S. Jacob, évêque.
BEAU
Minimum 55
Maximum 78

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.
PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 145 — MONTREAL, MARDI, 23 JUIN 1953 — Dix sous le numéro

Appel de Pearson au président Rhee

Les étrangers pourront circuler plus librement à travers l'URSS

Moscou, 23 (P. A.) — Le gouvernement soviétique a ouvert aux voyageurs étrangers de vastes parties de l'Europe et de l'Asie russes, sans restriction aucune. La première personne à bénéficier de cette mesure sera Madame Perle Mesta, ambassadeur des Etats-Unis au Luxembourg.

La décision du gouvernement soviétique a été annoncée hier soir dans une note officielle envoyée à toutes les missions diplomatiques étrangères, à Moscou. On la considère comme une mesure significative, étant donné que même les diplomates étrangers en fonction à Moscou ne pouvaient circuler librement.

(L'autorisation de voyager librement en différentes parties de l'URSS n'indique cependant pas que la sévérité du gouvernement soviétique à l'égard des visiteurs étrangers sera adoucie. Au cours des dernières années, le gouvernement soviétique n'a accordé des visas qu'à des sympathisants ou à des personnes soigneusement sélectionnées.

Ottawa et Washington n'ont pas encore précisé ou laissé entendre si la décision soviétique sera suivie de mesures similaires du Canada et des Etats-Unis. A l'instar de Moscou, Washington exige, depuis mars 1952, que les fonctionnaires soviétiques soient munis d'autorisation du secrétariat d'Etat ou du secrétariat de la Défense pour tout déplacement de plus de 25 milles de Washington ou de la ville de New-York. Le Canada et d'autres pays de l'OTAN ont adopté une politique semblable.

La décision soviétique permettra vraisemblablement aux résidents étrangers de visiter une bonne partie de la Russie d'Europe et de grandes régions de la Sibérie; mais elle interdit toutefois plusieurs secteurs de l'URSS.

Le gouvernement soviétique interdit encore les voyages en automobile à plus de 25 milles de Moscou, sauf vers trois endroits: le monastère de Zagorsk, à Klin, et le musée Tolstoï, à Yasnaya Polyana, au sud de Toula. Ces endroits sont inaccessibles aux automobilistes étrangers qui n'ont pas l'autorisation expresse d'y aller.

Les nouveaux règlements de tourisme précisent aussi qu'une zone de 16 milles est interdite aux visiteurs étrangers, le long de cinq pays qui longent la frontière de l'Union soviétique : la Norvège, la Finlande, la Turquie, l'Iran et l'Afghanistan. De telles zones n'existent pas, cependant, le long des frontières des pays satellites de l'URSS en Europe orientale, comme la Pologne, ou le long de la frontière sino-russe, en Asie.

Malgré les restrictions encore en vigueur, il semble maintenant possible de parcourir toute l'étendue longeant la Volga jusqu'à son embouchure, sur la mer Caspienne, à Astrakhan, et de prendre le chemin de fer transsibérien jusqu'à Vladivostock.

Le maire Mongrain, candidat libéral

Trois-Rivières, 23 (P.C.) — Le maire J.-A. Mongrain a été choisi unanimement candidat libéral dans le comté de Trois-Rivières aux prochaines élections fédérales du 10 août. Deux autres candidats, Me Jules Biron et M. Gaston Gélinas, ont retiré leur présentation en demandant à l'assemblée de se ranger derrière M. Mongrain.

Au dernier Parlement, le comté était représenté par Me Léon Balcer, progressiste-conservateur.

En garde contre le McCarthyisme

Los-Angeles, 23 (P.A.) — Il faut prendre une position ferme contre la vague d'antiintellectualisme qui déferle aux Etats-Unis, dit le président de la Société américaine des bibliothécaires.

M. Robert Downs, parlant au congrès annuel de cette société, a dit aux 4,000 bibliothécaires: "Une maladie virulente, qu'on identifie présentement comme le McCarthyisme, mais qui est bien plus ancienne que l'illustre sénateur, s'infiltre dans tout l'organisme gouvernemental, depuis le plus haut échelon fédéral jusqu'au plus petit poste municipal."

"Les bibliothécaires, selon M. Downs, ont leurs responsabilités à prendre dans la situation actuelle. Quand nos collègues sont attaqués, il nous faut les défendre par tous les moyens possibles."

Suggestion de referendum pour la ville de Québec

Québec, 23. (P.A.) — Le premier ministre Duplessis a suggéré hier, que le conseil municipal de Québec tienne un referendum pour décider de l'emprunt projeté de $1,300,000 pour des travaux publics en rapport avec quatre projets différents de construction d'habitations.

Séoul a violé son entente avec les Nations Unies

Ottawa, 23 (P.C.) — En sa qualité de président de l'Assemblée des Nations Unies, le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Pearson, a directement fait appel aujourd'hui à Syngman Rhee pour qu'il cesse ses "violations choquantes" de la solidarité des Nations Unies et coopère en obtenant un armistice et en cherchant à maintenir l'unité de vues entre alliés.

Il a vertement critiqué la décision du président sud-coréen d'élargir 25,000 prisonniers anticommunistes et a dit son regret que "cela survienne à un moment où les hostilités sont à la veille de cesser".

Son appel à la coopération se termine par ces mots :

"Si cette coopération vient à disparaître, c'est le peuple coréen qui sera le premier à en souffrir — et qui en souffrira le plus."

La lettre a été envoyée à Séoul durant la nuit par l'entremise des communications de l'ONU.

M. Pearson a accusé M. Rhee de violer l'entente de juillet 1950, selon laquelle les forces sud-coréennes ont été placées sous le commandement des Nations Unies. Il a ajouté:

"Comme président de l'Assemblée générale des Nations Unies, je crois qu'il est de mon devoir de porter à votre attention la gravité de la situation. Je crois et espère que vous coopérerez avec le commandement des Nations Unies dans ses efforts poursuivis et déterminés d'en arriver le plus tôt possible à un armistice honorable.

"Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer, en ma qualité de président de l'Assemblée générale des Nations Unies, ma profonde sympathie pour les souffrances du peuple de Corée durant les trois dernières années, et mon admiration pour les vaillants efforts de l'armée de la République de Corée dans sa collaboration avec les forces des Nations Unies.

"C'est mon ardent espoir que cette coopération se continuera, non seulement dans la poursuite immédiate d'un armistice, mais en assurant ensuite que cet armistice sera scrupuleusement observé, afin que tous ensemble nous travaillions à unir la Corée par des moyens pacifiques. Si cette coopération vient à cesser c'est le peuple coréen qui sera le premier à en souffrir, et qui en souffrira le plus".

Séoul, 23 (P.A.) — L'armée sud-coréenne se retirera du contrôle du commandement des Nations unies et se battra seule advenant la signature d'une trêve aux conditions actuelles, a déclaré, aujourd'hui, le président Syngman Rhee dans une interview avec le Columbia Broadcasting System.

L'interview n'a rien ajouté de plus à la possibilité que la Corée du sud échappe au commandement des Nations unies.

M. Rhee a également précisé des conditions qui, selon lui, doivent figurer dans un armistice acceptable. Elles sont en tous points semblables à une proposition de compromis signalée plus tôt aujourd'hui.

Des sources proches de l'ambassade des Etats-Unis à Séoul déclarent que les conditions du président Rhee sont entièrement inacceptables au commandement des Nations unies.

Un avertissement

Séoul, Corée, 23. (P.C.) — Le président de la Corée du Sud, Syngman Rhee, a promis, lundi, qu'il ne retirera pas ses soldats du commandement des Nations Unies sans fournir au préalable un avertissement.

On rapporte que le président aurait fait cette promesse au général Mark Clark au cours de la première rencontre du commandant suprême de l'O.N.U. en Extrême-Orient avec Rhee depuis que ce dernier a ordonné la libération de milliers de prisonniers nord-coréens anticommunistes la semaine dernière.

Rien n'a été révélé à l'issue des pourparlers qui donne à entendre que Rhee ait consenti à se rallier au projet d'armistice.

Clark et Rhee ont aussi convenu de prendre des dispositions immédiates pour prévenir toute bataille sanglante qui pourrait éclater entre les soldats sud-coréens et les autres combattants de l'O.N.U. A la fin de la réunion qui a duré une heure et quart, Clark était "plus confiant" dans la tournure des événements qui demeurent toujours d'une grande gravité.

Il a prédit que les pourparlers de trêve reprendront sous peu à Panmunjom. Il a ajouté que la nouvelle réunion aura lieu lorsque les Alliés feront connaître leur réponse à la note communiste remise samedi.

Au cours de la séance de samedi, les négociateurs communistes ont accusé le commandement des Nations unies d'avoir agi de connivence avec Rhee pour l'élargissement en masse des prisonniers. Les Rouges ont aussi demandé que les Alliés recapturent les prisonniers. Mais à venir jusqu'à dimanche soir, les soldats de l'ONU n'avaient réussi à cerner que 1,029 des 27,092 fugitifs.

Après son entrevue avec Rhee, le général Clark a affirmé que les Alliés pouvaient signer l'armistice en dépit de l'opposition de Rhee. "Il resterait à savoir si la trêve serait violée ou non."

Pendant ce temps, le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a dépêché deux de ses assistants par avion à Séoul. Ils sont porteurs d'un message spécial qui exprimerait la dernière décision du président Eisenhower sur le problème coréen.

Rhee et Clark ont décidé d'éviter les incidents qui pourraient susciter des batailles entre les soldats sud-coréens et les autres militaires de l'ONU. Rhee a déclaré que le temps "n'était pas venu" de discuter de la sécession possible de l'armée coréenne du commandement allié.

Clark a dit que Rhee avait promis de discuter de la chose avec lui si jamais il venait à envisager un "geste désastreux" du genre.

Le commandant de l'ONU a démenti la rumeur voulant qu'il ait l'intention de proclamer la loi martiale dans la république coréenne. Il a fait remarquer que la Corée du sud est une nation souveraine.

Clark a ajouté qu'il n'avait pas discuté avec le président Rhee de la capture des prisonniers nord-coréens libérés.

Ses déclarations optimistes sont en contradiction flagrante avec les remarques de Radio-Pékin, en Chine communiste. L'agence de nouvelles "Nouvelle Chine" a accusé Clark d'avoir tenté de rejeter la responsabilité alliée pour l'évasion des prisonniers.

Radio-Pékin a prétendu que les Etats-Unis étaient responsables du succès de la manoeuvre de Rhee parce que Clark avait entière autorité sur les "soldats fantoches de Rhee."

Entre temps, on rapporte que Rhee a adressé une lettre menaçante au président Eisenhower. Il y réitérerait sa décision de poursuivre seul le combat si l'armistice est signé.

Envoyé spécial

Séoul, 23 (P.A.). — Un émissaire spécial, venu de Washington par avion, apporte aujourd'hui un message secret à M. Syngman Rhee après que le général Mark Clark eut conféré par deux fois avec le président sud-coréen, quant aux objections de ce dernier à une trêve.

M. Walter Robertson, sous-secrétaire d'Etat adjoint, a quitté Washington, après s'être entretenu avec le président Eisenhower. Il est accompagné du général Lawton Collins, chef d'état-major américain.

M. Robertson apporte une lettre secrète du secrétaire d'Etat John Foster Dulles à l'adresse de M. Rhee. On présume que cette lettre avise le vieux chef que sa politique met en danger l'existence même de son pays.

Selon M. Adenauer

Le temps du régime totalitaire est fini en Allemagne

Berlin, 23 (P. A.) — Pendant que l'Allemagne de l'Ouest déploie des bannières noires pour pleurer les victimes du soulèvement survenu en Allemagne orientale, le chancelier Konrad Adenauer a déclaré aujourd'hui que "le temps du régime totalitaire est fini en Allemagne".

Le chef de l'Allemagne de l'Allemagne de l'Ouest parlait à l'occasion d'une grande cérémonie en commémoration des "martyrs de la liberté" qui se sont levés contre le communisme dans la zone soviétique, où l'on rapporte que la famine s'ajoute à la misère générale. La cérémonie s'est déroulée devant l'hôtel de ville de Berlin-Ouest.

La voix d'Adenauer était tout émue lorsque le chancelier, âgé de 77 ans, a déclaré:

"Avec des larmes, un peuple désarmé, sans défense, peut être battu, mais sa volonté, sa détermination ne plieront jamais."

Il a ajouté:

"Le monde entier a appris que les Allemands n'accepteront pas d'être des esclaves."

"Le monde entier a appris qu'ils ne toléreront plus la tyrannie, que le règne du totalitarisme sur les Allemands est révolu."

Des flammes rouges flottaient au-dessus des obélisques noirs à l'entrée de l'hôtel de ville. La foule nombreuse se tenait silencieuse. La police signale qu'il y avait plus de 50,000 personnes avant même que la cérémonie ne débute.

Le coût de la vie s'est accru de 3/10 de un pour cent

Washington, 23 (P.A.) — Le coût de la vie aux Etats-Unis a subi une hausse de 3-10e de 1 pour cent, entre la mi-avril et la mi-mai, annonce aujourd'hui le bureau de la statistique du travail. C'est la troisième hausse consécutive enregistrée en autant de mois. L'augmentation la plus sensible s'est fait sentir dans le domaine de l'alimentation et des soins médicaux.

Les fonctionnaires en ont assez des promesses d'Ottawa

Québec, 23 (P.C.) — M. Fred Whitehouse, d'Ottawa, président de la Fédération des employés civils du Canada, a soutenu hier, à l'ouverture du 20e congrès national annuel de cet organisme, que le gouvernement fédéral n'a pas respecté sa promesse d'augmenter les salaires des fonctionnaires au niveau de ceux payés dans l'industrie privée.

Dans ses remarques préliminaires au congrès de quatre jours, M. Whitehouse a dit: "Les raisons n'ont jamais été aussi bonnes pour des augmentations et nous commençons à être fatigués des excuses du ministre des finances, M. Abbott."

M. Whitehouse a dit que les statistiques de la Fédération, puisées à même celles du gouvernement, démontrent que le niveau moyen des salaires chez les employés civils est d'environ sept pour cent inférieur à ceux payés dans l'industrie privée.

"Récemment", dit-il, "en dépit de sa promesse d'augmenter les salaires des employés civils au niveau de ceux payés dans les industries privées, le gouvernement a repoussé notre mémoire pour l'obtention d'augmentations.

"M. Abbott a donné plusieurs excuses... Nous sommes fatigués des excuses."

M. Whitehouse a dit que le premier ministre Saint-Laurent avait promis des augmentations. "Nous nous demandons ce qu'il en est advenu de cette promesse du gouvernement."

Nouvelle campagne anticatholique

Hong-Kong, 23. (Reuters). — Un porte-parole de l'Eglise catholique a déclaré aujourd'hui, que la police communiste chinoise a arrêté 20 prêtres catholiques, dont au moins sept Américains, dans une nouvelle campagne anticatholique.

On signale que dix prêtres ont été arrêtés à Tien-Tsin et dix autres à Changhaï. L'informateur dit que les arrestations indiquent un changement dans la ligne de conduite du parti. Il explique que les missionnaires ont, jusqu'à ces jours-ci, été relativement exempts d'interventions dans plusieurs grandes villes chinoises.

Le cas Genest n'est pas oublié

Le chef de l'escoude des homicides, M. Henri Bond, le coroner adjoint du district de Montréal, Me Richard L. Duckett, et un procureur de la Couronne se rencontreront ce matin pour fixer une date en vue d'une nouvelle enquête sur le cas criminel de la mort de Mme Genest. Il est tout probable qu'elle se tiendra aujourd'hui devant un jury.

Genest doit être pendu le 28 août pour le meurtre de son amie, Marie-Paule Langlais. Maintenant, on étudie le meurtre de son épouse trouvée morte dans son lit il y a environ un an.

L'Allemagne de l'est doit faire face à la famine

Berlin, 23 (P.C.). — La famine frappe maintenant la zone soviétique de l'Allemagne de l'est, ébranlée la semaine dernière par des émeutes ouvrières contre la répression soviétique

Des réfugiés arrivés à Berlin-Ouest signalent que les Allemands de l'est, bravant les tanks russes et les pelotons d'exécution, défient l'état de siège en entreprenant des marches de protestations dans les rues de Leipzig, Dresden, Demnitz et Eisenach, aux cris de "Nous voulons du pain".

Le gouvernement fantoche du premier ministre Otto Grotewohl, menacé dans son existence, a admis qu'il se trouve devant le "grave problème" de nourrir 18,000,000 d'Allemands de la zone orientale. Son agence de nouvelles et sa radio officielle annoncent que les agences d'alimentation d'Etat ont promis de réparer les pertes "causées par les agents fascistes de l'Ouest" au cours de la grève et des émeutes du 17 juin.

Situation catastrophique ?

On a prié les agriculteurs de coopérer plus que jamais.

La situation à Berlin-Est est plus calme que dans d'autres parties de l'Allemagne orientale, mais la présence de deux divisions blindées soviétiques a produit une disette de pain et de pommes de terre. Les réfugiés qualifient de "catastrophiques" les conditions de plusieurs villes de la zone russe.

Ils soutiennent que les patrouilles soviétiques parcourent les rues en annonçant, par le truchement de haut-parleurs, que les choses se rétabliront.

Les agriculteurs, victimes depuis plusieurs années de contingentements arbitraires exigés par les autorités, soustraient leurs produits aux différents points de ravitaillement établis par l'Etat. Cette attitude a forcé les autorités à étendre la loi martiale dans les centres agricoles.

On dit également que les agriculteurs passent, sous le manteau, des quantités de vivres aux ouvriers et à leurs familles, dans les régions éprouvées.

La répression continue

La vague d'arrestations et d'exécutions se poursuit. La résistance clandestine anticommuniste estime que 16,000 soi-disant fomentateurs de la grève sont derrière les barreaux.

On signale que la dernière peine de mort prononcée par les autorités soviétiques l'a été contre le maire H. W. Hartmann, de Doebernitz, en Saxe. M. Hartmann est, rapporte-t-on, le premier fonctionnaire du parti puni en marge du règne de terreur et le 22e Allemand identifié à être exécuté.

Des réfugiés signalent que Hartmann a frappé un policier communiste allemand qui a tiré des coups de feu sur une foule de manifestants.

Des cours militaires soviétiques ont imposé plusieurs autres peines de 25 années d'emprisonnement à Magdebourg et Leipzig. On évalue à 4,000 le nombre des Berlinois de l'est jetés en prison.

On a cependant noté un adoucissement à la "barrière d'acier" qui sépare l'Est et l'Ouest. On a remis des laissez-passer spéciaux à 40,000 Allemands de l'est qui vont travailler dans Berlin-Ouest.

* * *

Durham, Angleterre, 23 (P.A.) — Les chefs de 100,000 mineurs de charbon de Durham ont câblé hier au premier ministre soviétique Malenkov que les tanks et les armes soviétiques "n'éteindront pas la flamme de la liberté" en Allemagne de l'est. Un message similaire a été adressé à Jacob Malik, ambassadeur de l'URSS à Londres. Les deux notes protestent contre les mesures soviétiques visant à étouffer la révolte qui a éclaté le 17 juin en Allemagne orientale.

Violent incendie sur le boulevard du curé Labelle

Un incendie a pris naissance, hier, dans un garage et un magasin de meubles qui devait ouvrir ses portes sous peu. On dit que des enfants auraient allumé le feu. Les pompiers de L'Abord-à-Plouffe ont cru un moment avoir maîtrisé les flammes, mais peu de temps après ils durent appeler les sapeurs de Montréal.

Les dommages furent considérables. A un moment donné, le feu s'est communiqué à un réservoir d'essence de 300 gallons d'huile à chauffage. Il y eut une forte explosion.

Des réfrigérateurs, des meubles, etc., furent complètement réduits en cendres dans le magasin de meubles. Des autos et des outils du garage furent également détruits.

La circulation fut interdite jusqu'à 5 h., sur le boulevard du curé Labelle.

"Le Devoir" demain

Demain fête de la Saint-Jean-Baptiste, le DEVOIR ne sera pas publié. Bureaux et ateliers seront fermés toute la journée

Echos de l'actualité

Londres, 23 (A.P.) — L'ex-premier ministre Attlee a accepté, "en principe", l'invitation que lui a faite le président Tito de visiter Belgrade en août prochain, a annoncé hier soir le secrétaire du chef du parti travailliste. Le secrétaire a ajouté que la date de la visite sera fixée plus tard.

* * *

Madras, Inde, 23 (P.C.) — On rapporte que 80 personnes ont perdu la vie lorsqu'elles ont été cernées par les eaux débordantes de la rivière Sabari, près de Madras, dans l'Inde.

* * *

Tokyo, 23. (P.A.) — Un cargo volant C-119, particlpant au transport de matériel militaire en Corée est disparu dans le sud du Japon aujourd'hui. Il portait quatre membres d'équipage et trois parachutistes.

* * *

Berlin, 23 (P.A.). — Le réfugié le plus démuni de tous est arrivé aujourd'hui à Berlin-Ouest venant du secteur soviétique. Un homme de 35 ans a traversé à la nage le canal qui sépare les deux zones à l'insu des gardes soviétiques. En atteignant la berge, il a aussitôt demandé asile à la police. Il était nu.

* * *

Washington, 23 (P.A.) — Le sénateur Joseph McCarthy, républicain du Wisconsin, a annoncé hier que les membres de son sous-comité sénatorial d'enquêtes sont en train de fouiller la région de Pittsburg pour trouver des témoins capables de donner des détails sur un prétendu complot communiste pour le faire disparaître.

* * *

Wachita, Kansas, 23 (P.A.) — Une tempête qui s'est abattue dimanche a ravagé 19 bombardiers à réaction B-47. On établit non officiellement à $5,000,000 les dommages causés par la tempête. Un homme a perdu la vie et 93 ont reçu des blessures.

* * *

Merced Californie, 23 (P.A.). — Un train de voyageurs de Santa Fe se dirigeant vers le sud est venu en collision avec un train de marchandises allant vers le nord de Merced, en Californie. Trois personnes ont perdu la vie et cinq autres ont été blessées.

* * *

Edimbourg, 23 (P.C.) — La fanfare du 22e régiment aura un rôle à jouer au cours de la visite de la reine en Ecosse.

Sous la direction du capitaine Edwin Belanger, cette fanfare de 31 musiciens donnera sept concerts durant un séjour d'une semaine en Ecosse.

* * *

Lisbonne, 23 (Reuters) — Le roi du pétrole, Calouste Gulbenkian, âgé de 84 ans, a déboursé plus de $5,000 pour noliser un avion à réaction "Comet" qui l'a transporté de Lisbonne à Paris, hier. Il prendra un repos dans la capitale française. Gulbenkian, un des hommes les plus riches de l'univers, vaudrait plus de $1,000,000,000. Le coût régulier du voyage par avion Lisbonne-Paris est de $84.

Les deux plus hautes autorités de l'ONU à Ottawa vendredi

Ottawa, 23 (P.C.) — Les deux plus hautes autorités des Nations Unies se rencontreront ici vendredi pour étudier la situation en Corée, annonce le ministère des Affaires extérieures.

Il s'agit de l'hon. Lester Pearson et de M. Dag Hammarskjold, le premier président de l'Assemblée générale et l'autre secrétaire général de l'ONU.

M. Pearson interrompra demain ou jeudi sa campagne électorale pour revenir à Ottawa y préparer la réunion où, de concert avec M. Hammarskjold, il étudiera les mesures à prendre pour convoquer l'Assemblée générale de l'ONU, advenant une trêve.

Le bruit court aussi que les deux hauts dignitaires étudieraient la possibilité de convoquer d'urgence l'Assemblée générale, s'il faut abandonner tout espoir de trêve.

Une demi-journée de congé pour les épiciers de St-Henri

La très grande majorité des épiciers-bouchers du quartier Saint-Henri ont conclu une entente par laquelle ils conviennent de fermer leurs établissements à 1 h., le mercredi après-midi, et cela en vue de procurer un peu de répit aux employés et aux propriétaires qui doivent travailler de longues heures durant la semaine.

LETTRE DE NEW-YORK

Réflexions sur la mort des Rosenberg

L'exécution ne fut peut-être pas un crime, mais certainement une erreur

par notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

NEW-YORK. — Jamais dans l'histoire des Etats-Unis un cas judiciaire ne souleva un intérêt passionné comme celui des époux Rosenberg. Il faut remonter vingt-cinq ans en arrière, à l'exécution de Sacco Venzetti, pour trouver un semblant de comparaison. Dans les annales de l'espionnage contre les Etats-Unis, aucun cas n'atteignit l'ampleur et le drame de celui des deux espions atomiques.

Les Rosenberg furent intimement liés à la fourniture des secrets concernant l'arme la plus terrifiante de tous les temps. Ces secrets, ils les fournirent à l'adversaire le plus dangereux que les Etats-Unis aient jamais rencontré dans leur histoire, à un moment où la lutte pour la vie entre la Russie et l'Amérique était à son point culminant. Les menaces que leur trahison fait peser sur l'Amérique firent — et font encore — régner dans le public une crainte et une émotion profonde. Là est le noeud du problème. Quelles que soient les réactions soulevées à l'étranger par l'exécution des Rosenberg, l'Américain moyen l'approuve sans réserves.

Sentence sans précédent

La sentence de mort prononcée par un tribunal en temps de paix est sans précédent dans les annales juridiques américaines. Pour la justifier, le tribunal fait valoir que les actes de trahison furent commis en temps de guerre.

C'est en 1946 que pour la première fois le nom des Rosenberg fut sorti de l'ombre. Le docteur Allan Nunn May, le savant anglais convaincu d'espionnage, fut le premier suspect à mettre les enquêteurs sur la piste des deux époux. Parmi les noms inscrits dans son carnet, on trouva celui de Klaus Fuchs. Klaus Fuchs lui-même dénonça Harry Gold qui servait de courrier dans la chaine d'espionnage. Harry Gold à son tour dénonça David Greenglass comme l'homme qui lui fournissait à Los Alamos des secrets atomiques. Finalement David Greenglass révéla les noms des personnes qu'il avait recrutées: sa propre soeur Ethel et son mari Julius Rosenberg.

C'est le 31 janvier 1951 que les époux furent poursuivis pour la première fois. Cinq semaines plus tard, ils comparaissaient devant la Cour Fédérale de New-York. Les témoins principaux étaient Harry Gold et David Greenglass.

Leur témoignage fut accablant. Dès 1944, plusieurs mois avant que la première bombe atomique n'explose dans le Nouveau-Mexique, les Rosenberg transmettaient déjà des informations à la Russie. Ils continueront à travailler pour ce pays après la fin de la guerre. Dès le début du procès et jusqu'à leur mort, les Rosenberg nièrent farouchement les faits. Le 29 mars 1951, le jury les déclara cependant coupables. Le 5 avril de la même année, le juge Irving Kauffman les condamna à la peine de mort. Alors commença la longue lutte juridique qui, pendant plus de deux ans, recula l'exécution. La défense alla huit fois en appel, souleva plus de vingt-cinq points de loi et fit deux fois appel à la clémence du président. En vain. Dans la lettre qui accompagnait son refus en grâce, Eisenhower déclara :

"En augmentant immensément les chances d'une guerre atomique, les Rosenberg ont probablement condamné à la mort des dizaines de millions d'innocents..."

Le vendredi 19 juin 1953, les époux étaient électrocutés: Julius à 8 h. 06 et Ethel, à 8 h. 16 minutes. Pour eux, le drame était fini. Pour le reste du monde, le cas Rosenberg commence.

Le cas des Rosenberg sera longtemps débattu

"La grande dispute sur la légalité de la sentence de mort des Rosenberg qui, à la fin, embrouilla la Cour suprême des Etats-Unis à un degré rarement atteint, entre maintenant dans les annales de ces cas rarissimes qui seront débattus indéfiniment dans le monde entier".

Cette conclusion d'Arthur Krock, correspondant à Washington du *New York Times*, est lourde de conséquences. Elle situe exactement le problème dans ses dangers futurs. En refusant sa grâce, Eisenhower a probablement donné satisfaction à une importante partie de l'opinion publique américaine. Mais il a certainement ouvert un débat international dans lequel les Etats-Unis n'feront pas toujours figure de gagnants.

Trop d'éléments discutables

Ce n'est pas sans une anxiété profonde que l'observateur politique se penchera sur le cas des Rosenberg. Trop d'éléments dans ce procès sont discutables. Le témoin principal de l'accusation, David Greenglass, propre frère d'Ethel Rosenberg, en est le premier. Condamné lui-même à une très légère peine d'emprisonnement, il obtint pour sa femme, complice elle-même à un degré moindre, un arrêt des poursuites. Sans entrer dans la discussion des innombrables débats qui pendant deux ans entourèrent le procès Rosenberg, il est permis de constater que la sérénité totale, caractéristique fondamentale de la justice, ne régna pas toujours. La grave dispute qui, à l'intérieur même de la Cour Suprême opposa, la veille de l'exécution, le juge Douglas et deux de ses confrères aux six autres membres de la Cour en est la preuve. D'un autre côté, la personnalité des prévenus, leur attitude digne jusqu'au dernier moment, la lettre écrite par Ethel Rosenberg à son président, la réaffirmation constante de leur innocence (alors que la grâce leur avait été promise s'ils parlaient), tous ces éléments nimbent les deux espions d'une auréole indiscutable. Tous ces facteurs — pour ne citer que les principaux — fourniront aux communistes d'admirables slogans de propagande. Parmi les amis sincères de l'Amérique, l'exécution des Rosenberg, comme hélas trop d'autres actes du gouvernement républicain, amènera une fois de plus discussion et désunion. C'est pourquoi, sans entrer dans la discussion ni des faits, ni du procès Rosenberg, je ne peux que faire mienne la conclusion d'un article de Max Lerner, columniste du *New York Post*.

"Il n'est pas douteux que les Rosenberg bénéficièrent d'une procédure juridique complète. Il n'est pas non plus douteux que les Rosenberg étaient impliqués dans l'espionnage atomique.

"La réelle question cependant est de savoir si la sentence de mort était nécessaire ou sage. Le président Eisenhower, sur qui repose le fardeau de la guerre psychologique, a ignoré dans ce cas la grave défaite que l'Amérique souffrira dans cette lutte contre le Kremlin. Les Rosenberg sont morts. La bataille de propagande qui exploitera leur mort commence."

Yvan PHILIP

Une conférence de Gasperi-Churchill

Londres, 23 (Reuters)—Le premier ministre Alcide de Gasperi, d'Italie, est arrivé ici aujourd'hui pour conférer avec le premier ministre Churchill et autres hauts dignitaires du gouvernement britannique.

Les rencontres, qui dureront deux jours, porteront sur les récentes tentatives de paix des Russes et sur la possibilité d'une conférence des Quatre Grands, à la suite de la réunion des Bermudes, le mois prochain.

M. de Gasperi fut accueilli à l'aéroport par M. Selwyn Lloyd, ministre d'Etat, et par M. Malio Brosio, ambassadeur italien à Londres.

Demain, le premier ministre italien recevra un diplôme honorifique de l'Université d'Oxford.

Arrestation

M. Ribelis, 4810 boulevard Saint-Laurent, fut victime, en fin de semaine, d'un vol de 500 peaux de mouton de perse évaluées à $15,000. Deux braves constables de notre ville, Léo Savard et Gérard Panneton, ont appréhendé les 3 ce.." coupables hier après-midi.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

VEILLE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

par Omer HEROUX

Sélection naturelle et santé artificielle

Conférence du Dr Halina Maria Drzewicka chez les infirmières de Sainte-Jeanne d'Arc

"La période de la sélection naturelle concernant l'être humain est close en Occident et nous sommes entrés dans la phase de la santé artificielle. Dans ces conditions, la conservation de la vie demande beaucoup plus d'efforts". Voilà ce que déclarait le Dr Halina Maria Drzewicka, médecin résidant de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, au cours d'une causerie prononcée lundi soir à la réunion annuelle de l'amicale des infirmières de Ste-Jeanne-d'Arc. La réunion, tenue sous la présidence de Mlle Marie-Thérèse Bulteau, a été aussi marquée par la lecture des rapports de la secrétaire et de la trésorière. La conférencière, qui avait intitulé sa causerie "Quelques idées sur le rôle des glandes endocrines sur la vie", a été présentée par Mlle Jeanne Bédard et remerciée par Mlle M. Masse.

Au début de son allocution, le Dr Drzewicka a rappelé que l'homme est constamment exposé à des agressions de diverses espèces, aux chocs émotifs les plus variables et surtout, au fur et à mesure que la civilisation se développe, aux chocs physiques: traumatismes accidentels, troubles causés par les maladies, etc. Malgré tous ces ébranlements, nous vivons, nous continuons la lutte pour la vie, et le progrès dans ce domaine se poursuit.

C'est au Dr Selyé, de l'Université de Montréal, que nous devons notre connaissance concernant les syndromes de l'adaptation. C'est lui, continue la conférencière, qui a démontré le rôle de l'hypophyse "glande-mère" avec l'hormone ACTH et ses relations avec les glandes surrénales sécrétant elles aussi de nombreuses hormones, entre autres de la cortisone. Ce sont surtout ces deux organes qui aident l'organisme à combattre l'agression. Les progrès actuels en endocrinologie, dit-elle en terminant, nous permettent de comprendre beaucoup mieux la grande complexité en même temps que la simplicité de la structure humaine, et surtout l'immense ingéniosité du Créateur.

Retraites fermées

Chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, des retraites fermées seront prêchées du 26 au 28 juin, pour jeunes filles, par le Père L.-N. Hudon C.SS.R.; du 23 au 26 juillet, retraite de vocation, par le Père Oscar Bélanger, S.J.; du 20 au 23 août, retraite mariale pour dames et demoiselles, par le Père H. Guindon, S.M.M.; du 3 au 7 septembre, retraite de piété, par le Père P. Roy, O.P.

On peut s'inscrire en écrivant ou en téléphonant à 314 Chemin Sainte-Catherine, Outremont, CA. 3592.

UN VIN QUI CHANTE ET QUI ENCHANTE
L'ANJOU – SAUMUR ROSE
marque Royal de Neuville
Pétillant et chatoyant il chante dans le verre et enchante l'âme
Le vin des mariages heureux et des célébrations joyeuses.

AUJOURD'HUI
DEVENEZ MEMBRE DE
L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
DEMAIN
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER
1344 est, Sherbrooke, Montréal Tél. AM. 3698

MAINTENANT BRASSÉE À MONTRÉAL

La bière Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal, dans la brasserie la plus moderne en Amérique du Nord.

Brassée d'après la fameuse formule Carling consacrée par les années, cette bière montréalaise est d'une richesse et d'un velouté, d'une saveur caractéristique qui plaira au connaisseur de bière le plus exigeant.

La prochaine fois, demandez la Red Cap de Carling.

"Ça, c'est d'la VRAIE bière, de pied en CAP!"

LA BIÈRE RED CAP — CONTENU 12 OZS. FL. — ÉTABLIE 1840 — UNION MADE — CARLING'S Red Cap ALE — THE CARLING BREWERIES LIMITED MONTREAL CANADA — RED CAP ALE

Opéra-sur-Seine, sa population, son administration et ses activités

(suite et fin)

Dans son atelier du boulevard Berthier, le chef-machiniste fait exécuter les décors par ses vingt-trois menuisiers, d'après les maquettes qui lui sont fournies. A lui, ensuite, de les aménager sur le plateau, selon les directives de la mise en scène. De son poste de commandement, près du rideau, il donne ses ordres au micro:

— Attention pour le bateau!

Une pression sur un bouton; un signal rouge s'allume!

— Exécution!

Et devant deux mille paires d'yeux émerveillés, un bateau avance sur l'océan déchaîné, se brise sur un récif et sombre. Tout à l'heure, à sa place, un tapis roulant de quinze mètres de long emportera au ciel une nuée d'anges!

Mais l'orgueil de M. Guillardeau, c'est un panorama demi-circulaire unique au monde, qui, malgré ses douze tonnes d'acier et de toile, monte et descend comme un simple plan de cent kilos, pour encadrer la scène. Cet élément, nouveau dans la machinerie, met en valeur les décors que M. Doulène fabrique avec ses dix décorateurs, et le mobilier des dix accessoiristes de M. Batagne. Si l'on y ajoute les tapissiers, cela fait plus de deux cents hommes qui, chaque soir, pendant des heures, créent l'illusion de cette cité de rêves. Plus de deux cents hommes et une femme, car M. Guillardeau ne confie qu'à Mme Devinne le soin d'équiper les toiles.

ARMURERIE ET VIEILLES DENTELLES

Chez Mme Vatriquant, par contre, directrice du service de l'habillement, l'élément féminin domine: quarante-quatre couturières tirent l'aiguille dans ses ateliers; à chaque création, il faut couper les costumes créés par les modelistes. Ces costumes, la plupart du temps, sont d'une forme particulière, et la même main qui coud le haut-de-chausse de *Faust* doit savoir assembler les falbalas et les dentelles de la robe de *Salomé;* lorsque la *Princesse lointaine* vient de tomber malade, il faut en hâte confectionner une robe pour la "doublure".

— Elles ont la même voix, — explique Mme Vatriquant, — mais pas forcément la même taille!

Puis, lorsque la pièce ne figure plus à l'affiche, il faut soigneusement ranger les costumes: c'est le rôle de M. Gilbert Monnier. Depuis vingt-huit ans, ce "garde-mite" veille jalousement sur trente mille costumes.

— *L'Africaine* n'a pas bougé depuis 1904, dit-il, mélancoliquement en montrant une rangée de cintres lourdement chargés. Que voulez-vous, il n'y a plus de ténor!

Car M. Monnier connaît tous les costumes de ses immenses magasins, comme il sait le répertoire sur le bout du doigt. Cependant, il ne peut en remontrer, sur ce point, à M. Jean Romand qui, depuis dix-huit ans, est habilleur chez les hommes. C'est qu'il a connu tous les chanteurs et tous les danseurs: de Michel Renault à Bozzoni et Serge Lifar.

— Ce n'est rien, dit-il, tant qu'il ne s'agit que de soie, de brocards et de velours. Mais il y a aussi les armures, les cottes de maille, les cuissards, les gantelets et les boucliers. Heureusement que, dans l'armurerie, je peux trouver aussi bien le casque gaulois surmonté de cornes d'auroch que la cuirasse des chevaliers rhénans. Je dispose aussi de la joaillerie la mieux achalandée du monde: de la mitre de *Lohengrin* au peigne d'*Aïda*. Mais je regrette le temps où l'ascenseur hydraulique amenait sur le plateau les chevaux de la *Walkyrie:* depuis, eurs harnachements dorment dans la sellerie.

Ces costumes de féerie sont revêtus presque chaque soir par des figurants que M. Saurin, chef de la figuration, choisit parmi les vingt ou trente étudiants qui se présentent à la porte Glück. Pour 420 francs, ils sont, l'espace de cinq actes, citoyens d'Opéra-sur-Seine.

Mais il ne se fabrique pas que des costumes et des décors à Opéra-sur-Seine. Il s'y crée aussi, et surtout, des artistes. Ceux à qui incombe cette mission ont eux-mêmes été formés dans ses murs.

M. Albert Aveline y entrait comme élève en 1894; en 1909, il était premier danseur; en 1932, il était nommé maître de ballet et directeur de l'école de danse. Il donne, aux vingt-cinq garçons et aux soixante-quinze filles qui lui sont confiés, une formation pareille à celle qu'il a reçue.

Chaque matin, cette centaine d'enfants vont à l'école, une école perchée au douzième étage. Pendant trois heures, Mme Mandon apprend à lire et à compter aux plus petits, tandis que, dans la salle voisine, Mme Lemoussière prépare les plus grands au certificats d'études. Puis, tous ces petits "rats", après avoir grignoté des pages de géographie et de calcul, se rendent au "patinage" de Mlle Simoni pour s'y entraîner aux jetés, jetés-battus, coupés et autres balancés. Là, pendant deux heures, chaque jour, au rythme du piano, tenu par Mme Benedetti, les petits "rats" apprennent le grand métier d'artiste.

Si la chance leur sourit et, surtout, s'ils persévèrent, ils entreront un jour dans le corps de ballet avant de devenir des étoiles.

Les ténors, les barytons ou autres soprani d'Opéra-sur-Seine sortent du Conservatoire et, c'est M. Pierre Gayan, régisseur de chant, qui les choisit. Sous les feux des projecteurs qui éclairèrent les idoles de Paris, de la classe de Villabella ou de Thill, les accents des José Luccioni, des Noté semblent plus chauds encore, tandis que paraissent plus purement et plus suaves les voix de Mmes Georgi Boué, Rosa Van Erck, Solange Delmas et Mariza Ferrère.

Et, dans les apothéoses finales, lorsque sur l'immense scène se déploient les cent cinq danseurs du corps de ballet, entourés des cinquante petits "rats", lorsque les cinquante-six artistes du chant se mêlent aux cent choristes que dirige M. Duclos, lorsque, enfin, les seize cuivres de la fanfare, sous les ordres du chef Fayelle, dominent de leurs notes éclatantes les cent quatre musiciens de l'orchestre placés sous la baguette du chef Fourestier, c'est avec une légitime fierté que le peuple de machinistes, d'électriciens, de costumiers et d'accessoiristes recueillent, dans les coulisses, une part des longs applaudissements auxquels ils ont droit.

DERRIERE LES COULISSES

M. Georges, c'est l'huissier. Un huissier peu commun, car s'il ne peut répondre aux questions sur la législation des loyers que lui posent certaines vieilles dames, par contre, il pourrait écrire aujourd'hui l'histoire anecdotique d'Opéra-sur-Seine, où il est entré en 1907.

— J'ai entendu *Faust* huit cents fois! dit-il fièrement.

Et il vous parle aussitôt du baryton Noté, cet ancien employé des chemins de fer, qui fumait un cigare avant de chanter. Il vit aussi, lors d'une représentation des *Huguenots*, les princes calvinistes, réunis à table, copieusement arrosés par les "grinnels" qui s'étaient déclenchés subitement.

Ses souvenirs ne sont pas tous aussi drôles et, ce n'est pas sans émotion qu'il montre, sur le grand escalier d'entrée, l'emplacement encore visible où, en 1908, s'écrasa un petit "rat" tombé de la verrière du toit.

Dans sa blanche infirmerie, Mlle Lasserre porte le voile, pour présenter les rares malades au docteur Saubeilmann. Elle a plus souvent à panser le forgeron qui s'écrase un doigt ou le danseur qui souffre d'une entorse qu'à faire des piqûres fortifiantes, car la cantine moderne satisfait pleinement les appétits les plus féroces. C'est là que se retrouvent, à midi, parmi les artistes et les spécialistes, tous les autres employés dont la tâche obscure (pour n'être pas éclairée par les feux de la rampe) n'en contribue pas moins à faire de la cité de la musique et de la danse l'une des villes les plus prestigieuses du monde des arts.

Comme dans toute cité démocratique, les habitants de la commune vont aux urnes une fois l'an, pour élire les représentants du peuple. Chaque service désigne un membre, une sorte de conseiller municipal, et les dix-huit élus se réunissent chaque mois pour étudier les affaires communales, au Foyer de la danse: il n'en prennent cependant pas prétexte pour faire valser l'argent des contribuables.

Car, Opéra-sur-Seine n'a pas de percepteur...

Pourtant, plus d'un million passe chaque soir par ses guichets. Dans l'obscure salle des comptes, pendant que se déroule le spectacle, une demi-douzaine de fonctionnaires des finances vérifient la recette quotidienne.

Mais la richesse d'Opéra-sur-Seine n'est pas dans les billets de banque.

Elle est dans tout ce qui rappelle au monde que, durant ses soixante-dix-sept ans d'existence, elle n'a cessé d'élever les coeurs et les âmes vers le noble et le beau.

Elle est dans cette bibliothèque et ce musée où dorment les manuscrits de Massenet, à côté des lorgnettes de Berlioz; elle est aussi dans cette collection de maquettes, témoins de quatre-vingts années de théâtre.

Elle est encore dans cet admirable groupe de Carpeaux, où la danseuse de granit semble vouloir s'arracher de la matière.

Mais elle est surtout dans cette ardeur artisanale qui, de la danseuse-étoile au plus humble des machinistes, anime l'âme collective de ce petit monde de lumière et de féerie.

— (*Familial Digest*).

PLUS ILS SONT FRAIS, MIEUX C'EST

Une des principales valeurs des légumes frais, c'est que, à cause même de leur fraîcheur, leur teneur en vitamines est plus élevée. Un entreposage prolongé des légumes les plus périssables, comme le chou, les épinards ou la laitue, détruit une bonne partie de leur valuer nutritive. Il y a aussi gaspillage de minéraux quand on les fait cuire ou qu'on les laisse tremper trop longtemps. Il faut passer les légumes rapidement à l'eau et les faire cuire le plus vite possible dans un minimum d'eau. On se servira de l'eau de cuisson qui reste pour enrichir les soupes, les sauces et les ragoûts.

Pour servir votre santé

Le miracle possible

Collaboration spéciale au DEVOIR par le Dr Adrien Plouffe

Vous dites que "c'est votre affaire si vous voulez boire et manger à votre goût et que ça ne regarde pas une miette les hygiénistes".

C'est votre affaire! d'accord, mais c'est la nôtre aussi, irascible correspondant! Tout ce qui touche à l'hygiène et à la médecine préventive est nôtre, à cause de la bonne influence que ces deux chapitres importants de la science médicale ont sur la santé.

C'est entendu, vous êtes un homme libre et vous avez la liberté de boire jusqu'à l'ivresse. Mais est-ce bien digne d'un être humain qui se pique d'être intelligent? Vous avez la liberté de boire quarante onces et plus d'alcool, par jour, si ça vous chante! Mais est-ce que cela est conforme au sens de la mesure, au juste milieu et à l'élémentaire gros bon sens? Oui, vous êtes libre de vous plonger dans l'ivresse et dans l'alcoolisme, mais nous les hygiénistes, nous sommes libres de vous crier casse-cou! Et en agissant ainsi, nous nous acquittons de notre devoir.

Quant aux abus de la table, vous vous vantez, car les gens qui boivent autant que vous ne mangent guère, d'ordinaire. Ils n'ont pas faim, ils se contentent d'avoir soif et d'étancher leur sempiternelle soif avec leurs libations alcoolisées! Buvez jusqu'à l'ivresse! Buvez, chaque jour, une ou deux bouteilles de whisky. Mais, je vous en prie, n'ayez pas la mauvaise grâce de vous en prendre ensuite à ceux qui ont le courage de vous rappeler à l'ordre.

Vous ne vous occupez plus de vos affaires et elles périclitent! Vous ne vous occupez plus de votre famille qui souffre physiquement et moralement, à cause de votre intempérance dégoûtante! Et devant cette faillite monumentale et devant le désarroi qui règne dans votre foyer, vous vous indignez parce que les disciples de Pasteur vous parlent le langage de la raison! Allons donc! Descendez de vos grands chevaux et, si vous voulez continuer de vous abreuver à la source empoisonnée de l'abus du whisky, si vous voulez assister à la ruine de votre industrie et à la ruine de votre home, ne nous empêchez pas de le déplorer avec toutes les honnêtes gens. Nous sommes pour l'usage modéré de la boisson, mais à la condition expresse que vous sachiez boire. Or, entre nous, vous ne connaissez rien de rien en l'art de boire raisonnablement. La tempérance, la modération, la sobriété si vous préférez, n'est pas pour vous, *pour vous qui êtes un ivrogne et un alcoolique.*

Certes, vous êtes libre, mais quand on pratique la liberté jusqu'à la licence, c'est une faute, une faute grave, une faute impardonnable.

Et cependant, nous avons pitié de vous, mon pauvre ami, parce que vous êtes un malade, *un cas authentique de pathologie.*

Tout récemment — je suis bien renseigné! — une crise de delirium tremens vous a transporté au pays des dragons et des serpents contre lesquels vous vous débattiez avec la rage d'un désespéré! Ne croyez-vous pas qu'il est à peu près temps de sortir de l'esclavage morbide où l'abus de la boisson vous a conduit? Allez subir une cure de désintoxication et entrez ensuite dans une association antialcoolique, c'est ce que vous avez de mieux à faire!

Je sais que vous ne voulez pas entendre parler de prendre l'engagement solennel de ne plus boire. Avec vos cellules cérébrales imbibées d'alcool, *empoisonnées par l'abus de l'alcool, vous n'êtes pas en état de tenir un engagement d'honneur,* non, mais alors adressez-vous à l'Association des alcooliques anonymes dont la sollicitude éminemment humaine va vous entourer et vous réhabiliter. Des milliers d'ivrognes et d'alcooliques ont été sauvés par cette magnifique association; *qu'est-ce que vous attendez pour essayer de redevenir un homme normal — un homme?*

N'hésitez pas! Cessez de boire sur-le-champ! Tout seul, vous êtes impuissant, mais une force au-dessus de vous peut vous aider à reprendre la route de la raison et du bon sens. Vous croyez encore en Dieu, alors, dans votre cas, les Alcooliques Anonymes pourront vous secourir, prêter main-forte à un frère! Ils vous aideront à retrouver Dieu! *150,000 anciens ivrognes ou anciens alcooliques sont là pour vous apprendre que votre salut est un miracle possible. Sachez redevenir un homme!*

Adrien PLOUFFE

FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
1344 Sherbrooke Est
Giffard: 3309

FILMS DEVELOPPES ET IMPRIMES
EN 2 HEURES
– SPECIALITE –
FILMS 35 MM.
Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

HEURES D'AFFAIRES: 9 HEURES A 5 H. 30 MARDI MERCREDI, LE MAGASIN FERME A 1 HEURE

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 23 JUIN 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Au XIXème congrès des hôpitaux

Le rôle des hôpitaux dans la formation des infirmières

Au cours de la première journée d'étude du XIXe congrès des hôpitaux catholiques de la province de Québec, qui se poursuit actuellement en l'auditorium du collège Saint-Laurent, les quelque 2,000 à 2,500 délégués ont étudié, hier après-midi, le rôle des hôpitaux dans la formation des infirmières licenciées, des gardes-malades auxiliaires et des aides.

Mère Saint-Paul, s.f.a., provinciale à Gros Pins, Québec, définit d'abord le rôle des hôpitaux dans la formation des infirmières licenciées.

"L'hôpital, dit-elle, est une institution créée pour le soin des malades et la formation des médecins et des infirmières. L'hôpital est donc un centre éducationnel en plus d'être l'hôtellerie de la souffrance.

Double fonction

"Les hôpitaux, poursuit la religieuse ont donc une double fonction. Ils sont d'abord préposés au soin des malades. Mais, ce but primordial n'est atteint qu'en raison de son deuxième but: l'enseignement des médecins et des infirmières."

Mère Saint-Paul s'attarda ensuite à la définition du mot "infirmière licenciée". "Au sens de la loi, dit-elle, le mot "infirmière" signifie "toute personne du sexe féminin possédant les qualités requises par la loi de l'Association des Infirmières de la province de Québec et qui est autorisée à rendre des services touchant le soin des malades et à donner des soins destinés à prévenir les maladies". Elle est appelée licenciée quand elle a obtenu sa licence ou droit de pratique.

"A la bonne infirmière licenciée, il faut plus que de bonnes dispositions, dit la conférencière Il lui faut encore de la science médicale, de l'habileté technique, de la psychologie acquise par l'expérience pratique, enfin une valeur morale profonde qui sera le plus sûr garant de l'intégrité de sa vie professionnelle future.

"Comment, continue Mère Saint-Paul l'hôpital moderne assure-t-il cette formation supérieure? Il garantit cette formation par sa valeur éducationnelle au point de vue physique et technique, intellectuel et moral."

L'entourage

"L'hôpital ayant pour fonction la formation de l'infirmière, il importe souverainement que tout ce qui entoure l'élève durant sa période d'entrainement, c'est-à-dire le milieu, soit en parfaite harmonie avec le but proposé.

"La valeur éducationnelle de l'hôpital est constituée par l'ensemble des ressources qui concourent directement ou indirectement à la formation complète de l'étudiante. Ces ressources sont: les malades, le personnel médical, le nombre et la compétence du personnel, la gradation des tâches, l'enseignement clinique et les conditions de travail.

"La tsructure physique de l'hôpital influe également sur la formation des infirmières, poursuit la conférencière.. la disposition logique des pièces des unités, des services bien éclairés et aérés développe le sens de l'ordre, qualité essentielle à l'infirmière.

"Toute l'organisation d'un hôpital doit tendre à faire comprendre aux élèves qu'elles ont une valeur humaine à acquérir et qu'elles n'ont pas plus le droit de rester dans l'infériorité morale que dans la médiocrité professionnelle; que l'objectif qu'elles ont devant les yeux doit constamment grandir et qu'elles doivent être remplies du souci de toujours agir en vue de l'amélioration d'elles-mêmes et de la société."

Les gardes-malades auxiliaires

Prenant à son tour la parole, Soeur Sainte-Marie-Madeleine, O.S.A., supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis, définit le rôle des hôpitaux dans la formation des gardes-malades auxiliaires.

"Le titre de garde-malade auxiliaire, dit Soeur Marie-Madeleine, implique l'idée longtemps controversée, d'une catégorie de personnes qui répondent à un besoin des temps modernes et qui tendent de plus en plus à être officiellement reconnues et intégrées dans le domaine de l'assistance infirmière.

Soeur Marie-Madeleine jeta un regard d'ensemble sur le tableau que présente l'histoire des gardes-malades auxiliaires et rappela que leur fondation remonte à 1912. En 1947, la Conférence des Hôpitaux catholiques de Québec voulut remédier à une constante pénurie d'infirmières dans les hôpitaux les plus éloignés et forma une commission d'études spéciales pour étudier la situation. L'affaire fut référée au Comité des Hôpitaux du Québec qui accepta de patronner et de diriger ce mouvement d'importance primordiale. En avril 1953, on comptait au moins 50 gardes-malades auxiliaires diplômées venant de cinq écoles différentes.

Le rôle de l'hôpital

Mère Marie-Madeleine définit ensuite comme suit le rôle de l'hôpital dans la formation de ces gardes-malades auxiliaires:

1. La Directrice et l'institutrice de l'école doivent être judicieusement choisies.

2. L'aménagement et l'organisation des salles de cours et de démonstration doivent être au complet, selon les exigences stipulées par les règlements de la Commission des gardes-malades auxiliaires.

3. On doit faire l'éducation de l'opinion chez tous ceux avec qui les gardes-malades auxiliaires doivent venir en relation.

4. Il importe essentiellement de s'assurer à l'avance la collaboration étroite des diverses officières qui auront à fournir leur part de formation des étudiantes auprès des malades.

5. Enfin l'hôpital doit fournir aux gardes-malades auxiliaires un logement et une pension convenables, des facilités de vie chrétienne, ainsi que des loisirs utiles et agréables.

Ces garanties étant assurées, et l'institution ayant reçu son approbation provisoire, car il y a un temps de probation, les autorités de l'école doivent faire un choix consciencieux des candidates au cours complet."

Inauguration de "La Roulotte"

C'est ce soir, à l'occasion du grand feu de bûcher de la Saint-Jean, que sera inaugurée officiellement au parc La Fontaine la Roulotte municipale. Les autorités municipales, et plus particulièrement le nouveau directeur des parcs et terrains de jeux, M. Claude Robillard, a voulu accorder à la Société Saint-Jean-Baptiste l'honneur d'inaugurer officiellement cette Roulotte de théâtre ambulant, à l'occasion de la traditionnelle manifestation du feu de bûcher de la Saint-Jean qui attire au parc La Fontaine, chaque année, plus de cent mille personnes.

C'est ce soir, à 8 h. 30, qu'a lieu cette manifestation dont le président actif sera M. eJan Séguin, publiciste et vice-président général de notre Société nationale. Son Eminence le cardinal Léger a bien voulu accepter de bénir le bûcher et Son Honneur le maire Camillien Houde l'allumera vers les 10 h. Outre le concert populaire donné par la valeureuse fanfare de Longueuil dirigée par M. le maire Paul Pratt, il y aura danses et chants de folklore exécutés par la brillante équipe de folklore des Ouaouarons et Sauterelles, équipe dont la réputation grandit d'année en année, surtout depuis les succès obtenus lors de sa participation depuis quatre ans au Festival international de folklore tenu à Saint-Louis, aux Etats-Unis. Les succès obtenus par cette équipe outre-frontière méritent que la population de Montréal vienne en foule applaudir un groupe de jeunes qui oeuvrent avec désintéressement au service de notre culture française.

Chez les instituteurs

L'AECM veut faire revivre l'esprit du syndicalisme catholique

Née d'une réaction contre l'esprit prédominant à l'Alliance, l'AECM veut replacer l'instituteur dans son véritable esprit professionnel — Un syndicat libre — Les professeurs et l'Eglise — L'agent négociateur—Après les problèmes purement syndicaux, les questions professionnelles

L'Association des éducateurs catholiques de Montréal, dont le président est M. Louis Bouchard, entend poursuivre son but premier qui est de "replacer l'instituteur dans son véritable esprit professionnel". L'AECM n'est pas un "syndicat de boutique" comme on veut le faire croire. C'est un syndicat né de la déformation de l'esprit syndical qu'ont amené les luttes et la politique du "tout ou rien" pratiquée par les dirigeants de l'Alliance.

L'AECM veut grouper les professeurs à la lumière des enseignements de l'Eglise. Ce n'est pas un syndicat qui pliera l'échine au bon plaisir de l'employeur, mais il entend pratiquer une collaboration franche et loyale comme le demandent les enseignements de l'Eglise.

Voilà en résumé la raison d'être de l'AECM telle qu'elle a été expliquée hier par les dirigeants de cette association qui avaient groupé les journalistes pour faire suite à un voeu du conseil de cette organisation qui désire éclairer l'opinion publique sur l'épineuse question du problème des instituteurs.

Un syndicat libre

Les dirigeants de l'AECM ont d'abord expliqué que l'Association des éducateurs catholiques de Montréal était un syndicat libre. Nous ne craignons pas d'affirmer notre liberté et nous affirmons qu'il est absolument faux de dire ou de laisser entendre que la Commission scolaire nous a accordé un contrat de travail uniquement pour favoriser le regroupement des instituteurs dans notre association.

Le contrat de travail que nous avons, nous l'avons gagné. Il a fallu négocier et discuter. Nous sommes loin d'avoir obtenu "tout" ce que nous demandions. Dans les circonstances, cependant, nous croyons que les instituteurs sont heureux des avantages obtenus. Toutefois nous persistons à croire que si nous avions été plus forts, si tous les professeurs avaient été regroupés, nous aurions pu obtenir encore plus.

Les professeurs et l'Eglise

On a interprété de diverses manières, dans le public, l'intervention directe de l'Eglise dans le conflit des instituteurs. Les dirigeants de l'AECM, pour leur part, affirment que leur association accepte non seulement en principe mais en pratique, le droit de regard et d'intervention de l'Eglise. "Nous ne marchons pas par obéissance aveugle. Loin de là. Nous estimons cependant que le syndicalisme n'est pas au-dessus du catholicisme. De plus, nous affirmons que le syndicalisme ne peut servir de paravent à un mauvais esprit qui menace le but même de l'éducation et qui tend à nier aux commissaires d'écoles leur droit et leur devoir de surveillance.

Actuellement, disent les dirigeants de l'AECM, nous considérons que nous sommes le seul syndicat catholique officiellement reconnu par l'Eglise chez les instituteurs. Nous avons un aumônier, ce qui démontre clairement que l'Eglise nous reconnait comme syndicat catholique.

Seul agent négociateur

L'AECM affirme aussi être le seul agent négociateur des professeurs catholiques de langue française. Nous sommes le seul agent négociateur, disent les dirigeants, parce que l'AECM est seule à pouvoir représenter et servir les intérêts des instituteurs et institutrices et elle est seule susceptible de continuer à le faire. Elle a obtenu jusqu'ici de nombreux et précieux résultats. D'autres viendront certainement. Nous n'avons pas obtenu tout ce que nous demandions, mais nous entendons continuer la lutte pour l'obtenir.

Au sujet de la reconnaissance officielle, les dirigeants de l'AECM déclarent: "Le papier officiel d'agent négociateur, l'Alliance le retrouve temporairement par le jugement de la Cour suprême. Elle ne pourra jamais en reprendre le rôle".

L'AECM reproche à l'Alliance d'avoir compromis son vrai rôle d'agent négociateur par:

a) sa politique du "tout ou rien";

b) l'esprit d'opposition systématique et de critique destructive;

c) la perte de la confiance due à sa façon d'interpréter les faits et les attitudes des autorités. Le président de l'Alliance a usé de procédés habiles et d'interprétations tendancieuses qui, en maintes occasions, ont formellement trompé les professeurs;

d) l'attitude de défi et les méthodes de pression.

L'AECM continuera

L'AECM, qui déclare avoir 1045 membres en règle, a demandé sa certification syndicale le 9 juin dernier. Elle laisse maintenant à la Commission des relations ouvrières le soin de déterminer s'il doit y avoir un vote parmi les professeurs de la Commission scolaire.

L'AECM entend continuer son oeuvre d'éducation pour faire revivre le véritable esprit de syndicalisme catholique chez les professeurs. Née d'une réaction contre l'esprit créé par les dirigeants de l'Alliance, l'AECM veut aujourd'hui poursuivre sa tâche et regrouper tous les professeurs sous une même bannière.

Une fois les problèmes syndicaux réglés, l'AECM entend élargir ses activités au domaine professionnel. Elle a déjà commencé d'ailleurs en fondant un cercle d'étude et en donnant des moyens d'entraide aux professeurs.

Une collision : 3 victimes

Une personne fut tuée et deux autres sérieusement blessés, tard la nuit dernière, quand une auto et un camion vinrent en collision à 4 milles au sud de Lachine.

Les officiels de la morgue ont procédé à l'identification de la victime. Il s'agit de M. Gérard Villeneuve, 58 ans, de Ste-Croix.

On croit que ces trois personnes étaient les passagers de l'auto.

Décision de la Cour d'appel dans le cas de Canadian Super-Cold

La Cour d'appel, par une décision unanime, vient de maintenir le jugement prononcé par le juge André Demers dans le cas de Canadian Super-Cold Ltd. Le juge Demers avait décidé que cette entreprise tombait sous le décret de travail régi par le Comité conjoint des métiers de la construction de Montréal.

Cette décision est maintenue par la Cour d'appel qui décrète que la compagnie devra payer une pénalité de 20 pour cent, en plus du montant qu'elle doit payer à ses employés qui sont rémunérés à des taux inférieurs à ceux prescrits par le décret.

Décès, à 74 ans, de M. Adélard Groulx

M. Adélard Groulx, 10,715 De Martigny, Sault-au-Récollet, est décédé, hier matin, à l'âge de 74 ans et 6 mois.

Le défunt est le père de M. Jean Groulx, chef comptable du journal le *Canada*.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, Le convoi funèbre partira des salons Magnus Poirier, 6520 rue Saint-Denis, angle Beaubien, à 8h. 30, pour se rendre au lieu du ralliement, angle Fort Lorette et blvd Gouin est, où le cortège se formera pour se rendre à l'église de La Visitation du Sault-au-Récollet où le service sera célébré à 9h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Vincent-de-Paul.

Entente provisoire sur un réseau de télévision

Ottawa, 23 (P.C.) — La Société Radio-Canada et les représentants de neuf postes privés de télévision se sont entendus provisoirement, hier, au sujet de l'établissement d'un réseau national de télévision auquel prendraient part les postes publics et privés.

Un porte-parole de Radio-Canada a déclaré qu'on a plutôt sondé le terrain, en cette première réunion, mais qu'on s'est entendu sur les principes qui régiraient l'établissement d'un tel réseau.

On s'attaquera aujourd'hui à l'aspect technique du projet.

Un code d'éthique de la télévision sera préparé

Ottawa, 23 (P.C.) — Les détenteurs de permis de postes privés de télévision viennent de former un comité pour la rédaction d'un code d'éthique pour la diffusion de la télévision, a annoncé aujourd'hui l'Association des postes privés.

Le code, qui couvrira les programmes et les annonces, aura pour but de les maintenir dans les cadres du bon goût.

Dans Outremont

Trois personnes du nom de Couvrette jurent qu'on leur a fait des offres

Les listes électorales du comté d'Outremont sont maintenant revisées. C'est aujourd'hui qu'elles entrent officiellement en vigueur.

On remettra aujourd'hui même aux candidats des certificats comportant le nombre de changements apportés à la liste originale sur laquelle ont travaillé les reviseurs.

Dans Outremont, il est encore trop tôt pour connaître le nombre d'électeurs ou le nombre des changements apportés aux listes électorales originales. Seul le président de l'élection dans le comté, Me Jean Filion, semble autorisé à communiquer ces informations et on nous a dit à son bureau ce matin qu'il serait "absent jusqu'à 4 heures."

Candidats de paille

Les journaux publient aujourd'hui une annonce préparée par l'Union nationale et dans laquelle trois citoyens du nom de Couvrette jurent qu'ils ont été approchés pour se porter candidats dans Outremont. On aurait amené ces gens au club de Réforme pour leur proposer de s'inscrire comme candidats, d'encaisser quelques billets de banque et de disparaître ensuite.

Me Jean-Marie Nadeau, organisateur en chef du parti libéral dans la région de Montréal, a dit qu'il ignore tout de cette affaire. Il se demande même si cela n'a pas été monté de toutes pièces par l'Union nationale. "Une chose est certaine, dit-il, c'est qu'il n'y aura pas deux Couvrette candidats dans Outremont."

Il a ajouté que les libéraux ont d'ailleurs devancé l'Union nationale dans cette affaire puisque dès vendredi dernier, ils annonçaient qu'ils ne songeaient pas à des candidatures de paille.

Accusations précises

M. Nadeau a aussi déclaré que l'on continue chaque jour de découvrir de faux noms sur la liste électorale. Je vais citer un cas précis, dit-il, que j'ai moi-même vérifié: au No 3070 de la rue Vanhorne, il y a une conciergerie en construction. Je l'ai moi-même visitée et j'ai constaté qu'elle n'est pas habitée, qu'elle n'est pas terminée. Or il y a dix électeurs d'inscrits à ce numéro. J'invite l'Union nationale à répondre à de telles accusations précises.

Nouveaux curés

L'archevêché de Montréal annonce aujourd'hui les nominations ecclésiastiques suivantes: M. l'abbé Antonio Mondor, curé de St-Robert-Bellarmin, devient curé du Sacré-Coeur, à l'Abord-à-Plouffe, à la place de M. l'abbé Edouard Bédard, démissionnaire pour raison de santé; M. l'abbé Arthur Bastien, curé de St-Antonin, remplace le chanoine J.-A. Bourassa, comme curé de la paroisse du Sacré-Coeur; M. Bastien est remplacé par M. l'abbé Emile Trudeau, ci-devant supérieur du séminaire Marie-Médiatrice. Il est remplacé à ce poste par M. l'abbé Jean Chaput, professeur au collège de l'Assomption. M. l'abbé Louis Léveillé, vicaire à St-Etienne, est nommé curé-fondateur de St-Simon-Apôtre, nouvelle paroisse qui est un détachement de St-Thomas-Apôtre. M. l'abbé Jules Delorme, tout en demeurant assistant-directeur de l'oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, assumera le poste d'aumônier des Caisses populaires Desjardins. Il remplace M. l'abbé Philémon Desmarchais, qui occupe depuis quelque temps un nouveau poste à l'archevêché.

Des ouvriers de Kingston réclament un arbitrage

Kingston, 23. (P.C.) — Les ouvriers de l'usine de Kingston de l'Aluminum Company of Canada, membres du local 343 des Ouvriers unis de l'acier d'Amérique (C.O.I.-C.I.T.), ont rejeté hier, le contrat offert par la compagnie et ont demandé officiellement au ministère du Travail d'instituer un tribunal d'arbitrage.

La campagne fédérale

"Nous mettrons notre prospérité en péril si nous ne réélisons pas les libéraux le 10 août"

(M. Saint-Laurent)

(par la Presse canadienne)

Le premier ministre Saint-Laurent, évoquant le spectre des années de crise, a énoncé hier le thème électoral de son parti. Il a dit que les Canadiens courent le risque de perdre leur prospérité si son gouvernement ne conserve pas le pouvoir le 10 août.

Le premier ministre s'est lancé dans la lutte par un discours en français et en anglais, radiodiffusé par Radio-Canada, discours qu'il a repris, en l'élaborant, devant un vaste auditoire à Windsor, Ont.

De son côté, l'hon. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, dans son premier appel radiophonique de la campagne, a répété les 16 points du programme national qu'il avait énoncés vendredi dernier, à Guelph, Ont.

Il a promis que son parti réduirait les impôts de $500,000,000 s'il est élu.

Double problème

M. Saint-Laurent, qui veut faire renouveler son mandat pour la deuxième fois depuis qu'il a succédé à feu Mackenzie King en 1948, a dit que le prochain gouvernement aurait à décider des questions qui "détermineront si nous aurons la paix ou la guerre, une prospérité maintenue ou une autre dépression."

Les gestes conciliants des communistes ne doivent pas ruiner l'alliance de l'Atlantique-Nord. En même temps, il faut examiner toute occasion de meilleures relations avec les communistes, en se souvenant que la paix repose sur la force et l'union des hommes et des peuples de bonne volonté.

Les libéraux "n'ont pas mal réussi" dans le passé à résoudre les problèmes commerciaux à mesure qu'ils se présentaient. M. Saint-Laurent laisse entendre que le Canada aura besoin de toute la vigilance, toute la sagesse et toute l'adresse possibles pour protéger son commerce extérieur contre les partisans américains de hauts murs tarifaires.

Au Canada, les preuves apportées par l'opposition pour justifier ses accusations de gaspillage et d'extravagance "ne sont certes pas impressionnantes". Quand M. Drew se plaint que l'opposition n'a pas obtenu les renseignements voulus, "ce n'est simplement pas vrai".

M. Saint-Laurent, qui se rendra aujourd'hui à Kitchener, Elmira, Elora et Guelph, dans la deuxième étape de sa tournée de cinq jours en Ontario, a dit que les libéraux ne feront pas de promesse à propos de sécurité sociale.

Promesses de Drew

M. Drew, qui doit ouvrir sa campagne québécoise à Québec même mercredi, a dit de son côté que son parti abolira la "surtaxation" et qu'il accroîtra "l'efficacité" administrative.

Aucune diminution d'impôt n'est possible tant que les libéraux gouvernent. Le gouvernement "refuse de conduire ces enquêtes ordinaires que nous demandons et que toute entreprise privée doit tenir si elle veut éviter la faillite."

Le gouvernement, chaque année, depuis la guerre, a encaissé $300,000,000 de plus que les sommes approuvées par le Parlement. Le parti progressiste-conservateur épargnerait cette somme aux contribuables en s'en tenant aux chiffres du budget.

Les réductions d'impôt sous un régime libéral sont impossibles pour d'autres raisons. Les dépenses de voyage se sont accrues de $5,000,000; la publicité, de $10,000,000; et de $28,000,000 les frais professionnels et les constructions de "palais tels que le siège social de la Société centrale d'hypothèque et de logement avec son parquet de salle de danse"...

Vive riposte

D'autres épargnes sont possibles dans une limite nette de $200,000,000, et cela sans nuire aux améliorations que propose le parti progressiste-conservateur.

La proposition faite par M. Drew de modifier le Code pénal pour rendre le communisme illégal au Canada s'est attiré une vive réponse de l'hon. Lester Pearson, ministre des affaires extérieures, parlant à Petrolia, Ont. Le ministre a dit que ce serait détruire inconsidérément la liberté au nom de la sécurité. Ça ne ferait que pousser le communisme à la clandestinité.

Le ministre de la citoyenneté, M. Harris, a dit de son côté que le budget du Canada sera réduit aussitôt que sa sécurité sera assurée. Il ajouta que la promesse de réductions de M. Drew "porte la marque d'un manque de réflexion".

* * *

Ottawa, 23 (P.C.) — Le nombre des personnes ayant droit de voter aux élections générales du 10 août atteindra un nouveau sommet — dépassant peut-être le total de 8,500,000.

Mort de M. Arthur Trudeau

Dans la personne de M. J.-Arthur Trudeau, décédé hier à l'âge de 83 ans, disparaît un de nos hommes d'affaires bien connus. M. Trudeau était depuis de nombreuses années identifié avec la maison Genin-Trudeau & Cie Ltée, fondée par lui en 1895 pour succéder à la firme de Sièyes-Genin & Cie, fabricants et importateurs d'objets de piété et d'articles de fumeurs.

M. Arthur Trudeau était né à St-Louis-de-Gonzague en 1870 du mariage de Joseph Trudeau, cultivateur, et de Philomène Laberge, de Châteauguay. Il vint de bonne heure à Montréal compléter ses études commerciales à l'Académie du Plateau avant de se lancer dans diverses entreprises où il devait laisser une belle réputation d'homme d'affaires habile et de citoyen entreprenant et intègre.

La villégiature de Bellevue lui doit pour une large part la jolie petite église qui s'élève sur les bords du lac St-Louis et que S. Exc. Mgr Langlois, de Valleyfield, érigeait récemment en paroisse. Il avait obtenu en 1928 pour son fondateur la croix de Commandeur de l'ordre papal de Saint-Sylvestre.

M. Arthur Trudeau, dont la femme née Couillard de l'Espinay (Marie-Louise) décédait en 1945, laisse trois fils: Charles-Auguste, de Toronto; Maurice, avocat, et Paul, de Genin-Trudeau, et son gendre, Me Charles-Emile Bruchési, avocat. Ses petits-fils André, Gérard et Claude Bruchési, Mme Roger Prud'homme (Paule Trudeau), Josée, Robert et Guy Trudeau, Diane Danielle et Michel Janin-Trudeau. Aussi sa soeur, Mlle Florentine Trudeau, et ses frères le Dr Hector Trudeau et M. Jos.-G. Trudeau, de Duchesneau-Trudeau Ltée, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

45 PERNOD 45

DANS SA BOUTEILLE ORIGINALE DE 34 ONCES
LE FAMEUX APERITIF FRANÇAIS
BIEN CONNU DANS LE MONDE ENTIER
est maintenant disponible aux magasins de la Commission des Liqueurs du Québec.

Recevez
LE DEVOIR
par la poste
durant vos
VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	$1.00	$1.25
3 semaines	$1.50	$1.75
1 mois	$2.00	$2.25
3 mois	$5.00	$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame — BE. 3361

Veuillez m'adresser Le Devoir pour..... semaines à compter du..... Remise de.....

NOM .....
(lettres moulées)

ADRESSE .....
(lettres moulées)

Ci-inclus ( ) chèque ( ) mandat-poste.

Ed. Archambault INC

présente ses hommages à sa clientèle canadienne-française

vous offre des disques appropriés à notre fête patronale la St-Jean-Baptiste

Disques ordinaires 78 R. P. M.
PRIX : 0.75

55-5226—O Carillon — Le laboureur ..... Paul-Emile Corbeil
1192—Chantez la Bonne chanson — Les cloches du hameau — L'Hirondelle ..... Albert Viau
1269—"C'est l'Aviron qui nous mène" — Youppe! Youppe sur la rivière ..... Grenadiers Impériaux
1268—Sur la route de Berthier — Mon merle
1265—Soirées de Québec .. "Les Grenadiers Impériaux"
1226—Marie ta fille— Par le petit doigt .. Simone Quesnel
1293—Nos souvenirs — Rêves Canadiens .. François Brunet
1191—Le Credo du Paysan — La vieille Eglise ..... Albert Viau
1201—La feuille d'Erable — Souvenir d'un vieillard Albert Viau
1236—Alouette — Gai Lon La Gai le rosier ..... Quatuor Alouette
1222—O Canada, mon pays, mes amours — A la Claire fontaine ..... Albert Viau
1138—La Paimpolaise — Ferme tes jolis yeux .. Albert Viau

Disques Microsillons 33 1/3 R. P. M.

FOLKWAYS—FP 29— French Canadian Folk Songs—ALAN MILLS ET SA GUITARE
Vive la Canadienne — M'en allant à la chasse — Youpe! Youpe! sur la rivière! —Je sais bien quelque chose — Un Canadien errant — A la claire fontaine — Isabeau s'y promène — C'est l'aviron — C'est la belle Françoise — Si mon moine voulait danser — Mon père y m'a marié $4.45

CL-6045—Marches—The Goldman Band Star Spangled banner — Parade March No. 1 — America — Colonel Bogey March—Alouette —Anchors Aweigh — U. S. Field Artillery $3.00

CL-6080—MARCHES DE SOUSA — The Goldman Band — On Guard — Golden Rule—American Ideals — Glory of the Yankee Navy V. F. W. — Our Flirtations — The Gladiator $3.00

DISQUES 45 R. P. M.

E. P. B.—3014—SOUSA MARCHES — The fairest of the fair —Semper Fideles — The High school Cadets —Liberty Bell — The Thunderer — King Cotton $3.00

Ed. Archambault INC
500 EST, STE-CATHERINE — MA. 6201
LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press, est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

MARDI, 23 JUIN 1953

Veille de Saint-Jean-Baptiste

Méditation d'actualité

A moins de contretemps inattendu, les manifestations qui marqueront ce soir et demain notre fête patronale auront un éclat magnifique; elles seront chargées de sens et de leçons utiles.

Il n'est plus besoin d'en souligner la haute portée.

On a dit que près d'un million de personnes se déplacent chaque année pour assister à ce grandiose défilé.

Pour les étrangers, il est une puissante manifestation, une révélation, souvent aussi, de notre force, de notre croissance comme peuple. Il l'est souvent aussi pour notre peuple lui-même.

Le programme est établi de telle façon que les leçons en soient à la fois multiples et bienfaisantes.

Les feux de la Saint-Jean, qui inaugureront au Parc La Fontaine les réjouissances populaires, se rattachent à nos plus anciennes traditions, au temps où la Nouvelle-France ne comptait encore que quelques poignées d'hommes épars sur un vaste continent.

Pendant que le bûcher, bénit par le Cardinal Léger, allumé par la main du maire de la plus grande ville du Canada, se consumera à la vue d'une centaine de mille spectateurs, les vieux chants de jadis évoqueront le souvenir des fêtes populaires dont les colons français d'il y a deux siècles et demi déjà soulignaient cette fête de la Saint-Jean.

Et cela se passera sous le patronage, pour ainsi dire, de l'homme politique dont le nom est à jamais attaché à l'une des plus hautes affirmations de fierté française qui aient honoré notre histoire.

Car c'est, d'abord et avant tout, le souvenir de La Fontaine, qui, au parlement de Kingston, déchira d'un geste inoubliable l'article de l'Acte d'Union qui faisait de sa langue une proscrite, que rappelle le nom du parc où se dresse sa statue. On l'a bien vu quand, au dévoilement même de cette statue, un orateur mal inspiré se risqua à dresser de l'orateur de Kingston une image affadie. La riposte, aux acclamations de la foule, vint de l'homme de notre temps qui, tout au cours de sa vie, incarna, lui-même, la résistance française. Bourassa n'eut, pour déchaîner les applaudissements, qu'à répéter la première phrase du discours de La Fontaine.

Demain matin, à Notre-Dame, le temple historique, le cardinal Léger, comme en tant d'autres églises nos pontifes, fera monter vers le ciel l'hommage de notre peuple.

Et l'après-midi, à travers toute la ville, le cortège traditionnel évoquera les phases principales de notre histoire économique, tandis que le soir, *au banquet national des Canadiens français*, sous la présidence d'honneur du Cardinal-archevêque et du Maire de Montréal, on rendra particulièrement hommage à l'oeuvre de nos Chambres de Commerce.

●

Ce n'est pas pour rien, on l'a deviné, qu'ont été choisis le thème de ce défilé et le sujet de ce banquet.

Nous entrons dans une période particulièrement critique de notre histoire. Nous assistons au commencement d'une révolution économique, qui ne saurait manquer d'affecter profondément notre peuple, qui suscite de profondes inquiétudes quant à l'avenir et pose des points d'interrogation nombreux quant au passé.

En gros, n'avons-nous pas tendance à simplifier singulièrement le passé et à sous-estimer étrangement aussi une partie de l'histoire récente?

Nous sommes les héritiers d'une période admirable, quant au dévouement, à l'héroïsme, aux sacrifices des anciens. Mais, je parle pour la foule, ne sommes-nous pas trop enclins à voir dans cette histoire une série d'images éclatantes, sans intime contact avec les réalités quotidiennes? Et la Conquête ne nous a-t-elle pas marqués d'une lourde empreinte dont nous n'avons pas encore réussi à complètement nous libérer?

Il y a eu les conséquences matérielles, physiques, si l'on peut dire, de la défaite; mais il y a eu, en plus, des conséquences intellectuelles et morales dont nous portons encore le poids. Le fait est étrange, nous disait un homme d'affaires qui a beaucoup voyagé, et dont la formation doit beaucoup à l'Europe; mais vous le constaterez facilement: Nous avons nombre de nos gens qui ont réalisé des succès considérables, mais qui, rendus à un certain niveau, paraissent avoir le sentiment d'une singulière impuissance. Ils semblent sous l'impression qu'ils ne peuvent aller plus loin, ni plus haut.

Ils vont confier les capitaux accumulés à des étrangers qui, au fond, n'en savent pas plus qu'eux.

Trop d'entre nous, ajoutait notre ami, paraissent souffrir de ce que l'on appelle le complexe d'infériorité.

Et, pourtant, l'expérience démontre que, si l'on tient compte des circonstances, nous pouvons noter chez nous d'étonnantes réussites.

Le défilé de cet après-midi, la brochure qui l'accompagne, en évoquent certaines, mais elles sont loin d'être les seules.

Je me souviens qu'au temps lointain où le livre de Demolins: *A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons?* faisait beaucoup de tapage, l'un de nos amis, qui avait passé la majeure partie de sa vie dans les milieux anglais, nous disait: *Si j'en avais le temps, et si Dieu m'en laisse le loisir, je voudrais faire la contrepartie de ce livre et essayer de dire à quoi tient la supériorité des Canadiens français.*

Auguste Noël est mort trop tôt, hélas! pour tenter même de réaliser ce rêve.

Mais il eût certainement fait quelque chose d'original.

●

En tout cas, avec leur ton personnel, d'autres pourront reprendre son thème.

Et ce ne sera pas le moindre mérite de la Saint-Jean-Baptiste que d'avoir orienté vers ce domaine la pensée d'un certain nombre de jeunes, et peut-être de moins jeunes gens. jeunes gens.

Nous sommes fiers de mettre en relief l'oeuvre de nos missionnaires, hommes et femmes, sur tous les continents; ils nous font partout grand honneur.

Et c'est l'une des plus nobles parures dont puisse s'honorer le front de la patrie.

Mais, à un autre titre, certes, et dans un domaine très différent, nous pourrions pareillement être fiers des hommes d'affaires qui ont agrandi le domaine national, ajouté à l'actif de la nation.

Nous avons le devoir de mettre en valeur, d'utiliser pour son service, toutes les richesses dont la Providence nous a comblés.

Agir autrement ne serait-il pas faire acte d'ingratitude à son égard?

Omer HEROUX

Pour étoffer nos discours patriotiques

Un peu partout, [cette semaine], on célébrera notre fête nationale. Il y aura des processions et des discours. Aux orateurs qui voudraient renouveler leurs thèmes coutumiers, nous voudrions faire aujourd'hui une suggestion.

Pourquoi ne profiteraient-ils pas du 24 juin pour parler de Bourassa? S'il est un Canadien français qui a aimé sa patrie et tout ce qu'elle représente, c'est bien Henri Bourassa.

Lisons l' "Hommage à Henri Bourassa"

On n'a qu'à lire ou relire le volume que le *Devoir* vient de lui consacrer en hommage pour se rendre compte que cet homme a joué un rôle décisif sur l'évolution politique du Canada. Car l'indépendance dont nous jouissons d'une façon quasi absolue à l'heure actuelle, nous la devons à Henri Bourassa.

Nul n'a réclamé cette indépendance avec plus d'éloquence, plus de courage et de constance. Pour elle, il a pour ainsi dire sacrifié son avenir politique. Les plus beaux ministères, les plus grands honneurs et sans doute aussi les plus plantureuses prébendes eussent récompensé son silence et sa collaboration pacifique. Mais Bourassa n'était pas homme à se taire quand, grâce à son regard d'aigle, il prévoyait les conséquences néfastes de l'impérialisme pratiqué par tant de politiciens.

Influence profonde sur trois générations

Et ce n'est là qu'un point sur lequel l'"Hommage à Henri Bourassa" jette une lumière si consolante. Il faut lire ce volume pour mesurer un peu l'influence de cet homme aux talents multiples aussi bien dans le domaine social que dans le domaine politique.

Au surplus, les auditoires sont avides d'entendre parler de Bourassa. J'en ai fait l'expérience personnelle dans plusieurs milieux. Des gens qui, il y a quinze ans, s'affichaient comme des adversaires, s'étonnent aujourd'hui des attitudes prophétiques du député, du conférencier, du journaliste. Ils conviennent que le chef nationaliste a exercé une influence profonde sur au moins trois générations de jeunes. Ils admirent ses universels talents.

Félicitons le *Devoir* d'avoir réédité sous un format plus digne de son éminent fondateur ce qu'il avait tout d'abord publié en supplément spécial, puis en plaquette modeste. Tous les orateurs qui voudront puiser à cette source y trouveront tous les éléments de substantiels discours patriotiques. De la vie de Bourassa se dégagent des enseignements précieux et des exemples féconds. Sachons les voir et en faire profiter la génération qui monte.

Louis-Philippe ROY

L'Action Catholique.

Lettres au "Devoir"

PROGRAMMES DE CBFT

M. Ouimet, directeur,
Service des programmes de télévision,
a/s Radio-Canada,
Montréal, P.Q.

Cher monsieur,

Depuis que les programmes de télévision ont pour ainsi dire passé la période d'essai et de sondage sur le public téléspectateur, nous croyons qu'il n'est que juste, ces programmes étant présentés au grand public, de formuler certaines réflexions sur les émissions présentement en marche à l'unique poste C.B.F.T., propriété de l'Etat.

D'abord, nous désirons vous remercier sincèrement pour certains de vos programmes qui, en plus d'être divertissants, ne remplissent pas moins un but didactique, tels: Pays et merveilles, conférence de presse, Histoire de la civilisation, de même que le Grenier aux images et Tic Tac Toc pour les enfants, ainsi que, naturellement, les pièces de théâtre présentées à vos studios, comme Zone, Tartuffe et autres.

Nous comprenons qu'il est très difficile de contenter tout le monde. Cependant, à défaut de contenter tout le monde, un organisme chargé de diffuser la culture d'un peuple doit au moins viser à satisfaire les besoins d'une majorité, surtout lorsque celle-ci est clairement délimitée selon les faits et statistiques.

Depuis que vous accordez plus de 50% des émissions aux spectateurs anglais, pourtant en minorité (bien qu'on essaie de nous faire croire qu'ils achètent autant d'appareils que nous), et que les programmes émis de Toronto ou du pays voisin nous sont maintenant relayés, nous avons constaté que ces dits programmes ne reflètent aucunement l'âme canadienne, mais bien les plus basses moeurs états-uniennes qui ne conviennent pas du tout au degré culturel de la nation montréalaise adulte.

Aussi nous vous prions instamment de nous faire grâce de toutes ces importations, à moins que vraiment elles surpassent les nôtres. Nous voulons bien croire que vous désirez satisfaire les goûts populaires de la masse, mais nous osons croire qu'elle est présentement amplement pourvue de ce genre de programmes-spectacles en plus de ceux sur le sport présentés quotidiennement.

Donc, pour résumer, nous vous demanderions de continuer les émissions à but éducationnel et faire plus de place pour la culture, moins pour les frivolités et, surtout, accorder la part du français méritée à Montréal ainsi qu'à Ottawa.

Veuillez, cher monsieur, accepter nos sentiments distingués et agréer l'expression de nos voeux de succès dans votre entreprise,

Nous demeurons,

Vos tout dévoués,

LE CLUB DE LECTURE,
Section J.I.C., Classes moyennes,
Par: R. GAGNIER, sec.
RG/tm

BLOCS-NOTES

Electeurs distraits

Si l'on excepte le bill 34, aucun événement politique majeur n'est survenu dans la province de Québec depuis l'élection générale de l'an dernier. Les relations fédérales sont ce qu'elles étaient il y a un an; nos ressources naturelles ne sont ni moins ni plus aliénées qu'en 1952; l'administration Duplessis n'a pas modifié ses positions.

C'est donc le bill 34 qui devrait être la principale question en jeu dans Outremont.

Mais on se demande aujourd'hui, — en certains milieux politiques, — si la population d'Outremont est assez au courant du problème pour que son vote soit enregistré comme une approbation ou une condamnation des amendements apportés l'hiver dernier à la loi électorale par l'Union nationale.

Ce qui inquiète, c'est qu'une enquête rapide menée il y a quelques jours aurait démontré qu'à peine un électeur sur deux sait ce qu'est le bill 34.

Cinquante pour cent des gens ignorent tout de cette législation. Quant à l'autre moitié...

Si cette enquête dit vrai, — on ose à peine croire qu'il en soit ainsi, — c'est décourageant. Non seulement pour les politiciens, mais aussi pour les journaux. Le bill 34 a été déposé à l'Assemblée législative avant l'ajournement des Fêtes, en décembre 1952. Tous les journaux de la province en ont abondamment parlé. A la reprise des séances de la Chambre, les journaux ont reproduit à pleine colonnes les débats que cette législation a provoqués et qui ont abouti à l'expulsion d'un député. On peut dire que depuis l'inscription du projet de loi, — il y a six mois, — il ne s'est pas passé une semaine sans que les journaux, — le *Devoir* au moins, — en parlent. Sans compter les discours à la radio, les conversations privées, etc.

Si après pareille publicité, la moitié des électeurs d'un comté qui est censé grouper des gens plus renseignés que la moyenne n'en connaît rien, c'est à désespérer des journaux et surtout des lecteurs.

Une enquête faite aux Etats-Unis par l'*Associated Press* arrive à des conclusions presque analogues. Plus de la moitié des lecteurs ne lisent que les titres. Ceux qui vont au delà de cela lisent d'abord les "comics", puis les pages sportives et les pages d'information. Quand on arrive aux pages éditoriales, le pourcentage des lecteurs tombe à presqu rien, à moins de 5 p.c. pour certains journaux.

Cela est d'ailleurs conforme à la tendance moderne aux choses faciles, qui demandent un minimum d'effort intellectuel.

Que tant de gens, après tant de publicité, ignorent tout du bill 34, ce n'est pas seulement lamentable, c'est dangereux. Des gens qui ont si peu de sens critique seront la proie du premier beau parleur, du premier politicien qui les trompent avec des airs de sincérité.

Un scandale ?

Se peut-il qu'il y ait eu tant de déménagements depuis 12 mois dans le comté d'Outremont?

Les libéraux affirment qu'en comparant les listes électorales de 1952 avec celles de cette année, ils ont découvert qu'environ 15,000 noms ont été remplacé par des nouveaux.

L'Union nationale, dans une réponse étonnamment faible, déclare que les libéraux ont fait des erreurs, que deux ou trois noms qu'ils ont mentionnés comme faux sont ceux de véritables électeurs. Mais les autres?

Est-il vrai, oui ou non, que 15,000 noms ont changé sur les listes électorales d'Outremont depuis un an?

Si cela est vrai, c'est un scandale.

L'Union nationale tente de renverser la vapeur en disant que ce sont les libéraux qui ont fait inscrire ces noms sur les listes, mais cela ne convaincra personne. Personne d'intelligent au moins. L'Union nationale, par le bill 34, a complètement faussé le jeu traditionnel des élections. Elle a pris en mains tous les leviers de commande et voilà qu'en plus de cela, elle accuse les libéraux d'avoir fait ajouter des faux noms à la liste électorale!

Voudra-t-on nous dire comment les libéraux auraient pu se rendre coupables de cette illégalité? A quel stade de la procédure électorale cela leur était possible?

Si on veut bien répondre à ces questions, nous pourrons ensuite très facilement dire comment l'Union nationale pouvait, elle, le faire, et comment elle, l'Union nationale, l'a probablement fait.

On a pu lire dans notre journal d'hier que 687 noms fictifs ont été rayés de la liste électorale par une seule commission de revision, en une seule journée. Comment tant de noms ont-ils été inscrits illégalement? Cela sent le système!

On comprend mieux devant de tels faits les sourires de triomphe de certains ministres et de certains conseillers législatifs de l'Union nationale après que le bill 34 eut été voté par une voix de majorité en Chambre haute.

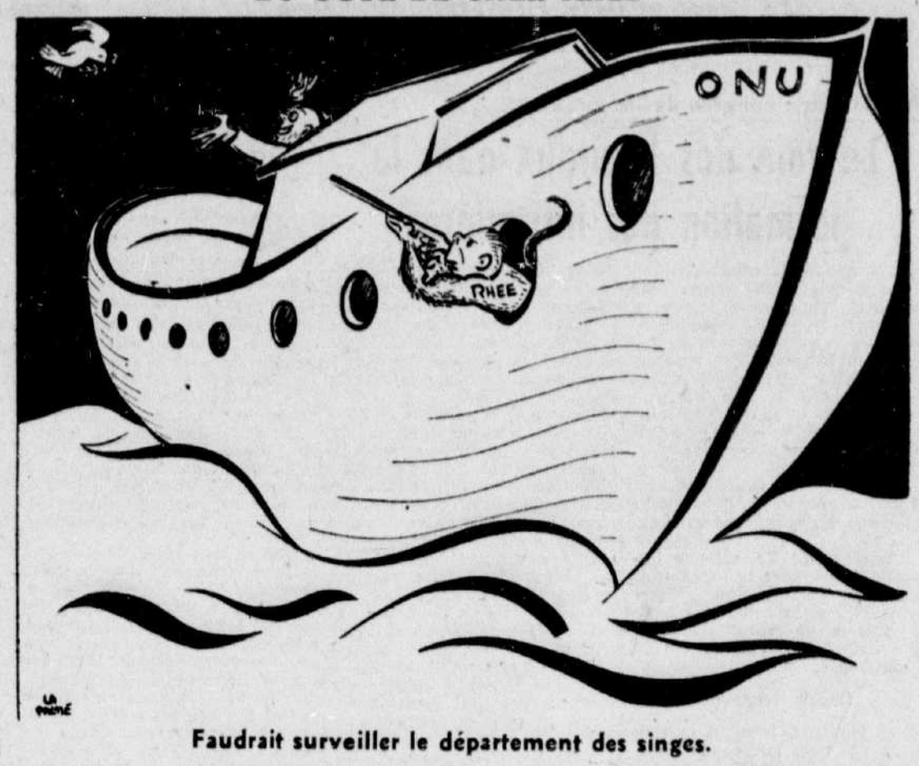
Le plus délicieux de l'affaire, c'est que les organisateurs de l'Union nationale convaincront peut-être une partie de la population que ce sont les libéraux qui ont "paqueté" les listes électorales.

On se reporte machinalement à la fable du *Loup et de l'agneau*": "La raison du plus fort..."

A moins que ce ne soit au: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose", de Voltaire.

Pierre L.

DU CÔTÉ DE CHEZ RHEE



Faudrait surveiller le département des singes.

COURRIER DE FRANCE

Réflexions sur une culture

Nécessité, pour l'essor intellectuel du Canada français, d'un parallélisme et d'une interaction entre une critique avertie, attentive, novatrice, et des créateurs actifs

par Pierre de GRANDPRE

J'ai dit hier combien les grandes soutenances de thèses à l'Université de Paris, occasions de courtoises et savantes passes d'armes, peuvent être stimulantes, revigorantes et instructives pour tout travailleur intellectuel. J'ajoute qu'on y découvre souvent, chez les maîtres, une souplesse et une étendue de culture que ne révélait pas nécessairement leur production spécialisée. Et il y a quelque profit à les voir exiger des nouveaux docteurs les mêmes qualités de présentation alerte, de documentation sans faille, de méthode rigoureuse, qu'ils ont eux-mêmes assimilées par un zèle de labeur enthousiaste tel que l'exemple soyons sincère, n'en est pas si fréquemment donné par le monde.

La critique et l'histoire littéraire se tiennent naturellement, au Canada, à peu près au niveau de la création littéraire. Les défaillances de l'une sont celles de l'autre. La rigueur, l'ampleur de l'information, le goût de la recherche et des initiatives sont aussi paresseuses et intermittentes chez ceux qui commentent la littérature que chez ceux qui la font. Il faudrait que les uns soient soutenus par les autres. Et non pas que les commentateurs manquent aux artistes aussi souvent et dans le même temps que les artistes manquent aux commentateurs, théoriciens ou historiens.

Faux départ?

Nous avons connu, pendant la guerre, une période de bouillonnement culturel sans précédent dans notre histoire intellectuelle et qui pouvait autoriser tous les espoirs. Dans le seul roman, après Ringuet, Charbonneau, Desrosiers et Savard, voici que surgissaient coup sur coup une Germaine Guèvremont, une Gabrielle Roy, un Roger Lemelin. Ces nouveaux venus allaient-ils poursuivre harmonieusement leur carrière? Allaient-ils être suivis, à un rythme soutenu, par de nouvelles révélations? Reconnaissons que nous avons vécu presque toute la série des années maigres de la Bible: une sécheresse de sept ans.

D'où vient ce désordre, ce rythme cahotant, ce caractère parcellaire, fortuit sporadique de nos moments de plénitude, tous ces faux départs de notre vie intellectuelle? Ne faut-il pas les attribuer, pour une part, à ce que nous ne savons pas encore saisir comme il faudrait ces moments de disponibilité que Sainte-Beuve, je crois, appelait "palingénésiques", et dans lesquels une littérature procède à l'inventaire des idées et des moyens sur lesquels elle vit et progresse?

Il semble qu'il existe, dans notre groupe, un potentiel artistique auquel il ne manque pour se manifester que des appuis, des canaux, des voies d'écoulement. Notre vie littéraire, après vingt-cinq ans de progrès marqués, n'est-elle pas parvenue à un degré d'évolution où, plus que jamais, il faudrait tâcher d'endiguer la déperdition des forces, oser commencer sur une nouvelle échelle, beaucoup plus ambitieuse, oser créer, penser prévoir?

Nous sommes un peuple qui dédaigne peut-être de penser un peu profondément à lui-même, sur le plan intellectuel. Et certain excès de confiance dans les germinations spontanées n'est pas pour nous aider.

Questions, voies de recherches...

Quelles belles perspectives de travail, pourtant! Que de questions demeurent sans réponse. Quelle tâche intéressante et féconde entreprendrait celui qui s'efforcerait de raisonner avec justesse sur nos lettres, d'en faire en quelque sorte la psychologie, avec rigueur et toute déclamation étant rigoureusement par lui bannie. Qui, pour cela, établirait des rapports avec les autres littératures vivantes d'Europe ou d'Amérique, particulièrement les petites, les jeunes, celles qui font face aux mêmes problèmes. Qui pratiquerait par goût de culture, le voyage intellectuel. Qui examinerait loyalement notre passé, en essayant de définir notre personnalité la plus profonde, nos réalisations, les influences subies, nos virtualités, nos chances d'avenir.

Il ne faut pas craindre de voir grand. Assisterons-nous un jour, en notre pays, à l'établissement et à la fructification d'une littérature forte, originale, vivante, diversifiée, qui puisse supporter la comparaison avec celles de pays européens de même importance démographique comme la Suisse et la Belgique françaises, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège la Pologne, ou avec la plupart des pays d'Amérique latine? (1) Notre degré d'évolution, nos formes de civilisation — et ici c'est le sociologue que l'on peut consulter — autorisent-ils raisonnablement cette ambition dans l'immédiat?

Dans quel sens devrons-nous diriger l'essentiel de nos efforts? Quels apports, français ou étrangers, seront le plus aisément assimilables, ou tonifiants — et dans quelles proportions? A quelle tradition appartenons-nous obligatoirement? Quelle fut, dans la formation de notre tempérament, la part des formes sociales de la religion, du climat, du voisinage anglo-saxon? Si notre inspiration doit être canadienne et québécoise d'abord, il sera sans doute nécessaire aussi, pour mériter de temps en temps l'audience française ou universelle, que nos poètes, nos essayistes, et surtout nos romanciers et nos écrivains dramatiques, continuent d'apprendre l'adresse, l'art du bien-faire, les rudiments en un mot de leur métier chez ceux qui savent, chez les maîtres de l'expression littéraire dans quelque pays que ce soit. Mais comment concilier la sauvegarde de l'originalité avec la part d'imitation qu'entraîne assez généralement l'acquisition des procédés capables d'assurer la supériorité et la pérennité des travaux de l'esprit? Ce fut toujours notre problème. Est-il possible de prévoir, dans ses lignes maîtresses, ce que sera la culture française du Canada? ce que sera cet "américanisme français" par quoi semble devoir se définir notre destin culturel? Quelles seront ses disciplines de prédilection, quels thèmes les écrivains exploiteront-ils avec avantage, quels services attendre d'un regain de vie intellectuelle?

Ce qui peut être au delà de ce qui est

L'histoire littéraire universelle montre que, depuis quelque 75 ans, une sorte de poussée unanime et singulièrement concordante a fait accéder maintes nations, jusque là assez en retrait et renfermées sur elles-mêmes, à une participation plus active et plus précieuse, dans le sillage des grands foyers artistiques, à l'effort intellectuel de l'Occident. Aucun de ces réveils culturels qui, à un moment ou un autre de son évolution, n'ait été pensé, étayé, dirigé. Les successeurs du doyen Bridel en Suisse française; Francis Nautet et Edmond Picard en Belgique; Welhaven et Brandès dans les pays scandinaves; Nicolas Jorga en Roumanie; Vazov, Ignotus et Havlitchek en Bulgarie, en Hongrie et chez les Tchèques; Boy-Zelensky en Pologne; Santayana Twain, More et Babbitt aux Etats-Unis; F. Contrera, Garcia Calderon, Jose Rodo et Jorge Max Rhode en Amérique du Sud, tous ceux-là, d'autres aussi, ont été, à des degrés divers, des orientateurs, des analystes, des "théoriciens" du destin culturel de leur nation. Ils l'ont été parce qu'ils avaient le tourment l'inquiétude et l'amour de tout ce qui aurait pu être au delà de ce qui était.

Au Canada français, Olivar Asselin a brillamment tenu un rôle semblable, du moins dans la partie éducatrice et critique que ce rôle peut comporter. D'autres, au premier rang desquels Bourassa, Groulx, Montpetit, Minville, furent et sont de splendides éveilleurs. Ils nout ont inspiré la volonté de ne pas déchoir, de ne pas tout bêtement renoncer, de demeurer ce que nous sommes, de nous développer dans le sens profond qui nous convient et est le seul à nous laisser espérer ce véritable épanouissement de civilisation sans lequel nous serions un précaire sous-groupe, une poussière d'individus. Mais la découverte de nos virtualités, dans le cadre très particulier, très significatif aussi, de la production intellectuelle, demeure, en dépit de quelques reconnaissances, un domaine à peu près en friche. N'offre-t-il pas un vaste champ de recherches (où tant de disciplines pourraient être appelées à collaborer dans le cadre d'une sorte de "psychologie collective"!), auxquelles il serait réconfortant de voir se livrer, en marge de la production artistique, une équipe de travailleurs intelligents, résolus à se fatiguer un peu?

Parmi ceux dont c'est un besoin de vivre la vie de l'esprit et d'augmenter sans cesse l'intelligence qu'ils ont des sentiments, des pensées, des événements appartenant au trésor commun de l'humanité, et, qui, en même temps, refusent de se désintéresser du sort fait à l'intelligence chez eux, sur le coin de terre où ils n'ont pas choisi de naître mais qu'ils ont appris à aimer, et qu'ils veulent servir ne s'en trouvent-ils pas quelques-uns, ne fût-ce qu'une poignée, à qui apparaîtra grisante la tâche de proposer, avec conscience et amour, des pièces de soutènement à l'effort artistique de leurs compatriotes?

(1) La chronique du chapitre des Traductions, dans l'**Almanach des Lettres,** 1953, estime que le roman du sud-américain de Jorge Louis Borges "Fictions", est, de tous les romans étrangers, "certainement le plus passionnant, le plus intelligent et le plus profond qui ait paru en France au cours de l'année 1952".

L'ACTUALITÉ

Vengeance ministérielle

A l'élection générale de 1949, le député sortant Elie Bertrand était le candidat officiel du parti libéral dans la circonscription ontarienne de Prescott. Il y avait cependant un candidat libéral indépendant, M. Raymond Bruneau, un traducteur qui avait démissionné pour briguer les suffrages dans son comté d'origine et canaliser le mécontentement que M. Bertrand avait provoqué dans les rangs libéraux en présentant son neveu comme candidat à l'élection provinciale.

Le ministre de la région, M. Lionel Chevrier, apporta au candidat orthodoxe tout l'appui de son prestige et de son éloquence. M. Bruneau ne l'emporta pas moins haut la main sur le député sortant.

Pour avoir ainsi désobéi victorieusement au ministre tout puissant, le nouveau député se vit mettre en pénitence. En dépit de ses professions de foi libérales, M. Bruneau se vit traiter comme un vulgaire indépendant. A la Chambre, il se vit placer sur la même banquette que le député indépendant de Beauce, M. le Dr Raoul Poulin, dont il partagea également le bureau. Cela permit à son adversaire battu M. Bertrand, d'utiliser contre lui dans le comté de Prescott le diagramme de la Chambre pour prouver qu'il n'était pas libéral. M. Bruneau se vie en outre exclu du caucus libéral et privé du patronage qui demeure entre les mains de l'ancien député.

Comme Chantecler, M. Lionel Chevrier ne pouvait pardonner à M. Bruneau qui avait démontré que son cocorico ne faisait pas lever le soleil, que son éloquence n'entraînait pas nécessairement la victoire. Ce n'est qu'au bout de longs mois que M. Chevrier se laissa apparemment fléchir par la ferveur libérale du député et les interventions de collègues influents.

M. Bertrand se retira finalement de la politique active après avoir obtenu un poste dans l'administration fédérale. Et M. Bruneau fut enfin reconnu comme député libéral officiel de la circonscription de Prescott.

Le ministre des Transports n'avait cependant pas oublié ni pardonné: il attendait apparemment l'heure de la vengeance. La rédistribution électorale de 1952 vint fusionner le comté de Glengarry, représenté par le député libéral William Major, avec celui de Prescott. Il fallait donc sacrifier l'un des deux députés libéraux sortants puisque la nouvelle circonscription de Prescott-Glengarry ne pouvait élire qu'un représentant. Normalement, M. Bruneau aurait dû l'emporter sur M. Major qui ne peut invoquer le titre de l'ancienneté car Prescott est plus populeux que Glengarry.

Il n'y a pas eu de convention dans Prescott-Glengarry. Les deux associations libérales qui existaient avant la rédistribution ne se sont pas fusionnées et sont toutes deux demeurées obstinément fidèles à leurs députés sortants respectifs. Il n'y a pas de candidat libéral officiel et M. Bruneau fera la lutte à M. Major.

M. Lionel Chevrier vient d'organiser une grande assemblée régionale à Finch pour ouvrir sa campagne électorale. Il a invité les députés libéraux sortant de la région, sauf M. Bruneau. Le ministre des Transports a pris soin de déclarer que l'invitation faite à son ami M. Major ne signifie pas qu'il appuie sa candidature. Les électeurs de la région n'en constateront pas moins que M. Major est beaucoup plus près du ministre de la région que M. Bruneau.

Telle est la vengeance prudente de M. Chevrier. Il proclame sa neutralité entre les deux candidats libéraux. Il s'arrange cependant pour que l'on sache bien, comme on le disait de Mackenzie King au congrès libéral de 1948, pour qui et contre qui il est neutre.

ARGUS

A l'île Sainte-Hélène

5,000 personnes pourront se baigner à la fois

L'inauguration officielle des piscines en plein air de l'île Ste-Hélène aura lieu jeudi après-midi, à 3 h. Les travaux de construction ont été commencés au mois d'août 1949.

A l'occasion de cette inauguration, le service municipal des parcs présentera une intéressante exhibition, avec le concours de vedettes telles que Joan Orser, du club de natation Concordia, championne senior du Canada pour la nage sychronisée et Léopold Vigeant, champion plongeur du Canada. Une série de plongeons comiques seront également exécutés par des instructeurs permanents des piscines municipales.

Le nouveau domaine de natation, le premier en plein air qu'on aménage dans la métropole, comprend un immense pavillon de bain avec vestiaires, chambres de déshabillage, douches et toilettes séparés pour les hommes et les femmes; un poste de premiers soins et une mezzanine avec salles de toilette à la disposition des visiteurs qui voudront regarder les gens se baigner. Face au pavillon, se déploient trois grandes piscines, dont une de plongeon, et des estrades distinctes pour baigneurs et spectateurs.

Filtration et éclairage

Les piscines sont pourvues d'un système de filtration d'eau et d'un système d'éclairage ultra-modernes. Trois filtres par piscine épurent l'eau continuellement en sorte qu'elle se trouve complètement filtrée toutes les huit heures. Chaque piscine est éclairée à l'aide de projecteurs sous-marins et extérieurs. Autour de chaque piscine, on a construit un tunnel d'accès à la tuyauterie et à la filerie.

Les deux piscines de natation mesurent chacune 150 pieds de long par 75 pieds de large. Elles ont une profondeur minimum de 3 pieds et 2 pouces, et une profondeur maximum de 5 pieds et 6 pouces. Mesurant 75 pieds carrés, la piscine de plongeon a une profondeur maximum de 10 pieds. Elle est équipée de trois tremplins de 9 pieds et de huit tremplins de 3 pieds. Ses dimensions et autres caractéristiques sont conformes aux spécifications de rigueur pour les Jeux Olympiques.

5,000 baigneurs à la fois

Le nouveau centre de natation pourra accueillir jusqu'à 5,000 baigneurs à la fois. Les piscines seront ouvertes de dix heures du matin jusqu'au crépuscule tant que que service d'électricité ne sera pas établi dans l'île. On y admettra les enfants à partir de 7 ans et les adultes. Les enfants de moins de 7 ans seront admis aux deux pataugeuses, sur semaine.

Les enfants seront admis gratuitement de 10 h. à midi tous les jours de la semaine. L'après-midi et le soir, ils devront payer 20 cents, de même que le samedi matin, le dimanche matin et les jours de fête. Les adultes devront payer 35 cents en tout temps. Sur semaine, les piscines seront fermées de midi à 1 h. On ne louera ni maillots de bain, ni serviettes. Les baigneurs devront apporter les leurs. Le système est fort simple: à l'entrée, on leur remet un panier dans lequel ils n'ont qu'à placer leur linge pour le confier au vestiaire. Un bracelet muni d'un numéro leur sert de reçu et leur permet de réclamer leurs vêtements à la sortie du bain. Aucune case, aucun cadenas, aucune clé.

85 surveillants

Comme le faisaient remarquer les autorités du service des parcs, une piscine ne surait se comparer à une plage. La piscine s'adresse avant tout à des gens qui savent nager. Le centre municipal de natation de l'île Ste-Hélène sera entretenu par un personnel permanent de 85 employés, presque tous des sauveteurs. Une vingtaine d'entre eux patrouilleront les piscines à tour de rôle afin de prévenir tout accident ou incident fâcheux. Le poste permanent de secours sera dirigé, sur semaine, par le service de santé de la ville de Montréal. Les secouristes de la ville seront relevés, en fin de semaine, par ceux de l'Ambulance St-Jean, dont le précieux concours permettra d'assurer une protection ininterrompue aux baigneurs.

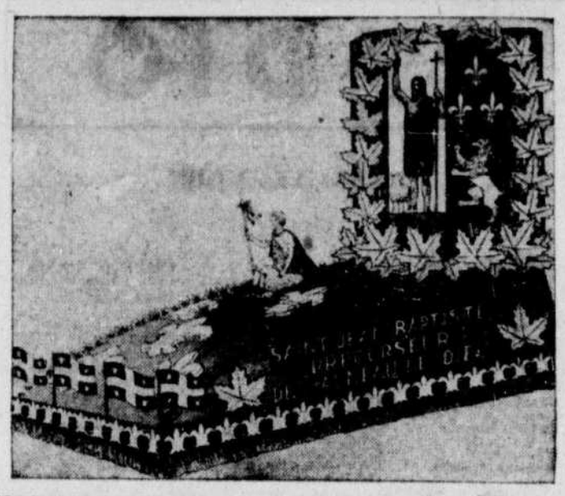
Travaux commencés en août 1949

Les travaux de construction du centre de natation de l'île Ste-Hélène débutèrent au mois d'août 1949. Il a fallu construire, face au fleuve, un remblai considérable pour barrer la route aux monceaux de glace et aux crues printannières. Cette seule tâche a exigé le transport d'un demi-million de tonnes de terre et de quantités phénoménales de pierres puisqu'il a fallu en recouvrir une largeur de 15 pieds sur tout le pourtour du remblai.

Les plans et devis sont l'oeuvre de la division technique du service des travaux publics et furent établis d'après les plans préliminaires d'aménagement de l'île Ste-Hélène dressés par la firme d'ingénieurs professionnels et d'architectes paysagistes MacFadzean, Everly & Associates, de Chicago, qui se spécialise dans ce genre de travail. Ces seuls plans représentent plus de deux années d'ouvrage.

A l'automne de 1950, le service municipal des travaux publics accordait à M. Jean-Paul Cartier, entrepreneur, un contrat de plus de $2,000,000 pour le parachèvement du chalet et du pavillon. Il fallait y aménager un système d'eau chaude courante. Quatre réservoirs de 1,800 gallons servent à alimenter 128 douches. Ces travaux de parachèvement des bâtisses et de construction des trois piscines se terminèrent en février 1953.

Les travaux d'ornementation se poursuivent. On a déjà transplanté 21 arbres de 6 à 12 pouces de diamètre en face des piscines. Dix espèces différentes sont représentées, dont des érables, des ormes et des tilleuls. On s'occupe de planter également des aubépines et d'autres arbustes.



PRECURSEUR DE L'AGNEAU DE DIEU — L'Ancien Testament préfigure le Nouveau et, jusqu'à la Renaissance, ce thème constitue l'un des principaux sujets de l'iconographie chrétienne. A l'époque gothique, des containes de statues, des portails entiers sont consacrés à cette démonstration par les clercs qui établissent les programmes de sculpture. Ainsi, à Chartres, "cathédrales des théologiens" le portail Nord du transept, région des ombres et du froid, illustre l'Ancien Testament, tandis que la Loi nouvelle resplendit au portail Sud, dans le plein soleil de midi. Entre les deux Lois, la Vierge Marie sert de trait d'union. Saint Jean-Baptiste participe, lui aussi, aux deux Testaments et il en constitue en quelque sorte la charnière puisqu'il est à la fois le dernier des prophètes et le précurseur du Christ. Aucune oeuvre d'art peut-être ne montre mieux la grandeur de sa mission que la chaire d'ivoire de Maximien, à Ravenne, où Jean figure entre les quatre Evangélistes, à une place plus tard exclusivement réservée au Christ lui-même. (Don de la Caisse Nationale d'Economie et de la Société Nationale de Fiducie.)

Travaux à parachever

Mais les travaux sont loin d'être terminés. On a déjà aménagé un vaste terrain de stationnement autour du quai. Il y en a un autre près du chalet. On en construira d'autres au fur et à mesure que s'effectuera le développement de l'île. Dans un avenir rapproché, on construira deux pataugeuses, une station d'autobus, un abri de pique-nique et une vespasienne. Enfin, l'île Ste-Hélène sera éventuellement pourvue de courts de tennis, d'une immense enceinte face à la ville pour les festivals et les grands spectacles, de terrains de jeux, de boulingrin, de terrains de pique-nique spécialement aménagés pour les groupes et de divers autres aménagements propices à la pratique d'autres sports.

Selon M. Claude Robillard, Ing. P., directeur du service des parcs, l'inauguration des piscines en plein air de l'île Ste-Hélène, qui aura lieu jeudi, ne marque que la fin de la première grande étape des travaux d'aménagement de l'île en vue de doter Montréal d'un incomparable centre d'amusement et de repos au grand air.

HOSPITALITE MAL PLACEE

Laisser portes et fenêtres sans grillage et les aliments exposés à l'air, c'est un moyen d'attirer les mouches, ces nuisances dangereuses. Ces insectes recueillent toutes sortes de germes dans les ordures ménagères, dans d'autres malpropretés et déchets exposés, les déposent sur la table, sur les aliments ou sur le visage du bébé, si on leur laisse l'entrée libre. Toutes les portes et fenêtres devraient être grillagées à partir de la fin du printemps jusqu'au moment où le temps froid met un terme au va-et-vient des mouches. On peut se servir aussi d'insecticides.

Quand on met le bébé dehors, sa voiture devrait être recouverte afin que les mouches ou d'autres insectes ne viennent pas se poser sur sa figure.

Jubilé d'or du chanoine Groulx

M. le chanoine Lionel Groulx a décidé de célébrer le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale le 5 juillet prochain à Vaudreuil, avec sa famille.

Cependant, il a consenti à venir dire la messe chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025, boulevard Mont-Royal, à 9 heures, dimanche prochain, le 28 juin, anniversaire même de son ordination.

Ses amis et ses admirateurs qui seront à Montréal ce matin-là, ainsi que les représentants des communautés sont invités à assister à cette fête, purement religieuse où l'on chantera le Te Deum.

Après la messe, au grand parloir du couvent, on pourra venir saluer M. le chanoine, le féliciter et lui présenter ses voeux.

Hommage
AUX
Canadiens français
ET A MES
concitoyens
DE
Montréal-Mercier

ROMEO McDUFF
Candidat conservateur dans Montréal-Mercier.

Hommage
A MES
compatriotes
ET A MES
concitoyens
DE
Montréal-Ste-Marie

JEAN-PAUL BOISJOLY
candidat conservateur officiel dans Montréal-Ste-Marie.

Avec les hommages de
Bernard Goulet
Candidat conservateur officiel dans Montréal St-Denis

AVEC MES
hommages
A TOUS MES
compatriotes
DE LA
Région de Montréal

GEO.-P. LAURIN, N.P.
Président de l'organisation conservatrice du district de Montréal.

ENFIN!
EN SEPTEMBRE 1953.
Un pèlerinage aux sanctuaires de France à un prix abordable!
Pèlerinage à Lourdes, Lisieux, Chartres, Roc-Amadour, avec visites à Paris, Versailles, le Mont St-Michel, Biarritz, etc.
33 JOURS (tout compris) — à partir de $750.
VOUS POUVEZ AUSSI ALLER EN :
ITALIE (Rome, Florence, Milan) et en SUISSE pour seulement: $100.00 de plus
POUR TOUT RENSEIGNEMENT S'ADRESSER A
GENERAL TOURS (Canada) LTD.
2087, rue PEEL, Montréal, P.Q. Tél.: PL. 8474
RESERVEZ TOT

Avis de décès

TRUDEAU. — A Outremont, le 22 juin 1953, à l'âge de 83 ans, est décédé M. J.-Arthur Trudeau, Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre, époux de feu M.-L. Couillard, de L'Epinay. Les funérailles auront lieu vendredi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 780, Chemin Ste-Catherine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La SSJB de Montréal rayonne par

Son enseignement doctrinal

Le BULLETIN mensuel adressé à tous les membres; l'ECOLE DE PENSEE NATIONALE pour les dirigeants et officiers de section; les COURS D'HISTOIRE DU CANADA du Chanoine Groulx, diffusés depuis près de trois ans par tous les postes radiophoniques français du pays; et la fondation récente à l'Université de Montréal d'une CHAIRE DE CIVILISATION CANADIENNE-FRANÇAISE, voilà les principaux modes actuels de diffusion de l'enseignement doctrinal de la Société. Et si nous ajoutons à cela les multiples directives de l'orientation de pensée données au cours de Conférences spéciales et de Congrès, nous aurons une juste idée de l'effort colossal entrepris par la St-Jean-Baptiste de Montréal pour essayer de donner à notre peuple une unité de doctrine qui facilitera son unité de sentiment et de discipline, unité de plus en plus urgente à réaliser en face de l'envahissante américanisation de notre mentalité et de nos moeurs.

HOMMAGES
A NOS ECRIVAINS

Dernières nouveautés canadiennes

Pierre le Magnifique — R. LEMELIN	2.50
Histoire du Canada français — LIONEL GROULX (4 vols)	10.00
Le paradis de sable — J. CH. HARVEY	1.75
Amours, délices et orgues — JEAN BRUNEAU	1.50
Serge Fromentin — ANDRE BRUGEL	1.75
Profil de l'orignal — ANDREE MAILLET	1.50
M'en allant promener — F. GAUDET SMET	2.50
Tombreaux des rois — ANNE HEBERT	1.50
Portages et routes en Haute Mauricie — HARRY BERNARD	2.00
Contes de la pluie et du beau temps — PIERRE DAGENAIS	2.50

Librairie J.-A. Pony Ltée
354 est, rue Ste-Catherine
PL. 3857

TOTEM DE VISAGES PÂLES
(avec un homme très important à la base!)

CLÉ DES VISAGES:

Sommet: Cet homme représente l'esprit de la construction — surtout la construction des habitations, écoles, routes, centrales d'énergie électrique et autres symboles de progrès souvent financés par les fonds des compagnies d'assurance-vie.

Second: Voici l'esprit de la santé, honoré par les recherches médicales qui reçoivent l'aide des compagnies d'assurance-vie. Ces recherches ont pour but de seconder les efforts de la science dans sa lutte contre la poliomyélite, le cancer, les maladies du coeur et les affections dues au vieillissement.

Troisième: L'esprit du travail est symbolisé par cet ouvrier. C'est l'un des *milliers* d'ouvriers qui travaillent à de bons métiers dans les nouvelles usines du Canada, usines que les fonds des compagnies d'assurance-vie ont contribué à ériger.

Base: L'esprit de l'assurance-vie, représenté par un détenteur de police, est placé là parce qu'en un sens, tous les autres dépendent de lui. C'est l'argent qu'il verse, lui, en primes, qui est placé par sa compagnie d'assurance et aide à vous servir tous de façons si variées.

Si donc vous détenez une police d'assurance-vie, rappelez-vous que vous êtes plus qu'un bon chef de famille. Vous êtes aussi un personnage important qui contribue à la prospérité du Canada.

À VOTRE SERVICE—Un assureur qualifié—représentant une des quelque 50 compagnies d'assurance-vie canadiennes, britanniques ou américaines établies au Canada — se fera un plaisir de vous aider à préparer un programme de sécurité personnelle et familiale pour l'avenir. Vous pouvez compter sur lui!

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA
"C'est être bon citoyen que d'avoir de l'assurance-vie"
L-3539F

Le patriotisme bien compris ne connaît pas de jours fériés : il est partout à tout moment. C'est un état d'âme.

(Les fils d'Alfred Bernier)

TEXTILES en gros
. . . depuis 1892
459 St-Sulpice BE. 4428
Montréal.

SALLES . . .

MOULIN ROUGE

Ma surprise a été complète. J'attendais — malgré le talent maintes fois vérifié de John Huston — quelque fabrication biographique dans le genre métèque que les Américains emploient infailliblement pour parler de Paris. Et j'ai été accueilli par une fête de couleurs et de mouvement, par une fête de poésie comme j'en ai rarement vu au cinéma. Pour tout dire, je reverrais *Moulin rouge* avec infiniment de plaisir : l'hommage est de taille, croyez-moi, venant d'un homme qui voit obligatoirement du cinéma à la tonne. . .

Sans doute *Moulin rouge* est-il de ces films qui s'interdisent une certaine perfection classique; l'on peut trouver par exemple, que l'amour de Toulouse-Lautrec pour la fille des rues a quelque chose d'assez mélodramatique. Et puis, l'épisode est-il authentique ? et s'il l'est, est-on justifié de lui faire tenir une telle place dans l'existence du peintre ? J'imagine que les spécialistes en Toulouse-Lautrec pourraient "coller" John Huston le plus facilement du monde. Mais là n'est pas l'important. Car John Huston, de toute évidence, n'a pas voulu raconter exactement et complètement la vie de Toulouse-Lautrec, mais en dégager la légende, en extraire des images qui puissent s'adjoindre, se fondre à celles de l'oeuvre. Et sur ce plan, on peut dire que sa réussite est totale. Une séquence comme celle du Moulin de la Galette, qui occupe la première demi-heure du film, mêlant le vécu à l'imaginaire, juxtaposant les images de la vie à celle de la peinture, nous plonge d'emblée dans un monde qui est indiscutablement celui de Toulouse-Lautrec. On ne songe même pas à discuter, à contrôler, à vérifier, on est emporté par cette vie prodigieuse, aux confins du rêve. . . Au centre de tout cela règne un petit homme bizarre, accompagné de son éternel Cognac : Toulouse-Lautrec, auquel José Ferrer prête une présence physique hallucinante.

Tout le film est contenu dans cette première séquence, Et je n'ai pas la tentation de raconter le reste. Il me suffira de noter que l'interprétation générale est excellente — même du côté Gabord, ma foi — et que, surtout, la collection d'images de *Moulin rouge* est l'une des plus belles que nous ait données le cinéma en couleurs. Marcel Vertès a dessiné les décors et les costumes, et sa main dessine avec beaucoup d'habileté "à la Toulouse-Lautrec"... La musique discrète et délicate de Georges Auric accompagne le tout de sa grâce mélancolique. Un film de très haute qualité.

G. M.

. . . OBSCURES

Le premier concert du Chalet, le 30 juin

La saison des concerts au Chalet de la Montagne, donnée sous les auspices des Concerts Symphoniques débutera à la fin du mois de juin.

Il y aura cinq concerts, lesquels auront lieu les mardis soirs, ou, en cas de pluie, les mercredis soirs.

Le premier concert aura lieu le 30 juin et sera dirigé par sir Ernest MacMillan, avec le concours de Lois Marshall, soprano.

Le concert du 7 juillet ramènera parmi nous George Shick et le soliste sera le pianiste montréalais Neil Chotem.

Au concert suivant, celui du 14 juillet, le chef d'orchestre sera Wilfrid Pelletier et le soliste, Denis Harbour.

Désiré Defauw dirigera le concert du 21 juillet et le public montréalais aura le plaisir d'entendre comme soliste, le jeune pianiste Ronald Turini.

Enfin, le 28 juillet, Wilfrid Pelletier reviendra terminer cette brillante saison avec le concours de Rose Bampton Pierre Boutet et Gilles Lamontagne.

Sur nos ondes

MARDI, 23 JUIN, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

7 h. 30 p.m. : **Les Collégiens** — Invitée: Louise Leclerc. "Nous n'irons plus au bois", "Quand Sylvie chante" et "La cigale et la fourmi".

8 h. p.m. : **Lever de rideau** — Série de prières en un acte, en vers, adaptées par Georges Landreau. Ce soir: "Le soleil de minuit", de Jacques Deval.

8 h. 30 p.m. : **Concert symphonique** — L'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Thomas Beecham. Ouverture "Semiramide" (Rossini) — Symphonie No 6 (Beethoven).

9 h .30 p.m. : **La revue des arts et des lettres** — Emission spéciale consacrée à Rabelais.

10 h. 15 p.m. : **Les affaires de l'Etat** — Ce soir, le parti libéral.
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

7 h. 30 p.m. : **Sans titre et sans thème** — Un quart d'heure sans prétention. Pierre Dagenais présente des disques et donne franchement son opinion sur ces enregistrements.

7 h. 45 p.m. : **En chantant** — Richard Baronet est l'invité. Germaine Janelle l'accompagne.

9 h. p.m. : **Les horizons dorés** — Après de sévères auditions, de jeunes talents sont invités à se faire entendre. L'orchestre de Maurice Meerte accompagne les artistes.

MERCREDI, 24 JUIN, A CBF

12 h. 30 p.m. : **Le réveil rural** — Le commandant Lucien Beaugé: "Ste-Anne de Palud".
3 h. p.m. : **Défilé de la St-Jean-Baptiste.**
8 h. p.m. : **La joie de vivre** — Textes d'André Roche et Fernand Séguin. En vedette: Lise Roy et Roger Garceau.
8 h. 30 p.m. : **La chronique des Pasquier** — de Georges Duhamel. Adaptation de Françoise Faucher.
10 h. 30 p.m. : **Récital** — Colombe Pelletier, pianiste.
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

2 h. 30 p.m. : **Description du défilé de la Saint-Jean-Baptiste dans la métropole.**
5 h. 55 p.m. : **Ici Letondal de Hollywood** — La fille d'Ingrid Bergman, "Pia", a maintenant 14 ans. Elle fait l'objet des commentaires d'Henri Letondal.
8 h. 30 p.m. : **Le concours des chansons scolaires** — Cette émission fait entendre les chorales de plusieurs écoles de la ville.

JEUDI, 25 JUIN, A CBF

12 h. 30 p.m. : **Le réveil rural** — MM. R. Laplante et A. Joubert: "Agriculture de Nicolet".
3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**
6 h. 30 p.m. : **Perrette et le trio des petits.**
8 h. p.m. : **Tzigane** — Orchestre dir. George Lapenson.
8 h. 30 p.m. : **Baptiste et Marianne** — Estelle Caron et Jacques Normand et orch. dir. Henry Matthews.
9 h. p.m. : **Théâtre de Radio-Canada** — "Le Cocotier", de Guitton.
10 h. 15 p.m. : **Les livres parlent** — Ce soir, Jean Gascon lira quelques pages de Bossuet.
10 h. 30 p.m. : **Récital** — Jacqueline Barnard-Morency, mezzo-soprano, Guy Bourassa, pianiste, Françoise Gauthier, au piano d'accompagnement.
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

5 h. 55 p.m. : **Ici Letondal de Hollywood** — L'artiste présente aux auditeurs une jeune vedette britannique Dawn Addams.
6 h. 15 p.m. : **Ondulations et modulations** — Lucienne Delyle chante "Charmaine" et Louis Bélanger fait entendre le thème du film "Moulin rouge".
11 h. 30 p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique française** — Quatuor pour violoncelle de Pierre Petit, dédicacé à la reine Elizabeth II.

RADIO

MARDI, LE 23 JUIN

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Bonnes nouv..
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Nouvelles
CFCF-Sports
7.00 P.M.
CBF-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Chapelet.
CKVL-Qui parle?
CJAD-Nouvelles
CFCF-CF Supper Club
CHLP-Le Rosaire.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Mawallans Moods.
CKAC-L'oncle Paul
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Oland's Cavilcade.
CFCF-Seven Top Hits.
CHLP-La ronde de...
7.30 P.M.
CBF-Les Collégiens.
CBM-Four Gentlemen.
CKAC-Pierre Dagenais.
CKVL-Radio-gazette
CJAD-Curt Massey Time
CFCF-Moolight Ser..
CHLP-Tango.
7.45 P.M.
CBF-La famille Plouffe
CBM-Natim's Business.
CKAC-Tour de chant.
CKVL-Chansonnettes
CHLP-Mantovani.
CJAD-Sports.
CFCF-Musique
8.00 P.M.
CBF-Lever de rideau.
CBM-Europe 1953.
CKAC-Studio.
CKVL-Le Survenant.
CJAD-Junior Miss.
CFCF-Life with the..
CHLP-Au son de l'Ac...
8.15 P.M.
CKAC-La rue des pign..
CHLP-Sélections.
8.30 P.M.
CBF-Concert symph..
CBM-Review of the Fit.
CKAC-La mine d'or
CKVL-Etoiles de dem...
CFCF-Iron from the..
CHLP-Sélections
CHLP-Le raconteur.
CJAD-Make Mine...
9.00 P.M.
CBM-Cue for Fun.
CKAC-Les horizons...
CKVL-Banco Blanco
CJAD-People are Funny
CHLP-Dilettantes.
9.30 P.M.
CBF-Revue des arts.
CBM-Twenty Questions.
CKAC-Causerie polit...
CKVL-Journal provincial
CJAD-Carlings Inaugu...
CHLP-Musique.
CFCF-Causerie polit...
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Tourbillon.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Haunting Hour.
CKVL-Paris Swing
10.15 P.M.
CBF-Affaires de l'Etat
CBM-My Indian Friends
CKAC-Caus. politique.
CHLP-La ronde de l'a...
CJAD-The Enemy...
CFCF-Causerie politique
10.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Leicester Sq.
CKAC-Concert popul...
CHLP-Nouvelles
CKVL-Le monde ce soir
CJAD-Nouv et sports
CFCF-Gale 13
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Paris Swing
CJAD-Good Old Days
CHLP-Intermède
11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Chicho Vallée.
CKAC-Boxeurs les sports
CKVL-Manchettes de..
CJAD-Sports
CFCF-Nouvelles.
CHLP-On danse à Mtl
11.15 P.M.
CKAC-Mélodies mystér..
CKVL-Hit Parade.
CJAD-You'll Enjoy..
CFCF-Bonsoir Show
11.30 P.M.
CBF-Le fin du tour
CBM-Here Comes the..
CKAC-Guy Lombardo
CKVL-Nouvelles
CJAD-A Night of Watch
CHLP-Mélodie mystér..
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Mr. Midnight.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouv. et ferm
CHLP-Nouv. et ferm
12.15 A.M.
CKAC-Orchestre.
CFCF-Zebra Lounge
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 A.M.
CKAC-Fermeture.
CFCF-Deegan's Diary

MERCREDI, LE 24 JUIN

6.00 A.M.
CBM-Breakfast Break..
CKAC-La messe du...
CKVL-Bonjour cultivat.
CFCF-Gord Sinclair
CJAD-Nouvelles.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CJAD-Farm and Home
6.30 A.M.
CKAC-Le réveil prov...
CKVL-Horloge musicale
CJAD-Wake Up Mont..
CFCF-Nouvelles
6.45 A.M.
CKAC-Réveil provincial
CHLP-Ouverture.
CFCF-Gord Sinclair.
7.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouv. et Interlude
CKAC-Bulletin de nouv
CHLP-Revue métropol.
CKVL-On prend le café.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous
CBM-Concert Corner
CKAC-Guy Darcy
CKVL-Revue des sports
CJAD-Musical Clock
CFCF-Gord Sinclair
7.30 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles et temp
7.45 A.M.
CBF-Opéra de quat'sous
CBM-Concert Corner.
CKAC-Oratoire.
CJAD-Musical Clock
CHLP-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouv et Interlude
CKAC-Nouv internation
CHLP-Radio Sac-d'oeur
CKVL-Bonjour meadam
CFCF-Nouvelles et sport
CJAD-Nouvelles et sport
8.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Morning Devotions
CKAC-Louis Bélanger
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Revue métrop.
CFCF-Gord Sinclair.
8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél.
CBM-Mus. March Past.
CKAC-Ritournelle.
9.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Music in the M...
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Madame, bonjour.
CKVL-Vive la gaieté.
CFCF-50-a-day.
CJAD-Nouvelles et temp
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CKAC-Recette de son...
CKVL-Pgm. R. Bauiu
CJAD-Homemaker Har..
CFCF-Breakfast Club.
9.30 A.M.
CBF-Le comptoir du...
CBM-Music in the Mor
CKAC-Un moment prés.
CHLP-Disques miniat...
CJAD—Homemaker H...
9.45 A.M.
CBM-Light and Lyrical.
CKAC-Chez Tonton.
CJAD-Dick Haymes.
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé
CHLP-M. Cha. Antell.
CHLP-Au bal muzette.
CKVL-Qui chante.
CFCF-Charlie Fair.
CJAD-Nouvelles.
10.15 A.M.
CBF-Cabaret des Ondes
CBM-Fancy Fingers.
CKAC-Casino de la ch...
CKVL-Vous aimerez...
CJAD-Hope for the...
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CBF-Entre nous, mesd..
CBM-Ruth Harding.
CKAC-Casino.
CKVL-Succès américains
CJAD-Ballroom.
CHLP-Vedettes can.
10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant..
CBM-Song Shop.
CKVL-Siffler en trav..
CFCF-Bod's Scrapbook
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Sur la route du...
CKVL-Parade de choux
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
11.15 A.M.
CBF-Vie de femmes.
CBM-Rosemary.
CKAC-Casino.
CJAD-You'll Enjoy...
CFCF-Live Like a Mil.
11.30 A.M.
CBF-Pot-pourri.
CBM-Studio.
CKVL-Chanson.
CJAD-Eddie Fisher.
CFCF-What's New?
11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Young Widder.
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC
CHLP-L'heure féminine
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la chan
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
12.15 P.M.
CBF-Rue principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs de...
CJAD-News Quiz.
CFCF-Pick the Hits.
12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-A chaque refrain
CKVL-Edition spéciale.
CFCF-Bright Day.
CJAD-Nouvelles.
12.45 P.M.
CKAC-Estelle Caron.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Claire Wallace.
CFCF-Perry Mason.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Parade de la ch...
CFCF-Nouv. et mélodies.
CJAD-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Hi!
CKAC-Fleurs musicales.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Helen Trent.
CFCF-Ted Malone.
CHLP-Heure féminine.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Rythmes du jour.
CJAD-Memory Lane.
CFCF-Turn to a Friend.
1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Inv. to the Waltz.
CJAD-Beaulah.
CKAC-Rythmes du jour.
2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.

SOIREE

CJAD-Curt Massey Time
CFCF-Bud Hayward...
7.45 P.M.
CBF-La famille Plouffe.
CKAC-Colette et Roland
CKVL-Chansonnettes
CHLP-Jouets miniat...
CJAD-Sport-Frank Starr
CFCF-Make Mine Mus.
8.00 P.M.
CBF-Joie de vivre.
CKAC-La Louve.
CKVL-Le Survenant.
CJAD-Gangbusters.
CHLP-La chanson du...
CFCF-Eddie Fisher.
8.15 P.M.
CBM-Daniel Webster.
CKAC-La rue des pig.
CKVL-Dr Claudine.
CHLP-Sélections CHLP.
CFCF-Don Cornell.
8.30 P.M.
CBF-Chron. des Pasq...
KACV-Les concours...
CJAD-Make Mine...
CFCF-The Great Gilder.
9.00 P.M.
CBF-La St-Jean-Bapt...
CKAC-Esquisses music...
CKVL-Les secrets de...
CJAD-Crime Classics.
CHLP-Musique.
CFCF-15e anniversaire.
9.15 P.M.
CHLP-Portrait d'un Air..
CFCF-Down Diary Lane.
9.30 P.M.
CKAC-Causerie politi...
CKVL-Journal provin...
CJAD-What's My Line?
CFCF-Mystery Theatre.
CHLP-Dilettantes
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles.
CKAC-Propos politiques.
CKVL-Paris Swing
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Pro Shop.
10.15 P.M.
CBF-Causerie.
CBM-Neil Chothem.
CKAC-Le moulin des...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Prov. Liberal....
10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-The World and...
CKVL-Dernière heure.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Lorne Greene.
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Paris Swing
CJAD-Good Old Days
CHLP-Intermède.
CFCF-Big Time.
11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-The Music of...
CKAC-Bonsoir, les...
CKVL-Man de demain
CJAD-Sport final
CFCF-Nouvelles et sport
CHLP-On danse à Mtl
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CKVL-Hit Parade
CJAD-Prélude
CFCF-Deegan's Diary.
11.30 P.M.
CBF-La fin du jour
CBM-Café Continental.
CKVL-Nouvelles
CFCF-Tennessee Ernie.
MINUIT
CBF-Nouv. et fermeture
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tennessee Ernie.
12.30 A.M.
CFCM-Orch. de danse.
1.00 A.M.
CKAC-Nouv. et ferm..
CJAD-Nouv. et ferm.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Mélodies mag.
CKVL-Hits on parade.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Double or Noth..
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne
CBM-Listen with Lovers
CKAC-Fantaisie.
CJAD-Listen With..
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage
CBM-Encores.
CKAC-Reportage.
CKVL-Charles Antel
CHLP-Nouvelles.
CJAD-Devitt Drops.
CFCF-Wheel of Fortune
2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can
CKAC-Chansons d'am..
CJAD-Dewitt Drops in.
CFCF-Ronnie Kemper
3.00 P.M.
CBF-Défilé de la S-Jean
CBM-Life Can be Beaut
CKAC-Actualités
CHLP-Mél. magiques.
CKVL-Yours for the..
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Le mot de la fin
CJAD-In Town Today.
CFCF-Charlie Fair Show
3.30 P.M.
CBF-Le pèlerinage des...
CBM-Young's Family
CKAC-Les cordes qui...
CJAD-Showtime
3.45 P.M.
CBM-Rigt to Happiness
CKAC-Intermède.
CKVL-Nouvelles
4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBM-The Star.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Radio N.-Dame.
CKVL-Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
4.15 P.M.
CKAC-Evénements ans
CKVL-Cécile et Coco.
CJAD-Tops in Pops.
CFCF-Guiding Light.
4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chans.
CBM-Play it Safe.
CKAC-$50 par jour.
CHLP-Chansonnettes.
CKVL-Parade de la chan
CFCF-Young Dr Malone
4.45 P.M.
CBM-Musical Pgm.
CKAC-Rythmes sud-am
CJAD-Who Am I.
CFCF-Big Jon and..
5.00 P.M.
CBF-X chante pour...
CBM-Afternoon Concert
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Au carrefour de
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Fire Fighters.
5.15 P.M.
CBF-Blanc et Noir.
CKAC-Dame Fortune.
CJAD-Ballroom.
CFCF-Uncle Troy.
5.30 P.M.
CBF-P'tit bout de chou
CBM-Magic Muggins
CKAC-Chansons ryth...
CJAD-Make Believe..
CFCF-Western Swing.
5.45 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide
CBM-Earl Metton.
CKAC-Chansons ryth...
CFCF-Western Swing.

18ème gala national du Bon parler français le 25 juin au chalet de la montagne

Décoration à Me Paul Gouin — 8,000 sièges — 300 artistes en scène

La Société du Bon Parler français présentera le jeudi 25 juin prochain à 8h. 30 p.m., (ou le 26 juin, en cas de pluie), son 18e Gala national de la Poésie canadienne et de la Langue française.

Le 18e Gala marquera cette année le 30e anniversaire de la fondation du B.P.F. par le regretté Jules Massé, en même temps qu'il sera dédié à la mémoire de notre grand tribun et patriote, Henri Bourassa.

Son Eminence le cardinal Léger, l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant gouverneur de la province, et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, ont accordé avec empressement leur haut patronage d'honneur à cette grande manifestation artistique et patriotique.

Oeuvre culturelle, linguistique et patriotique, la Société du Bon Parler français se devait, en la circonstance, d'honorer l'un de nos compatriotes qui mène le bon combat pour la refrancisation dans notre province depuis de longues années. Patriote, apôtre de la langue française, pionnier de la refrancisation, Me Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil exécutif de la province de Québec, mérite à coup sûr ces qualificatifs.

En lui remettant le soir du 25 juin, la grande et symbolique médaille d'officier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite", l'un des plus hauts degrés de l'ordre, la Société du Bon Parler français, par l'entremise de son président, Me Paul Massé, C.R., voudra exprimer le sincère et vibrant hommage de tous les Canadiens français et la vive gratitude de tout un peuple envers un homme qui se dépense sans compter au service de ses compatriotes et de son pays.

Le programme artistique de ce gala a fait l'objet de tous les soins des organisateurs et il promet d'être fort apprécié, tant par sa qualité que par la variété des numéros qui seront présentés.

En voici d'ailleurs un aperçu : ce sera d'abord l'hommage rendu à la mémoire d'Henri Bourassa par M. Remi Savard, rhétoricien au Collège des Jésuites de Québec, vainqueur du grand concours intercollégial de 1953 organisé par l'A.J.C.

M. Remi Savard viendra redire le discours (très court d'ailleurs) qui lui valut de remporter le 1er prix, discours basé sur le thème : "Henri Bourassa, héritage de justice et de charité pour la jeunesse".

On applaudira ensuite le magnifique ténor Pierre Boutet, 1er prix du concours "Singing Stars of Tomorrow" en 1951. Il sera accompagné au piano, ainsi que tous les autres artistes, par M. Georges Lindsay, 1er prix d'Europe, accompagnateur officier du 18e Gala du B.P.F.

L'art dramatique aura sa part avec Béatrice Picard, vedette bien connue de la scène et de la radio montréalaise; on appréciera également la célèbre chorale "Choeur de France", sous la direction de son fondateur, José Delaquerrière; six charmants représentants des cinquante filiales-écoles de diction de la S.B.P.F., petits garçons, petites filles et jeunes filles viendront, à tour de rôle, dire un joli poème très court.

On applaudira ensuite Dolorès Drolet, soprano, artiste bien connue de la scène, de la radio et de la CBC Opéra de Toronto.

La première partie du programme se terminera par un numéro éblouissant : une danse nationale lituanienne "Malunas" (Moulin à vent) grand ballet sous la direction de M. Justa Kibirkstis. Ce numéro captivant fera apprécier les merveilleux et riches costumes multicolores des danseurs et des danseuses, tous des Néo-Canadiens, qui ont bien voulu accepter de prêter gracieusement leur concours au Gala par l'entremise du Comité des Néo-Canadiens de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Après un court entr'acte, les spectateurs écouteront le "Choeur les Midinettes" de Shawinigan troupe choral de grande classe placé sous la direction de Mme Simone Murray.

René Verne, artiste dramatique réputé de la scène et de la radio se fera entendre ensuite dans un joli poème de Mme France Brégent, puis le "bel canto" procurera au public l'occasion d'applaudir au beau talent de Louis Quilicot, baryton, 1er prix du concours "Nos futures étoiles" de 1953.

Apparaissent encore au programme : "Les Compagnons de Granby", groupe de neuf jeunes chanteurs, faisant partie de la célèbre Manécanterie de Granby.

Ce sera ensuite au tour de Mlle Madeleine Trempe, soprano coloratur, 1er prix du concours du Club Social Montréal en 1953, cependant que lui succéderont sur la scène : "Les Folkloristes du Québec", sous la direction de Mlle Simone Voyer. Ce groupe chorégraphique présentera deux danses de chez nous : "Le brandy" et "La chaine du cotillon simple".

Me Paul Massé prononcera ensuite une courte allocution et procédera à la remise de décoration à Me Paul Gouin qui répondra à Me Paul Massé.

Les présidents d'honneur du Gala, Son Honneur le maire, M. Camillien Houde et l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, prononceront à leur tour de courtes allocutions et l'on se séparera après avoir procédé au tirage de deux magnifiques prix de présence, un manteau de fourrure et un voyage à New-York, aller et retour, pour deux personnes.

Et c'est ainsi que se terminera le 18e Gala annuel de la Société du Bon Parler français et nous invitons tous nos concitoyens à venir en foule applaudir et encourager les jeunes et déjà grands talents des nôtres en même temps que témoigner de l'intérêt sympathique que tous portent à l'oeuvre éducatrice et patriotique poursuivie par la Société du Bon Parler français.

La SSJB de Montréal rayonne par

Ses Prix de musique décernés à chaque gala artistique

L'encouragement aux jeunes se manifeste à la Saint-Jean-Baptiste dans tous les domaines. Depuis 1940, la Société organise chaque 18 mai, date anniversaire de la fondation de Montréal, un GALA ARTISTIQUE auquel participent de jeunes artistes de tous les secteurs de la métropole, et les prix qui sont décernés à cette occasion dépassent maintenant les deux cents dollars. La Société constate avec plaisir que plusieurs jeunes qui ont été lauréats de ses concours sont maintenant des artistes très avantageusement appréciés tant en concert qu'à la radio.

LES LAUREATS

Mlle Marie Létourneau
Mlle Mireille Chabot
M. René Landreville
M. Roland Proulx
Mlle Madeleine Pilon
Mlle Jeanne Casavant
Mlle Denise Mainville
M. Paul-André Asselin
Mlle Jeannine Séguin
Mlle Jocelyne Binet
M. Léo Laurin
M. Roger Dion
M. André Leroux
Mlle Thérèse Cordeau
Mlle Henriette Comtois
M. Abramo Carfagnini
Mlle Berthe Sauvé
M. André Turp
Mlle Micheline Gosselin
M. Louis Quilicot
Mlle M.-Claire Laflamme
Mlle Rachel Payment
Mlle Simone Lamarche
M. Bernard Lachance
Mlle Henriette Vervant
Mlle Marguerite Lavergne
M. Edmond Gauthier

Andrée Millaire avec le London's Festival Ballet

Mlle Andrée Millaire, jeune danseuse canadienne-française et originaire de Montréal, vient d'être engagée par le London's Festival Ballet. Mlle Millenaire, qui est une élève du Classical Dance Studio de Montréal, a pris l'avion pour Londres hier. Elle y rejoindra la compagnie du London's Festival Ballet qui présentera des spectacles au Festival Hall durant dix semaines consécutives à l'occasion des fêtes du couronnement.

La SSJB de Montréal rayonne par

Les concerts populaires

Et le peuple a aussi besoin de jeux? Aujourd'hui, l'activité musicale d'une ville comme Montréal s'est beaucoup développée, mais en ce domaine encore, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a été une pionnière. Dès 1929, la Société a commencé à donner de façon permanente chaque année des CONCERTS D'ETE dans les divers parcs de la ville. Aujourd'hui, ces concerts sont centralisés aux Jardins La Fontaine, et chaque mercredi soir des mois d'été, il y a des dizaines de milliers de personnes qui aiment à y aller y entendre les plus beaux airs de notre folklore. C'est aussi pour plusieurs groupements artistiques une belle occasion de se manifester en public. Signalons que bien avant que débutent ces concerts populaires la Société avait vu à la publication et à la diffusion gratuite de chansonniers pour populariser les plus beaux airs de notre répertoire canadien-français. Et pendant la dernière guerre, des centaines de milliers d'exemplaires de ces chansonniers ont été distribués à nos troupes.

Le "Grenier" visite des crèches et des orphelinats

Samedi et dimanche le "Grenier" équipe entièrement consacrée au théâtre pour enfants, rattaché à l'Ordre de Bon Temps comprenant André Loiseau, Monique Lepage, Jacques Letourneau, Huguette Uguay, Kim Yaroshevskya et Guy Messier, a joué son spectacle les "Aventures du Pirate Maboul" pour les enfants des crèches et des orphelinats. Samedi soir, ce fut à Sainte-Domithilde; dimanche après-midi, au Mont-Providence; et dimanche soir, aux Buissonnets.

On sait que cette équipe qui, au cours de l'année scolaire a présenté son spectacle à plus de 10,000 enfants avec un très vif succès, se propose de jouer tout l'été dans les salles paroissiales à proximité des terrains de jeux, autant à Montréal qu'à l'extérieur.

Ce soir,
Me LÉON BALCER, C.R. M.P.
TROIS-RIVIÈRES

PREMIER DISCOURS ÉLECTORAL RADIOPHONIQUE FRANCAIS DU PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

Syntonisez 690 CBF à 9.30 p.m.

Publié par le Parti Progressiste-Conservateur du Canada

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
B. Lachance, C.A. R. Caron, C.A.
R. McIsaac, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Election
MONTREAL-OUTREMONT
CE SOIR
CKAC
9 h.
George C. MARLER
M.A.L.
Leader de l'Opposition Parlementaire
POUR
LAPALME
Chef du parti libéral provincial
POUR sauver la démocratie dans le Québec
CONTRE LE BILL 34,
le candidat et les abus de l'Union Nationale
Organisation libérale Provinciale

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI. 2921
"LE SAUT DE LA MORT"
La Jana — J. Sonker
— aussi —
"BAGDAD" Technicolor
Maureen O'Hara - Y. Price

SAINT DENIS
MARIA FRAU dans LA MAUDITE
ÉMOUVANT! DRAMATIQUE!
EN PROGRAMME DOUBLE avec
TILDA THAMAR dans Ronde de Nuit

CINEMA de PARIS
VINGTIEME SEMAINE

DEMAIN il sera trop tard
CE FILM EST ASSURÉ D'UN SUCCÈS FOUDROYANT
PARCE QUE CE FILM aborde avec courage le délicat problème de l'éducation sexuelle chez les adolescents.
PARCE QUE CE FILM est dédié aux parents qui ont oublié qu'ils ont été des enfants et que leurs propres enfants ont grandi.
PARCE QUE CE FILM — approuvé par les plus hautes autorités — condamne l'hypocrisie de certaines formules d'éducation.
PARCE QUE CE FILM, en illustrant les premiers émois de l'amour, décrit en même temps l'anxiété de l'adolescent qui cherche un guide et n'en trouve pas.
PARCE QUE CE FILM dénonce la pudibonderie de certains parents qui, pour avoir négligé un devoir strict, ont avili les plus purs sentiments de leurs enfants.
AVEC LA TRES EMOUVANTE PIER ANGELI
VERSION FRANÇAISE D'UNE GRANDE OEUVRE INTERNATIONALE

TELEVISION

A CBFT

MARDI, 23 JUIN
5.00—Ed McCurdy.
5.30—Musique.
7.30—Prends la route.
7.45—Vision.
8.00—CBC Newsreel.
8.15—John Kieran.
8.30—CBC Playbill.
9.00—Baseball.
10.30—Rythmes.

MERCREDI, 24 JUIN
3.00—Défilé de la St-Jean-Baptiste.
5.00—Le grenier aux images.
5.30—Musique.
7.30—Fighting Words.
8.00—Film.
8.15—Mot-à-mot.
8.30—C.I.L. Oval Theatre.
9.00—The Big Revue.
10.00—Au Carrefour des mots.
10.30—Ballet.

JEUDI, 25 JUIN
2.30—Rêve, Réalité.
3.00—Women's Program.
3.30—Musique.
5.00—Telestory Time.
5.15—Magic Lady.
5.30—Musique.
7.30—Documentaire.
8.00—CBC Newsreel.
8.30—Conférence de Presse.
9.00—Baseball.
10.30—Rythmes.

A REDIFFUSION

MARDI, 23 JUIN
3.45—Musique.
4.00—Homemakers' Club.
4.29—Pin up Girl.
4.30—"L'apprenti policier" (6).
7.15

Les organisateurs comptent sur la ponctualité de tous

Des manifestations du genre de celles qui marquent la célébration de la Fête nationale dans la métropole ne peuvent connaître un franc succès que si tous collaborent pleinement à leur réussite. C'est là l'opinion exprimée en dernière heure par les organisateurs généraux de ces fêtes. Ils font donc appel à l'esprit d'ordre et de ponctualité de tous pour que ces célébrations se déroulent dans la plus sereine et intéressante atmosphère. Cet appel s'adresse particulièrement aux nombreuses associations et sociétés qui doivent participer au défilé de demain. Tous les participants au défilé doivent être rendus pour une heure précise au Jardin Botanique afin de se faire assigner leurs rangs respectifs et permettre que le départ soit assuré pour une heure 30.

S'il devait y avoir retard à cause de l'inclémence de la température, on est prié d'être à l'écoute aux divers postes de radio qui diffuseront tous renseignements appropriés.

Les dirigeants rappellent aussi que le Concert Populaire au Parc La Fontaine, ce 23 juin, débutera à 8h. 30 p.m.; la Messe pontificale sera chantée à 9h. 30 a.m. à Notre-Dame, le 24. Le banquet national au Chalet de la Montagne, le 24 au soir, débutera à 7h. 30.

Ste-Adèle verra un superbe congrès eucharistique

L'archevêque de Montréal, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, aura un programme chargé lorsqu'il arrivera vendredi soir, le 3 juillet, à Ste-Adèle, pour participer au congrès eucharistique régional qui doit s'y tenir du 2 au 5, sous le thème général: "La messe, coeur de vie chrétienne et source de vocations.

Reçu au reposoir du congrès, à 8 h. 30, Son Eminence prêchera elle-même l'heure sainte, qui aura lieu de 9 h. à 10 h. puis elle célébrera une messe basse et distribuera aussi elle-même la sainte communion.

Des représentations du jeu scénique à 250 figurants du R. P. Robert Godard, S.S.S., "Pêcheurs d'hommes", auront lieu à 3 reprises durant le congrès, soit les jeudi et dimanche soir, les 2 et 4 juillet, pour les adultes et le vendredi après-midi pour les enfants.

Le dimanche, dernier jour du congrès, qui réunira des fidèles de 12 paroisses, l'évêque de St-Jérôme, Son Exc. Mgr Emilien Frenette, ordonnera 2 nouveaux prêtres des Missions-Etrangères de Pont-Viau, les RR. PP. Gilles Boisvert et André Girouard. Le même soir aura lieu la grande procession aux flambeaux qui clôturera le congrès.

CONSEIL GENERAL DE SA SSJB DE MONTREAL — Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se compose de gauche à droite) de MM. F.-Eugène Therrien, secrétaire général; Donat Allaire, 1er vice-président; J.-Emile Boucher, président général; Alf. Charpentier, 2e vice-président; Paul-Emile Robert, trésorier général; Me Guy Vanier, ancien président; Paul Guertin, directeur général, L.-Athanase Fréchette, ancien président; Thomas Bertrand, chef du secrétariat; Arthur Tremblay, ancien président; Mgr Olivier Maurault, aumônier général; Roger Duhamel, ancien président; Dr J.-Alcide Martel, ancien président; Charles-Auguste Chagnon, ancien président; Jean Séguin, directeur général; J.-Ernest Laforce, ancien présidest, et Roger Séguin, directeur général.

La SSJB de Montréal rayonne par

Le Prêt d'Honneur

On s'est accordé à dire dans tous les milieux que le Prêt d'Honneur est l'oeuvre par excellence, l'initiative la plus pratique, la plus profitable, la plus importante qu'ait eue la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal depuis sa fondation. Ce n'est pas un mince éloge et un penseur aussi clairvoyant que le R. P. Papin Archambault va jusqu'à affirmer que le Prêt d'Honneur prendra place sans conteste parmi les oeuvres les plus bienfaisantes entreprises entreprises en faveur de notre nationalité.

En cinq ans, le Prêt d'Honneur a réussi à venir en aide à près de 350 étudiants, et, grâce à l'heureuse compréhension que le public a réservée à ce service de notre société nationale, environ cent vingt-cinq mille dollars ont pu être prêtés à date à des jeunes gens de talent pour leur permettre de se spécialiser et d'accéder à la compétence. Ces compétences dont la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal veut doter notre groupe ethnique ne seront-elles pas demain le plus riche capital de notre peuple, et ce sera encore une fois à notre Société nationale que nous devrons dans quelques années d'avoir une pléiade d'hommes supérieurs qui s'imposeront dans toutes les zones d'influence: politique, éducation, finances, commerce, industrie, arts, fonctionnarisme... oeuvres soutenues par l'Eglise ou les clubs de service, où les personnes âgée peuvent se récréer entre elles. Une personne sage s'adonnera à des passe-temps qui l'intéresseront après qu'elle aura atteint l'époque de la vieillesse.

Me Lionel Leroux, conférencier au banquet national

C'est Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce de Montréal et l'une des personnalités les plus en vue de notre monde professionnel et social, qui sera le conférencier d'honneur au banquet national de la Société St-Jean-Baptiste qui sera donné au Chalet de la Montagne, mercredi le 24 juin au soir.

Me LIONEL LEROUX

Me Leroux traitera des buts, des accomplissements et des nouveaux objectifs de la Chambre de Commerce au sein de la vie canadienne-française.

Me Leroux sera présenté par le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. J.-Emile Boucher, l'une des figures dominantes de la vie des affaires dans la métropole, puisqu'il assume des postes aussi importants que ceux notamment de vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères et de gérant général de la Librairie Beauchemin. Il sera remercié par Me Roger Duhamel, journaliste distingué.

Le banquet national qui se déroulera au Chalet de la Montagne sera, comme l'on sait, sous la présidence d'honneur conjointe de Son Eminence le Cardinal Léger et de Son Honneur le Maire Camillien Houde.

QUAND ON VIT DE SES SOUVENIRS

Il n'est guère de spectacle plus triste que celui d'une personne âgé et solitaire qui a perdu tout intérêt au présent ou à l'avenir, qui passe son temps avec ses souvenirs et laisse fuir la vie. Dans nombre de localités, on trouve des

Fêtes au caractère joyeux et instructif, dit le maire

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, vient de publier un message qui s'adresse à tous les Canadiens français de la métropole, à l'occasion de la Fête nationale du 24 juin.

M. le maire souligne, dans ce message, le caractère joyeux et instructif qui marque chaque année les célébrations qu'organise notre société nationale et il félicite chaleureusement ses dirigeants de vouloir maintenir notre peuple dans une mentalité d'optimisme et d'allégresse qui favorise les réalisations courageuses.

Voici le texte du message officiel émis par le maire à l'occasion du 24 juin:

"Les Canadiens français sont en liesse. C'est la Fête nationale. C'est l'occasion pour eux de manifester avec éclat la fierté patriotique qui les anime.

"A titre de premier magistrat de la métropole, comme à titre de Canadien français, je suis des plus heureux de prendre part à ces brillantes festivités.

"Chaque année, grâce au zèle des dirigeants de notre société St-Jean-Baptiste, la Fête nationale canadienne-française revêt à Montréal un caractère extraordinairement joyeux et instructif.

"L'allure d'allégresse que notre société nationale s'efforce de donner à ces nombreuses et brillantes manifestations, détermine, si l'on peut dire, l'esprit de notre mentalité canadienne-française, et c'est avec optimisme qu'au lendemain de ces célébrations, chacun se remet à la tâche d'assurer notre influence et de faire respecter nos droits.

Merci à la Société St-Jean-Baptiste et à tous ceux qui collaborent avec elle pour le maintien de notre culture française en Amérique. Bonne fête de la St-Jean à tous ceux qui gardent l'esprit et le coeur français!

La SSJB de Montréal rayonne par

Le Prix Meilleur

En 1951, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal créait le prix Jean-Baptiste MEILLEUR. Ce prix fait désormais pendant au Prix COLIN réservé aux collèges classiques, et il est destiné à récompenser les mérites de l'étudiant du cours primaire supérieur scientifique. Il consiste en un montant de cent dollars remis chaque année à l'élève finissant de la 12ème année scientifique qui est promu premier aux examens annuels organisés par le département de l'Instruction publique dans les grandes écoles de langue française du Québec. Ce prix a été baptisé du nom de Jean-Baptiste Meilleur en souvenir d'un ancien président de la Société qui fut aussi le premier surintendant de l'éducation, de 1843 à 1845. Jean-Baptiste Meilleur, à part d'avoir contribué à la fondation de plusieurs maisons d'enseignement, dont le Collège de l'Assomption, est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages scolaires.

Les premiers titulaires: 1951, M. Gilles Béliveau; 1952, M. Louis René, finissants de la 12ème année scientifique, à l'Académie de La Salle, aux Trois-Rivières.

Bernard COUVRETTE de MONTREAL-OUTREMONT connait les problèmes du comté.
JEUDI 9 JEUDI
JUILLET MONTREAL-OUTREMONT élira Bernard COUVRETTE de Montréal-Outremont
L'UNION NATIONALE

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
(Strictement en gros)
Une expérience de 50 années au service de
"Le temple de la lumière"
BEN BELAND INCORPOREE
7152, boulevard Saint-Laurent - Montréal
MARCHANDS ARCHITECTES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES INDUSTRIELS
GR. 2465

La Compagnie Bell fut à la hauteur de la situation...

pendant la tornade qui s'est abattue sur Sarnia

Il est certains jours où l'on ne saurait se passer du téléphone, où l'on constate que son utilité n'a vraiment pas de prix. Tel fut le cas le 21 mai dernier, quand une tornade vint balayer le centre de la ville de Sarnia. On peut se demander ce qui serait arrivé ce soir-là, si le central téléphonique—construit pour parer à toute éventualité—n'avait pu résister aux éléments déchaînés.

Grâce à un appareil électrogène de secours, la bâtisse fut éclairée et l'outillage ne subit aucun dommage. Pendant plusieurs heures, la seule lumière électrique qu'on put voir dans le centre de Sarnia était celle qui filtrait à travers la porte brisée de l'édifice de la Compagnie Bell. Tel un phare, cette lumière semblait signaler que le téléphone continuait de servir la presque totalité des 15,000 abonnés de Sarnia. A peine 1,200 téléphones cessèrent-ils de fonctionner et, grâce au travail rapide des équipes de réparation de Sarnia, Windsor et Chatham, ils étaient presque tous de nouveau en service dès le lendemain soir. A l'extérieur, les fils ne subirent que de légers dommages . . . les uns étant souterrains (donc bien-à l'abri), les autres étant situés dans les ruelles, donc moins exposés à être cassés par la chute des arbres.

Dès le début de la tornade, des éclats de verre, de la poussière et des débris furent projetés dans la pièce où travaillaient les préposées aux tableaux de distribution de l'Interurbain et de l'Information. Certaines téléphonistes furent blessées; pour plus de sûreté, on leur fit toutes quitter la pièce. Avant même qu'on leur eût demandé de revenir, Marna Levan (ci-dessus, à gauche) et Pearl Roberts (à droite) avaient repris leurs postes.

Photo Toronto Telegram

La téléphoniste en chef, Alice Edwards (photographiée au moment où elle assignait un poste à une téléphoniste qui, n'étant pas de service, était venue offrir son aide), a fait remarquer que toutes les téléphonistes—sauf celles dont les blessures nécessitaient des soins immédiats—voulurent se remettre au travail. C'est d'ailleurs ce qu'elles firent dès que les techniciens eurent pris les mesures de sécurité nécessaires. En outre, plusieurs employées qui n'étaient pas de service apportèrent des aliments, préparèrent des repas, administrèrent les premiers soins aux blessées et ne quittèrent l'édifice que lorsque tout fut rentré dans l'ordre. Une téléphoniste de Québec, en vacances à Sarnia, vint aussi prêter main-forte. Comme l'écrivait un journaliste: "les téléphonistes de la Compagnie Bell furent les héroïnes du désastre de Sarnia".

LE LENDEMAIN MATIN—au milieu des ruines, l'édifice de la Compagnie Bell se dressa, tel un symbole de la continuité du service téléphonique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Petites annonces

CHAMBRE A LOUER

A Outremont, dans foyer paisible, accepterait étudiant ou étudiante, homme d'affaires, prêtre à la retraite, CA. 8800. 25-6-53

LOGIS A LOUER

A Ahuntsic, logis neuf, 5 pièces chauffées, $90.00, mi-juillet, AT. 2616.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 38c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum $1.00.

Souplesse sans rivale!

Pneus à paroi blanche, anneaux-garniture de roues chromés — facultatifs moyennant supplément.

LE SEDAN-4 PORTIÈRES "CUSTOMLINE"

LA VEDETTE DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

La Meteor possède un ensemble de qualités qu'aucune autre voiture de prix analogue n'a jamais offert.

Son souple moteur V-8 *Fury* met à votre disposition la puissance de ses 120 CV dans les modèles "Crestline" et "Customline". Ce merveilleux moteur — tout comme le moteur V-8 de 110 CV des modèles "Mainline" — est construit par le plus important fabricant de "V-8" au monde. *Ce moteur est sans rival dans le domaine des prix modérés.* Dans la Meteor, la souplesse du moteur V-8 est complétée par la douceur de la suspension qui donne à la voiture son merveilleux "roulement ouaté", et par un choix de trois transmissions: la transmission *Merc-O-Matic* (la plus simple des transmissions automatiques) et l'économique surmultiplication — toutes deux facultatives moyennant supplément — ou la boîte standard à trois vitesses synchronisées.

Rendez-vous chez le plus proche vendeur autorisé Meteor et essayez une nouvelle Meteor, *la plus souple et la plus puissante des voitures de prix modéré.*

Puissance sans rivale

dans le domaine des prix modérés!

Vraiment plus que moderne!

la Meteor V-8 évidemment!

MERCURY Meteor

AVANT DE DÉCIDER . . . FAITES L'ESSAI DU "ROULEMENT OUATÉ" DE LA METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
6458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269, rue Ste-Catherine, Westmount

M. PROVOST AUTOMOBILES LTÉE
306 est, rue St-Zotique

POULIOT AUTOMOBILE
7146, chemin Côte-des-Neiges

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ UN VENDEUR METEOR

Message du président général de la Société St-Jean-Baptiste

Le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. J.-Emile Boucher, dans un bref message qu'il vient d'émettre à l'occasion de la fête nationale, précise pourquoi notre société

M. J.-E. BOUCHER

nationale a choisi comme thème des célébrations 1953 "Nos richesses économiques". Il annonce aussi officiellement que la Société tient à honorer particulièrement en cette année 1953 la Chambre de commerce de Montréal et les autres Chambres de commerce du Québec pour leurs splendides réalisations accomplies depuis plusieurs décenaies dans le domaine de la vie économique canadienne-française: Voici la teneur de ce message:

Les directeurs moraux de la nation, notamment les Montpetit, les Groulx, les Minville, l'ont affirmé sans ambages: nous avons eu nos luttes sur les champs de bataille; nous les avons eues aux tribunes parlementaires; les luttes d'aujourd'hui, et elles ne sont pas les moins décisives, se livrent sur le plan économique.

La Société Saint-Jean-Baptiste, de par la volonté de ses fondateurs, vigilante gardienne du peuple canadien-français, ne peut rester indifférente à ces combats d'aujourd'hui parce que l'enjeu de notre survivance est là et que les menaces, pour être moins apparentes, n'en sont que peut-être plus graves. C'est ce qui l'a incitée à adopter pour l'année 1953 le thème de "nos richesses économiques", afin d'attirer l'attention des nôtres sur nos gains, nos reculs et nos pertes dans ce domaine.

Il y a lieu de se ressaisir et de repenser le problème de la survivance française sous ce nouvel angle. Il est urgent d'agir. Des groupes comme nos Chambres de commerce de Montréal et de toute la province sont à l'action depuis un certain nombre d'années. Leur travail et leurs accomplissements sont une source d'espoir. C'est pour marquer leur vaillance et les stimuler pour de nouvelles victoires que la Société Saint-Jean-Baptiste tient cette année à leur rendre particulièrement hommage. Ils ont déjà bien mérité de la patrie. Nous leur souhaitons, au nom de tous les Canadiens français, courage et persévérance.

HOMMAGE

AUX

CANADIENS-FRANÇAIS

A L'OCCASION

DE LA

ST-JEAN-BAPTISTE

GEORGE DREW

Chef du Parti Conservateur

Brillantes manifestations qui marqueront la fête nationale

Concerts populaires, Feu de Bûcher, Messe Pontificale à Notre-Dame, Grand Défilé historique et Banquet national au Chalet de la montagne

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, fidèle aux traditions de ses fondateurs, marquera par de brillantes célébrations la Fête nationale des Canadiens français, demain, le 24 juin. On sait en effet que Ludger Duvernay et ses collaborateurs du temps, désireux de travailler à l'union des Canadiens français décidèrent d'un commun accord de commencer par doter notre peuple d'une "fête nationale", et la Société, tout en se développant et en multipliant depuis près de 120 années ses initiatives dans les domaines les plus divers, est restée fermement fidèle à la coutume de ses fondateurs de célébrer la Saint-Jean par des manifestations d'un éclat exceptionnel. Son défilé historique, à lui seul, défie par sa popularité toute concurrence dans le domaine des cortèges et des parades. Les Canadiens français l'attendent chaque année avec impatience et l'on verra de nouveau dans quelques heures près d'un million de personnes se masser le long d'un parcours de près de six milles pour voir défiler dans une atmosphère d'enthousiasme et de gaieté les chars allégoriques fabriqués cette année sur le thème de "Nos richesses économiques". Voici le programme des principales manifestations qui se dérouleront ce soir et demain à Montréal:

PROGRAMME GENERAL

MARDI, LE 23 JUIN

8 h. 30 p.m.

Grand Feu de Bûcher et Concert populaire dans les jardins du Parc La Fontaine. Les "Feux de la Saint-Jean" remontent, dit-on, à l'époque lointaine de la France convertie au christianisme et les fondateurs de notre pays, les Cartier, les Champlain, les De Maisonneuve, en ont implanté la tradition sur ce coin d'Amérique. Les premiers "Canadiens" ont été si fidèles à cette façon de célébrer la Saint-Jean que c'est même l'une des principales raisons pour lesquelles presque automatiquement ils ont voulu que la Fête de saint Jean Baptiste soit considérée comme leur fête nationale. Au pays du Québec, "où rien ne doit changer", le bûcher 1953 à Montréal est béni par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Il est allumé par Son Honneur le maire Camillien Houde.

Pendant que le brasier se consume, à la vue d'une centaine de mille spectateurs, un magnifique concert populaire égaie les lieux des airs les plus gais et les plus émouvants de notre folklore canadien-français. Ce concert, donné grâce à la courtoise coopération de la Succession C. S. Campbell, a été confié à un groupe d'artistes de la Guilde des musiciens de Montréal, groupe qui sera dirigé par M. Eugène Chartier.

Notons que durant ce temps, d'autres concerts ont lieu en divers endroits de la métropole, notamment au parc Jarry, au parc Molson et au parc Morgan, tous donnés par des groupes de la Guilde des musiciens de Montréal.

MERCREDI, LE 24 JUIN

9 h. 30 a.m.

Messe pontificale célébrée à l'église Notre-Dame de Montréal par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Cette messe constitue la partie religieuse de la Fête nationale. Le R.P. Saint-Onge, dans son très beau livre sur saint Jean Baptiste, "Témoin de la Lumière", note comment, au moyen âge, la fête du Précurseur, considérée comme la "Noël d'été", venait, selon l'ordre d'excellence, immédiatement après les grandes fêtes de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, fête tout imprégnée d'une allégresse douce et lumineuse. L'orateur sacré à cette manifestation de foi sera le R.P. Raymond-Marie Voyer, Dominicain.

1 h. 30 p.m.

Départ du Jardin botanique du traditionnel défilé historique, défilé consacré cette année au thème: Nos richesses économiques.

Près d'un million de personnes se déplacent chaque année pour assister à cette démonstration que les visiteurs des pays étrangers décrivent comme "unique en son genre". C'est un défilé à la fois joyeux et sacré. La leçon d'histoire qui s'en détache perpétue chez les nôtres le besoin d'union pour la sauvegarde de nos valeurs culturelles. Un historien judicieux n'a-t-il pas écrit que "grâce à la fête du 24 juin et à tout ce qu'elle comporte de manifestations, on peut penser que la Société Saint-Jean-Baptiste est le moyen principal dont s'est servi notre Patron pour édifier, conserver et développer la nationalité canadienne-française."

Ce défilé '53 comprend une vingtaine de chars qui illustrent les efforts et réalisations des nôtres dans la conquête économique du sol et de ses richesses. Il s'y ajoute un bon nombre de chars des divers groupes de Néo-Canadiens et deux chars hors-thème, l'un consacré à la mémoire de Calixa Lavallée, l'auteur musical de notre bel hymne national, l'autre rendant hommage à l'un des fils les plus distingués de notre sol, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, premier Prince de l'Eglise de l'archidiocèse de Montréal. Le défilé comprend enfin le char consacré au Précurseur de l'Agneau de Dieu, ce qui justifie le R.P. Saint-Onge d'écrire "que la Société Saint-Jean-Baptiste, par ses cortèges annuels, a largement contribué à populariser notre histoire religieuse et à entretenir et propager la dévotion au Précurseur du Messie.

7 h. 30 p.m.

Banquet national des Canadiens français. Cette année, grâce à la générosité des autorités municipales, la Société Saint-Jean-Baptiste est heureuse de convier ses invités et amis à des agapes fraternelles qui auront lieu dans un cadre d'histoire et de beauté on ne peut mieux approprié. Le Mont-Royal, avec le Vieux-Montréal, constitue un sanctuaire historique des plus précieux parce que dès les débuts de la colonie, la montagne constituait un endroit de pèlerinage fort vénéré. M. de Maisonneuve la gravit en portant une croix; plus tard, Marguerite Bourgeoys, ayant trouvé cette croix renversée et brisée, y retourna plusieurs jours de suite en compagnie d'un groupe de colons qui bravèrent avec elle les plus dangereuses embuscades iroquoises, afin d'ériger une nouvelle croix entourée d'une palissade. C'est en mémoire de ces pèlerinages héroïques que la Société Saint-Jean-Baptiste, en 1924, faisait appel à la collaboration de toute la population canadienne-française de la métropole pour ériger la nouvelle croix lumineuse qui rayonne chaque soir à des dizaines de milles à la ronde et qui marque de façon tangible la fidélité des Montréalais à leurs origines mystiques.

Le Banquet national 1953 est offert en hommage à la Chambre de Commerce de Montréal et à toutes les Chambres de Commerce du Québec groupées au sein de leur Fédération provinciale, pour les valeureuses réalisations de ces organismes dans le domaine économique canadien-français. Le conférencier d'honneur à ce banquet sera Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce de Montréal. Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger et Son Honneur le maire Camillien Houde sont les présidents d'honneur de cette manifestation.

HOMMAGE AU CARDINAL LEGER — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger est né à Valleyfield le 26 avril 1900. Après de brillantes études à Sainte-Thérèse et au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre en 1929 et entra à Saint-Sulpice. Quelques années plus tard, il fonda le premier séminaire sulpicien au Japon et devint curé de la cathédrale de Fukuoka. Nommé recteur du Collège canadien de Rome en 1939, il ne peut prendre son poste avant 1947. Entre temps, il exerce les fonctions de vicaire général du diocèse de Valleyfield et de curé de la cathédrale. Le 25 mars 1950, le Pape le nommait archevêque de Montréal et, le 12 janvier 1953, le créait cardinal, donnant ainsi au diocèse de Montréal son premier prince de l'Eglise. (Don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.)

PLOMBERIE

CHAUFFAGE

Standard

Deschênes & Fils Ltée

NEGOCIANTS EN GROS & IMPORTATEURS

MATERIAUX DE PLOMBERIE & DE CHAUFFAGE

Nous avons en magasin le tuyau NO-CO-RODE à l'épreuve des racines. L'article idéal pour égouts et drainage.

5685 IBERVILLE — Tél.: FR. 3175

La Saint-Jean à Chambly

Il est maintenant établi, en tradition, que le 24 juin soit célébré, chaque année, alternativement à St-Jean, Iberville, Marieville et Chambly. Cette année, il le sera en cette dernière localité.

Cette célébration sera l'une des plus belles jusqu'ici. Non seulement il y aura une quinzaine de chars allégoriques rappelant des faits historiques de notre région, mais il y aura aussi les fanfares de Longueuil, Marieville, St-Jean et d'Iberville; des militaires, des cadets et aussi plusieurs chars ouverts contenant les invités.

Voici la liste des chars allégoriques: 1. Jacques de Chambly; 2. Emma Lajeunesse; 3. Charles de Salaberry; 4. Le Grand Vicaire Crevier; 5. Narcisse Ducharme; 6. Nicolas Manny; 7. Mgr Larocque; 8. J.-O. Dion; 9. Le Marquis de Salières; 10. Le Notaire Demaray et le Dr Davignon; 11. M. de Bleury; 12. Le Frère Marie-Victorin; 13. Honoré Mercier; 14. L'abbé Elphège Filiatrault; 15. St-Jean-Baptiste.

Le 23 au soir, il y aura sur le terrain municipal de ville Fort Chambly, le feu de la St-Jean avec le Quatuor Alouette comme invité. Le 24 dans la soirée, au même endroit, danses du pays avec la famille Soucy, l'attribution de la "Télévision '21" G.E., offerte par la Chambre de Commerce de Chambly et à 11h. p.m., grand feu d'artifice.

Ces fêtes sont sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste de Chambly, dont M. Henri Blaquière est le président et la Chambre de Commerce de Chambly, dont M. Maurice Despelteau est le président.

"EXPORT"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Louis-Adélard Desrosiers, décédé à l'âge de 79 ans, le 17 juin courant, était membre de la Société d'une Messe.

Décès, à 78 ans, du Rév. Frère Oswald, F.E.C.

Le 21 courant, décédait à l'Hôtel-Dieu de Montréal le C. F. Oswald, qui fut pendant un quart de siècle procureur des Frères des Ecoles chrétiennes. Il était hospitalisé depuis le 1er juin.

Le défunt, de son nom séculier Achille Vachon, était originaire de Saint-Frédéric de Beauce. Le 15 août 1876, treizième anniversaire de sa naissance, il entrait au petit noviciat des Frères, situé alors à Maisonneuve, à l'emplacement actuel du Jardin botanique. Quatre ans plus tard, il inaugurait sa carrière d'instituteur religieux. Hull, St-Grégoire de Nicolet et Sacré-Coeur de Montréal connurent ses débuts. Deux périodes de sept ans chacune à Sainte-Anne d'Ottawa et à Saint-Laurent de Montréal, et il arrivait au Mont-Saint-Louis. Il y fit un stage brillant comme titulaire de la première classe du commerce, puis comme préfet de la deuxième division (1914-21). Après quatre ans de directorat, au pensionnat de Longueuil, il était préposé à la lourde charge de directeur de la procure d'abord, puis de procureur provincial (1925-1949).

Retiré depuis lors au Mont-de-la-Salle, il y demeura le conseiller très avisé de son successeur à la gérance du temporel.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente au Mont-de-la-Salle (Laval-des-Rapides).

Le service y sera chanté à 9 h., demain, suivi de l'inhumation au cimetière de la communauté.

Ordination du Père D.-T. Asselin

Le cardinal Léger confère la prêtrise à l'un des fils de M. J.-O. Asselin

Ce matin, dans la chapelle du Collège Loyola, Son Em. le cardinal Léger a conféré la prêtrise au Père David-Tobin Asselin, S.J.

Le Père Asselin est le fils de M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de la ville de Montréal, et de Mme Asselin, fille de feu le sénateur et de Mme E. W. Tobin.

Le Père Asselin a fait ses études à l'école Daniel O'Connell et au Collège Loyola; il entra au noviciat des Jésuites à Guelph, en 1942, et poursuivit ses études philosophiques au Séminaire de Toronto. Par la suite, il professa à l'Université St. Mary's, de Halifax, et au Collège Loyola et fit quatre années de théologie au Séminaire des Jésuites à Toronto.

Le Père Asselin célébrera sa première grand-messe, dimanche prochain, 28 juin, à 11 h., à l'église Saint-Léon de Westmount.

Cité de Montréal

Expropriation de certains terrains requis pour les fins d'un terrain de jeux sur le côté est du boulevard Saint-Laurent, entre les rues de Bellechasse et Beaubien.

AVIS PUBLIC est donné par les présentes que le 15 juin 1953, conformément à la loi, la Régie des Services publics a déposé au bureau du greffier de la Cité, son rapport en date du 15 juin 1953, concernant l'expropriation de certains terrains requis pour les fins d'un terrain de jeux sur le côté est du boulevard Saint-Laurent, entre les rues de Bellechasse et Beaubien, et que ce rapport sera présenté, pour confirmation et homologation, à la Cour supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de pratique, chambre no 31, au Palais de Justice, à Montréal, le 3ème jour de juillet 1953, à 10.30 heures du matin, ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Charles-Edouard LONGPRE,
Greffier de la cité.

Hôtel de ville,
Montréal, le 23 juin 1953.

Cité de Montréal

Expropriation des immeubles requis pour l'ouverture des avenues Mountain Sights et Westbury, entre les avenues Lacombe et Maplewood.

AVIS PUBLIC est donné par les présentes que le 9 juin 1953, conformément à la loi, la Régie des Services publics a déposé au bureau du greffier de la cité, son rapport en date du 9 juin 1953, concernant l'expropriation des immeubles requis pour l'ouverture des avenues Mountain Sights et Westbury, entre les avenues Lacombe et Maplewood, et que ce rapport sera présenté, pour confirmation et homologation, à la Cour supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de pratique, chambre no 31, au Palais de Justice, à Montréal, le 3 juillet 1953, à 10.30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Le Greffier de la Cité,
Charles-Edouard LONGPRE

Hôtel de ville,
Montréal, le 23 juin 1953.

CITE DE MONTREAL

Modification du plan de la Cité

Par l'effacement sur ledit plan de lignes homologuées établies par jugement de la Cour supérieure le 2 mai 1879 sur la rue de la Visitation, entre les rues Ste-Catherine et Dorchester, telles lignes étant indiquées en couleur jaune et marquées des lettres A, B, C, et D sur le plan V-16 Saint-Jacques, préparé par le service des travaux publics et portant la date du 27 mai 1953.

Avis est donné que le 15ème jour de juillet 1953, à 10.30 heures du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 31, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité par l'effacement de lignes homologuées, tel que susdit, le tout conformément au plan V-16 Saint-Jacques en date du 27 mai 1953, sous la signature de monsieur H.-A. Gibeau, directeur du service des travaux publics et de monsieur J.-A. Gravel, directeur-adjoint des travaux publics; lequel plan peut maintenant être examiné à l'hôtel de ville, et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

Choquette & Berthiaume,
Procureurs de la cité de Montréal.

Hôtel de ville,
Montréal, 23 juin 1953.

MOELLEUX ET PÉTILLANT — par Labatt

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2317

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE

FLEURISTE
Fondé 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges AT. 1125

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A.- ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER, MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir" nous y gagnerons

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

M. Richard sera encore candidat dans St-Maurice

Shawinigan, 22 (P.C.). — M. J.-A. Richard, député libéral de St-Maurice-Laflèche dans le dernier Parlement, a de nouveau été choisi hier soir comme candidat aux élections générales du 10 août prochain, mande-t-on aujourd'hui.

Deux mercredis de congé à l'hôtel de ville

Demain, fête de la Saint-Jean-Baptiste, l'hôtel de ville de Montréal sera fermé toute la journée. Il en sera de même le mercredi suivant, 1er juillet, fête du Canada.

"Son nom vaut un drapeau"

Ludger Duvernay offre une figure d'organisateur remarquable, à proposer aux jeunes d'aujourd'hui. Né à Verchères en 1799, à 14 ans il est typographe au Spectateur de Montréal, et il en profite pour se créer des relations. De 1815 à 1825 il est aux Trois-Rivières, imprimeur et préposé à la voirie de la ville, qu'il relève et réforme avec dextérité. En 1826, de retour à Montréal, il dirige La Minerve, puis bientôt le Spectator afin de parler à tout le monde. Il fait écrire des choses raides pour les puissants, il en assume la responsabilité, goûte au cachot, en sort grandi, crâne et populaire. Son nom vaut un drapeau, et il s'offre à expier toutes les audaces de plume. Quand on cesse de l'emprisonner, il fonde la Saint-Jean-Baptiste. Arrêté encore en 1836, il sort de prison triomphant, jamais timide, et se voit élu député de Lachesnaie, à la veille des troubles. Compromis, c'est clair, dans le soulèvement des patriotes, il s'exile aux Etats-Unis, d'où il revient en 1842 publier encore La Minerve et fêter la Saint-Jean-Baptiste. Il meurt en 1852, toujours aimé, assez vieux pour jouir des réformes politiques si ardemment réclamées.

Alexandre DUGRF, S.J.

Manifestation de la St-Jean à Lachine

La fête nationale des Canadiens français sera célébrée à Lachine, demain, par un feu de joie et un concert de fanfare dans le parc LaSalle.

Le concert, offert par l'Harmonie de Lachine, sous la direction de M. René Leblanc, débutera à 8 h., tandis que le feu de joie sera allumé vers 10 h. 30.

Dans l'après-midi, les membres des sections locales de la société St-Jean-Baptiste prendront part au grand défilé annuel de la rue Sherbrooke.

Nous nous joignons à tous nos compatriotes pour fêter avec éclat notre fête nationale

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

•

Bonin FRÈRE LTÉE

901 est, rue Ste-Catherine, (angle St-André)

VIVE LE CANADA FRANÇAIS!

Dans la vie publique, aucune carrière, aucun poste, aucune profession ou entreprise commerciale n'a été au-dessus des légitimes ambitions des Canadiens français.

Marila TRADE MARK REG'D

A notre clientèle
qui nous a patronnés depuis
vingt-sept ans
un sincère merci pour la confiance accordée
et le gage
que nous nous efforcerons
à toujours mieux servir.

Maurice Laniel Inc.

MANUFACTURIERS
DE MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES

7542, rue ST-HUBERT — CA. 8217 — MONTREAL

Propriétaires :
MAURICE LANIEL et IRENEE LANIEL

La SSJB de Montréal rayonne par

Ses filiales économiques

La Caisse nationale d'Economie, la Société nationale de Fiducie, la Caisse nationale d'Assurance-vie, la Société nationale d'Assurances

Voilà quatre institutions économiques dont la Société Saint-Jean-Baptiste a doté le Canada français et qui peuvent, à juste titre, constituer un sujet de fierté pour notre peuple. Tous les directeurs moraux de notre groupe ethnique — notamment Henri Bourassa, Lionel Groulx, Edouard Montpetit, Esdras Minville, pour n'en citer que quelques-uns — n'ont cessé d'affirmer que notre peuple, pour assurer sa survie sur ce continent, avait besoin de viser à la maitrise de sa vie économique. Les filiales économiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont été fondées dans cet esprit de clairvoyance, et la sagesse administrative de ceux qui ont eu à orienter leurs destinées nous vaut aujourd'hui d'avoir à la disposition des nôtres quatre institutions dont la solidité financière impose le respect dans tous les milieux. Sans doute, elles ne sont pas les seules, mais elles ont peut-être été celles qui ont le plus contribué à donner confiance aux Canadiens français en affaires. Les succès de ces compagnies ont leurs répercussions dans le domaine social. Sait-on assez, par exemple, qu'au cours des dernières années plus de dix millions de dollars ont pu être prêtés aux nôtres pour la construction de maisons unifamiliales?

La SSJB de Montréal rayonne par

L'Agence Duvernay

L'Agence DUVERNAY a été fondée précisément pour assurer sur tout le continent américain une diffusion adéquate de littérature et de propagande françaises. S'il est juste de dire que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par son Conseil général et son Secrétariat, constitue un véritable ministère de pensée et d'action nationale, on peut dire avec autant de vérité que l'Agence Duvernay concrétise quotidiennement cette action par sa propagande organisée et la large diffusion qu'elle fait de tout ce qui est "français".

Avant même que fut adopté le Fleurdelysé comme drapeau officiel du Québec, l'Agence Duvernay en assurait une large diffusion partout, et il est bon de préciser que c'est même elle qui avait les droits de royauté sur ce drapeau. Elle a aussi diffusé à travers toute l'Amérique quelque vingt-cinq millions d'exemplaires du volume L'ECRIN, comprenant et les timbres parus et les bibliographies qui s'y rapportent. Chaque année, l'Agence Duvernay organise à Montréal la "Journée de la Saint-Jean" et distribue à cette occasion la "Feuille d'Erable". Les profits de cette collecte publique vont exclusivement aux oeuvres d'action nationale. L'Agence Duvernay publie le Programme-Souvenir des Fêtes nationales. Qu'il s'agisse d'insignes, de drapeaux, de timbres, de livres, on trouve tout cela, en tous temps, à l'Agence Duvernay, dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

HOMMAGE
AU
CANADA FRANÇAIS

•

MARINE INDUSTRIES LIMITED

"Le patriotisme sain est à la fois sentiment et raison liés dans un harmonieux équilibre".

(Esdras Minville)

★ ★ ★

Service de Pneus Stadium Ltée

Alfred TURCOTTE, président

1871, avenue de Lorimier — FA. 1177

CLICHÉS

"Le patriotisme sain est à la fois sentiment et raison liés dans un harmonieux équilibre".

(Esdras Minville)

PHOTOGRAVURE "Idéal" INC.

414 NOTRE-DAME EST PL. 2847

Sincères félicitations

à tous nos compatriotes de langue française
à l'occasion de leur fête nationale

La St-Jean-Baptiste

HOMMAGES DE :

Association Ouvrière Canadienne Inc.

Mouvement ouvrier canadien
"Pour et par des Canadiens"

Paul-Emile Marquette, président
Owen Gornley, 1er vice-président
Raoul Gervais, 2e vice-président
Emile Lefebvre, secrétaire-trésorier

3437, rue ST-DENIS — PL. 8008

JE ME SOUVIENS

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, notre glorieuse Fête nationale, souvenons-nous de nos origines et de ceux et de celles qui firent notre cher Canada. — Que notre patriotisme nous incite à édifier des lendemains heureux.

Albert Robert

FERRONNERIE GENERALE
Montréal

2534 est, rue Beaubien (près Iberville) CR. 2175
2081 est, boul. Gouin (près Delorimier) VE. 2576

notre rôle

La renaissance de l'Acadie, l'essaimage dans toutes les provinces canadiennes, de notre population québécoise, font que le Canada de langue française ne saurait plus se limiter aux frontières de la vieille province. Notre rôle à nous, du Québec, est, en conséquence, celui d'une nationalité-mère qui a ses minorités à protéger... Ce qu'elles attendent de nous, c'est un témoignage décisif : celui d'un peuple français osant et sachant démontrer que subsister à la française, en Amérique du Nord, n'implique ni chimère ni résignation à la médiocrité.

(Ch. Lionel GROULX)

QUINCAILLERIE
J.-R. Grégoire

Agents des peintures C.I.L.

3605 EST, RUE ONTARIO — FA. 1167-8

La langue et la foi, loi de notre vie. Et cette loi, je cherche encore la force souveraine qui la pourrait briser.

(Lionel GROULX)

•

Notre maison est heureuse de s'associer à tous ses clients et amis canadiens-français pour célébrer notre fête nationale.

JE ME SOUVIENS

LA FORGE CANADIENNE CIE LTÉE

G. GAUTHIER, prop.

FER • BRONZE • MONEL • ALUMINIUM • STAINLESS

5570, rue Iberville — Montréal — FR.-4093

JE ME SOUVIENS

Séance de la Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine de Montréal tiendra une séance jeudi après-midi, à 4 h. La Commission se réunit habituellement le mercredi, mais l'assemblée qui devait normalement avoir lieu demain est remise au lendemain, à cause de la Saint-Jean-Baptiste, qui sera observée demain.

24 JUIN

Garder nos traits, c'est donner au pays une marque qui le distingue.

(Edouard Montpetit)

VIVE LE CANADA FRANÇAIS

Nos meilleurs voeux à tous nos clients et amis canadien-français

A. DURIVAGE & SES FILS

BOULANGERS

5276, rue FABRE, AM. 9480—Succ.: DU. 4540

La SSJB de Montréal rayonne par

L'Institut Duvernay

Il est incontestable que le peuple a besoin de mystique et de métaphysique, mais il a aussi besoin de pain. Et si la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal n'a jamais rien négligé pour pourvoir ses lieutenants et ses militants de la préparation doctrinale nécessaire à leur action, elle s'est aussi intéressée depuis toujours à procurer à ses membres et à tous ceux qui ont voulu en bénéficier de nombreux cours de sciences pratiques. Cet enseignement a débuté au Monument national en 1894 et s'est toujours donné sous le nom de COURS PUBLICS du Monument national. Depuis quelques années, le nom a été changé en celui d'INSTITUT DUVERNAY. Tous les sujets pratiques imaginables ont été enseignés depuis soixante ans: le français, l'anglais, l'arithmétique, la comptabilité, l'électricité, la coopération, l'organisation familiale et l'art dramatique. Les cours publics ont précédé et hâté la fondation des grandes écoles spécialisées dont est maintenant dotée la province, telles les Ecoles d'Arts et Métiers, l'Ecole des Beaux-Arts et l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. L'Ecole de Tourisme, qui relève maintenant de l'Université de Montréal, a aussi été mise sur pied par la Société, en 1925.

La St-Jean, à St-Remi et à St-Michel

Célébration de notre fête nationale, à St-Remi et St-Michel, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de St-Remi et St-Michel.

Grand-messe, à St-Michel célébrée par le Père Denis, C.S.V. Prédicateur, M. l'abbé Elysée Choquette, curé de St-Isidore.

Ralliement sur le terrain de l'église, poue jeux, chants et allocutions, etc.

12 hres, déjeuner canadien au Centre civique de St-Remi, servi par les dames fermières de St-Remi.

2 hres jeux, courses, avec prix divers, distribution de bonbons aux enfants, sur le terrain du Centre civique.

8 hres, grand ralliement sur le terrain du collège, pour assister à un splendide feu d'artifice et à diverses représentations de chants et de msuique de folklore.

Toute la population des environs est invitée à se joindre aux 800 membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Remi et St-Michel, pour célébrer notre fête nationale.

Le cardinal Léger à Lachine

Dimanche prochain, le 28 juin, la cité de Lachine recevra officiellement Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Après la réception civique, le cardinal visitera la paroisse des Saints-Anges et bénira l'école Mgr-Boileau, dans la paroisse Sainte-Françoise-Romaine.

Après le souper, Son Eminence récitera le chapelet à l'extérieur de l'église des Saints-Anges. Dans la soirée le cardinal assistera à un concert de fanfare, donné par l'Harmonie de Lachine, sur la promenade Marquette et à un feu d'artifice sur la berge du canal, face à l'hôtel de ville.

Honneur aux nôtres!

PARENT, GOYER & CIE

IMPORTATEURS DE FRUITS ET DE LEGUMES

73 à 79, Marché Bonsecours — BE. 1041

HOMMAGES à tous nos compatriotes CANADIENS - FRANÇAIS

H. Rainville Cie Limitée

DISTRIBUTEURS EN GROS

Tabac - Bonbons - Cigares Cigarettes

1170 boul. Saint-Laurent

PL. 6033 - PL. 2838

24 JUIN

Nos hommages à l'occasion de notre fête nationale.

G.-AIME BERRY

EPICIER-BOUCHER

2059, avenue Papineau — FR. 0043

La St-Jean-Baptiste

A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE LES FABRICANTS DU FAMEUX

"PAIN NATUREL ST-MICHEL"

OFFRENT LEURS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES A TOUS LEURS COMPATRIOTES

Jos. Robin & Fils

8300, boulevard St-Michel — DU. 6556

"JE ME SOUVIENS"

Que notre patriotisme nous incite à édifier un avenir social et culturel vraiment à l'avantage des Canadiens français.

A tous nos clients et amis nos meilleurs voeux à l'occasion de notre fête nationale.

Charbonneau Limitée

BISCUITS • BONBONS • MACARONI

1800, rue NICOLET — FA. 1116

1799

1852

Hommages à Ludger Duvernay, imprimeur et journaliste, vaillant défenseur de notre héritage national. La Société Saint-Jean-Baptiste a le mérite de continuer son oeuvre tout en secondant nos éducateurs, nos éducatrices, dans leur labeur quotidien auprès de notre jeunesse canadienne-française.

D.-C. Brosseau & Compagnie Limitée

EPICIERS EN GROS

405, RUE SAINT-DIZIER — HA. 5225

Nos hommages à l'occasion de notre fête nationale

24 JUIN

MARCHE DE L'OR EN BARRE

Lucien DUBORD, prop.

1889, rue CARTIER — CH. 0247

La St-Jean-Baptiste

Nos hommages et nos meilleurs voeux à tous nos clients et amis canadiens-français

TOUSIGNANT FRERES LTEE

LES PLUS GRANDS DETAILLANTS AU CANADA DE

Beurre, Fromage, Oeufs et autres provisions

6312, rue St-Hubert	Tél. :	5157, rue St-Laurent
2309, rue Ontario E.	CR.	1374, rue Ontario E.
3475, rue Ontario E.	2135	1584, rue Ste-Cath. E.

"La civilisation s'exprime et se transmet par la langue. Les Canadiens français établiront leur solidarité économique en constituant d'abord un groupe homogène et vigoureux, qui pratique l'intégrité de sa langue. Rien ne vaut cette discipline. La langue, même dans les affaires, même dans la tourmente des intérêts matériels, est un atout puissant au service du bien commun. Tant que nous n'aurons pas la fierté de notre langue nous n'aurons pas les autres fiertés."

(Edouard Montpetit)

LES LAITERIES MONT-ROYAL & Cie Ltée

La plus grande et la plus importante entreprise canadienne-française dans le commerce du lait et de la crème glacée au Canada.

AM. 1151

HOMMAGES AUX CANADIENS FRANÇAIS

La Familiale Coopérative

5271, rue ST-HUBERT — CA. 1119

24 JUIN

HOMMAGE aux LECTEURS du DEVOIR

Paix et prospérité au Canada français!

UNE MAISON AMIE

Nos hommages à tous nos compatriotes

Laviolette-Baribeau Ltée

EPICIERS EN GROS

5405, AVENUE ROYALMOUNT BY. 7506

VILLE MONT-ROYAL

A la Société Saint-Jean-Baptiste qui maintient en éveil notre fierté nationale, nos hommages et nos meilleurs voeux.

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CREME

LAIT - CREME - BEURRE - OEUFS

BREUVAGE AU CHOCOLAT

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 23 JUIN 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

soyons fiers du rôle du peuple canadien-français dans le développement de notre grand pays.

ROLAND BEAUDRY, M.P.

député Montréal-St-Jacques

ROMUALD BOURQUE

Maire de la Cité d'Outremont. Député à la Chambre des Communes, division Outremont-St-Jean.

Hommage à tous mes compatriotes ET A MES concitoyens d'Outremont-St-Jean

A tous mes compatriotes et spécialement à mes électeurs de Montréal-Cartier je présente mes meilleurs voeux à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

LEON CRESTOHL, Q.C.

député sortant de charge de Montréal-Cartier à la Chambre des Communes.

A l'occasion de notre fête nationale, il me fait plaisir de présenter mes hommages à la Société St-Jean-Baptiste en mon nom personnel et en celui de tous les libéraux du Québec

Georges Lapalme

Chef du Parti libéral provincial

La SSJB de Montréal rayonne par

Ses brillantes célébrations de la fête nationale

"N'eût-elle produit que ces célébrations, chez nous et surtout chez nos frères dispersés, la Société Saint-Jean-Baptiste de Duvernay eût fait énormément pour la survivance de notre nationalité. Cette récapitulation vivante et annuelle de l'histoire de la patrie, cette commotion patriotique qui secoue les endormis et les endormeurs, ce souffle d'un jour qui ranime le feu sacré, la petite flamme d'idéal et de vie française que l'utilitarisme n'a pas encore réussi à éteindre, ces processions magnifiques comportent pour nos compatriotes une vertu qui les retient au pays, ou qui leur inspire les sacrifices de bâtir des églises françaises et des écoles où leurs enfants apprennent encore la langue des aïeux. Le peuple, comme l'enfant, s'instruit surtout par les yeux: l'illustré vaut mieux que l'imprimé; l'affiche que le livre qu'on ne lit pas toujours; et le tableau vivant, la parade héroïque, qu'une bibliothèque d'histoire."

Alexandre DUGRE, S.J.

LES COOPERATIVES — Votée en 1908 par l'Assemblée législative de Québec, la loi des coopératives suscita la formation de la Société des Fromagers de Québec (1911), du Comptoir Coopératif de Montréal (1913), de la Société des Producteurs de Semences de Sainte-Rosalie et de l'Agence de la Confédération des Sociétés Coopératives, qui fit place en 1922 à la Coopérative fédérée de Québec. Celle-ci, qui est une société de vente et d'approvisionnement, groupe actuellement 421 sociétés locales. Les activités agricoles qui réunissent le plus grand nombre de coopératives sont la beurrerie, la fromagerie, l'achat des engrais et la vente d'animaux. En 1951, il y avait six cents sociétés et syndicats agricoles, et le montant de leurs ventes, à l'exclusion de celles de la Coopérative Fédérée (son chiffre d'affaires fut en 1952 de 57 millions de dollars), se sont chiffrées par plus de 120 millions. (Don des Caisses Populaires Desjardins de Montréal, en hommage à Henri Bourassa.)

Notre part du tourisme américain est du tiers

Washington, 23 (P.C.) — Le secrétariat du Commerce a révélé hier que les touristes américains ont laissé $822,000,000 dans les pays étrangers en 1952. Le Canada a obtenu la plus grosse partie de cette somme, soit $268,000,000, ou les 32.6 pour cent du total.

La SSJB de Montréal rayonne par

L'aide aux belles causes

Vouloir entreprendre de tirer l'inventaire de toutes les causes que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a appuyées depuis 119 ans serait vraiment impossible. Chaque année, c'est par centaines que lui parviennent de partout des demandes de soutien. Aucun des éléments qui constituent la patrie ne lui est indifférent et chaque fois qu'elle le peut, la Société y va de son aide. Parmi les oeuvres les plus récentes qu'elle a soutenues, mentionnons les Clubs juvéniles de la police, à Montréal, auxquels elle a voté des milliers de dollars pour que l'assainissement de la jeunesse nous prépare d'honnêtes citoyens. Avec ses filiales, il y a quelques années, elle donnait vingt-cinq mille dollars à l'Université de Montréal. La plus imposante souscription à la Campagne du journal LE DEVOIR a été celle de mille dollars de la Société. Elle faisait cadeau d'un don de cinq cents dollars aux Disciples de Massenet pour contribuer à leur mission d'ambassadeurs culturels en France.

Les concours de Bonnes chansons ont reçu d'elle à date plus de cinq cents dollars. Lors des sinistres de Rimouski-Cabano et des inondations de Saint-Boniface, elle a voté des sommes substantielles pour venir en aide aux familles éprouvées. Dans le domaine culturel, elle octroyait cinq cents dollars l'an dernier pour la présentation du Jeu de la Voyagère à Troyes, en France, et ce sont des milliers de dollars qu'elle a consacrés à l'éducation musicale du peuple en présentant ses Radio-Festivals et en soutenant le programme *Studio d'Art*.

AVEC MES meilleurs voeux A TOUS MES compatriotes DE LA Région DE Montréal

PAUL-EMILE COTE

Député sortant de charge de Verdun-La Salle à la Chambre des Communes. Adjoint parlementaire du Ministre du Travail.

HOMMAGE A CALIXA LAVALLEE — Né à Verchères le 28 décembre 1842, Calixa Lavallée, l'un de nos plus grands musiciens, mourut prématurément à Boston le 21 janvier 1891. Il étudia d'abord avec son père. Après quelques leçons à Montréal, il fit un long séjour à la Nouvelle-Orléans, puis, de 1873 à 1875, alla parachever ses études à Paris. De retour au pays, il s'employa courageusement à la fondation d'un conservatoire, mais son zèle désintéressé n'obtint aucun des résultats escomptés. S'il connut quelque notoriété aux Etats-Unis, Lavallée ne réussit pas, dan son pays natal, à faire apprécier son immense talent à sa juste valeur. C'est en 1880 qu'il créa la musique d'O CANADA. Ainsi que M. Eugène Lapierre l'écrivait si justement, Calixa Lavallée a mérité, par sa belle vie d'artiste l'honneur d'avoir composé cet hymne, qui deviendra bientôt, il faut l'espérer, notre chant national. (Don de la Guilde des Musicsens de Montréal.)

Hommages ET meilleurs voeux A TOUS MES compatriotes DE LA Région de Montréal

RAYMOND EUDES

député sortant de charge de Montréal-Hochelaga à la Chambre des Communes.

Mes hommages à tous mes électeurs ET électrices DU COMTE DE Montréal-Mercier

MARCEL MONETTE

député sortant de charge de Montréal-Mercier à la Chambre des Communes et de nouveau candidat libéral officiel aux prochaines élections.

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste je tiens à exprimer mes meilleurs sentiments à tous mes compatriotes ET A mes concitoyens de Montréal-Laval

LEOPOLD DEMERS

député sortant de charge de Montréal-Laval à la Chambre des Communes.

Hommages à tous mes compatriotes et à mes électeurs de Montréal-Lafontaine

J.-G. RATELLE

Ex-député et de nouveau candidat libéral dans Montréal-Lafontaine.

La SSJB de Montréal rayonne par

Le Prix Duvernay

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a toujours compté dans ses rangs, dès ses débuts, l'élite de notre classe intellectuelle, et au cours de sa longue existence ils sont nombreux les écrivains à qui elle est venue en aide dans leur carrière. Mais elle se devait de consacrer de façon bien spéciale la mémoire de son fondateur, Ludger Duvernay, qui fut un journaliste émérite. A cette fin, la Société créait dès 1944 le prix littéraire annuel qui devait porter le nom de PRIX DUVERNAY et être décerné à l'un des écrivains qui sert le mieux les intérêts supérieurs de notre nationalité. Ce prix consiste en une remise de cinq cents dollars. Il compte déjà huit titulaires.

LES TITULAIRES

1944—M. Guy Frégault
1945—Mme Germaine Guèvremont
1946—M. Robert Charbonneau
1947—M. Esdras Minville
1948—M. l'abbé F.-A. Savard
1949—M. Jean Bruchési
1950—M. Alain Grandbois
1951—M. Léo-Paul Desrosiers
1952—M. le chanoine Lionel Groulx

pour les services rendus: l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie ont eu son appui moral et pécuniaire dans leurs luttes d'écoles et de religion; nos frères franco-américains lui vouent une inaltérable gratitude pour le soutien moral qu'elle ne leur a jamais ménagé. Partout où il y a des coeurs français qui battent, partout où elle voit des frères qui luttent, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est présente, présente par ses encouragements, par son appui financier, par le secours de ses services et de ses oeuvres, pour assurer la sauvegarde des droits catholiques et français.

Hommage A MES compatriotes ET A MES concitoyens DE Montréal-Jacques-Cartier

EDGAR LEDUC

député sortant de charge de Montréal-Jacques-Cartier à la Chambre des Communes.

HOMMAGE AU CANADA FRANÇAIS

J.-EUGENE LEFRANÇOIS

député sortant de charge de Montréal-Laurier à la Chambre des Communes.

La SSJB de Montréal rayonne par

Le soutien des minorités

Y a-t-il sur ce continent un groupe qui ait plus fait, moralement et financièrement, pour soutenir les minorités, que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal? Chaque fois qu'un besoin s'est fait sentir, qu'une bataille s'est engagée, qu'une valeur de principe a été mise en danger, c'est à sa porte qu'on est venu frapper, parce qu'on savait que, née elle-même pour faire triompher la justice, et ayant mené avec succès les bons combats, son nom imposerait le respect. L'Acadie lui est reconnaissante

Hommages et meilleurs voeux à tous mes compatriotes Canadiens français en ce jour du 24 JUIN

●

Louis St-Laurent

PREMIER MINISTRE DU CANADA

A tous nos compatriotes
nous offrons
nos voeux les meilleurs en ce jour de
fête nationale

SAVON MAJESTIC LTEE

A.-D. ROY, président

1853, rue MOREAU — AM. 1115

HOMMAGE
A LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE
A L'OCCASION DE
NOTRE FETE NATIONALE

Fonderie d'Art Vandevoorde

Spécialité : TRAVAUX D'ALUMINIUM et de BRONZE

2000 rue KENT — 2005 est, rue DORCHESTER

CH. 0868

Nos meilleurs voeux
à nos concitoyens de langue française
à l'occasion de leur fête patronale.

•

Service français

NESBITT, THOMSON

& COMPANY LIMITED

355 OUEST, rue SAINT-JACQUES

MONTREAL

Animateurs du défilé historique

Rien de beau et de grand ne s'édifie sans une parfaite collaboration, et la réalisation du grandiose défilé historique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est due chaque année à la parfaite harmonie qui règne entre

M. Emile PIGEON

les animateurs. M. Emile Pigeon, organisateur général de la Société, est l'âme dirigeante des grandes célébrations du 24 juin. M. Fleurimont Constantineau voit à l'importante partie artistique du défilé et son collègue, M. Jules Bazin, s'acquitte avec grande compétence de la partie historique. M. Phil. Desjardins est depuis nombre d'année directeur de la section des figurants et M. Pigeon trouve dans la personne de M. Alexandre Cousineau un collaborateur immédiat qui l'assiste dans plusieurs secteurs de l'organisation.

La SSJB de Montréal rayonne par

La qualité et le nombre de ses effectifs

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est à la fois une société vigilante et progressive. Pour peu qu'on la connaisse, il devient indéniable qu'elle est peut-être celle qui a le plus de réalisations à son crédit et s'il est vrai, dit le R. P. Papin Archambault, qu'elle a pu traverser quelques périodes ternes, ces brèves époques ne la manifestent pas sous son vrai jour. Et il ajoute: "Combien plus caractéristique, plus représentative de sa mentalité et de sa valeur, est la période actuelle, toute de réalisme, de patriotisme agissant, de fidélité aux buts de ses fondateurs! En cette année du centenaire de la mort de Duvernay, quel est celui qui ne voudra pas s'associer à tant de valeureuses réalisations et devenir membre de sa société nationale?

ON DEVIENT MEMBRE

de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en s'affiliant à une section paroissiale et en y versant la modique contribution de deux dollars par année, ou en s'adressant directement au Secrétariat général pour demander de faire partie de la section spéciale "DUVERNAY", moyennant une contribution de dix dollars l'an.

HOMMAGE

de la

Ligue du drapeau national

aux

Canadiens-Français

à l'occasion

de la

Saint-Jean-Baptiste

CR. 4430 — 5707, St-Dominique

MONTREAL (14)

JE ME SOUVIENS

HOMMAGES

A NOS CONCITOYENS

CANADIENS-FRANÇAIS

Crédit Anglo-Français Limitée

VALEURS DE PLACEMENTS

249 ouest, rue St-Jacques, Montréal, HA. 0111

Succursale : 126 rue St-Pierre, Québec

VIVE LE CANADA FRANÇAIS

EN CE JOUR DU 24 JUIN, SOYONS FIERS DE NOTRE CITE...

MONTREAL

Pour devenir propriétaire, acquitter une hypothèque, constituer un legs, établir un fonds de réserve, etc..., consultez notre compagnie sans aucune obligation de votre part.

La Cie Mutuelle d'Immeubles

1306 est, rue Ste-Catherine — CH. 5415

La SSJB de Montréal rayonne par

Ses oeuvres, ses services et ses réalisations

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a été fondée par Ludger Duvernay en 1834 pour assurer l'union des Canadiens français et prendre la défense de leur langue, de leurs institutions et de leurs droits.

En cette année 1952 qui commémore le centenaire de la mort de son fondateur, la Société peut se rendre le témoignage d'avoir été constamment fidèle aux buts qui lui avaient été assignés. Après avoir bataillé sans cesse et remporté tant de victoires dans le domaine national, elle est définitivement entrée dans une période de maturité et de prestige qui lui permet d'ajouter à sa mission de gardienne vigilante de notre héritage culturel une multitude de réalisations positives et pratiques en faveur des nôtres. Aujourd'hui, comme jamais auparavant, et probablement plus que toute autre société de bienfaisance sur ce continent, la Saint-Jean-Baptiste de Montréal rayonne par ses oeuvres, ses services et ses réalisations.

Le bel héritage qui nous a été confié...

Notre culture est extrêmement féconde et riche, susceptible des plus beaux épanouissements, à la condition que nous nous rendions compte, tous et chacun d'entre nous, du bel héritage qui nous a été confié par nos anciens, hommes frustes, sans beaucoup de savoir, mais qui avaient cette supériorité de posséder un sens de la vie profondément humain et humanisant; sens de la vie qu'ils ont fait passer dans leurs gestes quotidiens, à travers toutes sortes de vicissitudes et de faiblesses dont ils étaient les premiers à se rendre compte; sens de la vie qui se présente, dans le désarroi mondial actuel, comme l'une des richesses susceptibles de remettre un peu d'ordre dans l'immense désordre qui déferle sur l'humanité. Et le Canada français n'aurait-il eu que ce seul rôle de conserver en terre d'Amérique la préoccupation des valeurs propres à sa culture et de les maintenir au milieu de l'immense désagrégation dont nous sommes les témoins, qu'il pourrait déjà se vanter d'avoir rendu à la civilisation un fier service.

(Esdras MINVILLE)

Nos meilleurs voeux à tous nos compatriotes, amis ou clients, en ce jour de fête nationale

•

COURTOIS, FREDETTE & CIE

Comptables agréés

10 ouest, rue St-Jacques — PL. 9432

"MA BANQUE" B de M

présente ses

félicitations à tous les

Canadiens-français à l'occasion

de la fête de la

St-Jean-Baptiste

•

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 53 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTREAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

Nous nous associons de coeur et d'esprit à la joie qui anime tous nos compatriotes en ce jour de réjouissances nationales et nous les prions d'accepter nos hommages.

Paix et prospérité au Canada français !

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

PRETS en première hypothèque

5 EST, RUE SAINT-JACQUES — HA. 2226

Hommage
aux
Canadiens-français
à l'occasion de
la Saint-Jean-Baptiste

★

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 700 succursales dans toutes les parties du Canada.

HOMMAGES

et

MEILLEURS VOEUX

à nos

COMPATRIOTES

à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

A. E. AMES & Co.

LIMITED

Fondée en 1889

Montréal

TORONTO - WINNIPEG - VANCOUVER - VICTORIA - CALGARY - LONDON - OTTAWA
HAMILTON - KITCHENER - ST. CATHARINES - OWEN SOUND - QUEBEC
NEW-YORK - BOSTON - LONDRES

Dévotions à saint Jean-Baptiste au Canada français

HONNEUR AUX CANADIENS FRANÇAIS

Pour Service de Livraison Rapide et Courtois

Livraison Métropole Inc.

Raymond Gravel, président

1205 est, rue Dorchester — CH. 1184

Au temps de la Nouvelle-France et après la conquête

La première messe et la St-Jean-Baptiste — Les feux de la St-Jean — La St-Joseph et la St-Jean

(Extrait de "Témoin de la Lumière", par le Père Frédéric Saintonge, S.J.)

"La solennité du feu de la Saint-Jean se fit avec toutes les magnificences possibles."
Journal des Jésuites, 1666.

Première messe et la Saint-Jean-Baptiste

La France apporta au pays canadien ce qu'elle avait de plus précieux, le trésor de la foi avec les traditions qui l'entretiennent et la protègent. Comme les fondateurs de la Nouvelle-France estimèrent par dessus tout les valeurs morales et religieuses, nous comprenons qu'un de leurs premiers gestes fut de dresser des croix et des autels; ils signifient de la sorte leur volonté profonde : faire régner le Christ sur les terres qui agrandiraient le royaume de France.

Admirable dessein de la Providence : ce fut en la Nativité de saint Jean-Baptiste, future fête patronale des Canadiens, 1615, à la rivière des Prairies (au Bout-de-l'Ile) que fut célébrée la première messe en la Nouvelle-France, depuis les expéditions de Cartier (1). Champlain, dans ses récits de voyage, raconte l'événement: "Je fis rencontre du Père Joseph (LeCaron), qui retournait à notre habitation, avec quelques ornements d'église pour célébrer le saint sacrifice de la messe, qui fut chantée sur les bords de la dite rivière (des Prairies) avec toute la dévotion, par le Révérend Père Denis (Jamay ou Jamet), et Père Joseph, devant tous ces peuples (Hurons et Algonquins) qui étaient en admiration, de voir les cérémonies dont on usait, et des ornements qui leur semblaient si beaux, comme chose qu'ils n'avaient jamais vue : car c'étaient les premiers qui y ont célébré la sainte messe (2)."

Deux monuments, entre autres, nous rappellent cette scène mémorable. L'un, érigé par la Société Saint-Jean-Baptiste, près de la rivière des Prairies, fut l'occasion d'imposantes cérémonies, lors de son dévoilement : le 24 juin 1915. Ce mémorial, une stèle de granit surmontée d'une croix portant fleur de lis en relief, retient, gravée dans la pierre, cette inscription : En souvenir du troisième centenaire de la première messe en Canada, célébrée par le Père Récollet Denis Jamet, assisté du Père Joseph LeCaron, en présence de Champlain, le 24 juin 1615 (3).

A Québec, le monument de la foi, élevé sur la Place d'Armes, immortalise la même scène : l'un de ses bas-reliefs représente le Père Denis Jamet, assisté du Père LeCaron, qui célèbre la messe, à laquelle sont présents Champlain, du Pont-Gravé, quelques Français et des indigènes dans l'émerveillement.

D'après la plupart de nos historiens, c'est le 25 juin 1615, premier jour de l'octave, que le Père Dolbeau, Récollet, offre le saint sacrifice pour la première fois en la ville de Québec (4).

Saint Jean-Baptiste prit donc sous son égide les prémices religieuses de la Nouvelle-France. Dans l'humidité de la nuit qui s'achève, dans la tiédeur du 24 juin qui commence à luire, les hommes de Champlain ont érigé un autel, le plus glorieux symbole de la mission française en terre canadienne. Le Récollet Denis Jamet y fait entendre les paroles liturgiques : "O Dieu, qui avez rendu ce jour glorieux par la naissance du bienheureux Jean, donnez à votre peuple la grâce des joies spirituelles..." Et ces pionniers, poussés en avant comme par un instinct mystérieux, déposent sur la patène, avec le prêtre, l'offrande de leur force conquérante, de leur rêve d'avenir. Et la terre montréalaise exubérante dans sa verdure couvette de rosée féconde, semble, en cette matinée du 24 juin 1615, pleurer des larmes de joie.

Feux de la St-Jean

Les premiers habitants, une fois installés à Québec et aux Trois-Rivières, sont heureux de faire revivre, sur les bords du St-Lau-

(suite à la page 15)

(1) Auparavant la messe avait été dite en Acadie, non en Nouvelle-France.

(2) *Les Voyages de Champlain*, seconde édition de l'abbé Laverdière, t. 4, p. 6.

(3) M. Laverdière *(Voyages de Champlain*, loco indicato, note 4) cite le mémoire des Récollets (Archives de Versailles) : "La première messe, qui fut jamais dite en la Nouvelle-France, fut célébrée par eux à la rivière des Prairies."

(4) C'est l'avis de M. Faillon. Il intitule un paragraphe de son *Histoire de la colonie française en Canada* : "Première messe célébrée par les Récollets à la rivière des Prairies, et la seconde à Québec par le Père Dolbeau." C'est aussi l'opinion de M. A. Gosselin : *La Mission du Canada*, p. 19.

Soyons fidèles
à nos traditions,
à notre langue et à notre foi.

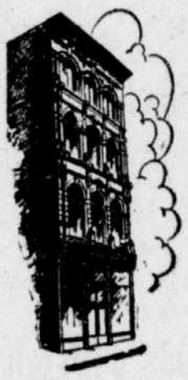
J.-EDDIE BEAULIEU

NOUVEAUTES

8042, rue ST-HUBERT — TA. 7125

Que tous nos compatriotes, par leur solidarité et leurs succès, donnent son véritable sens à la célébration de notre FETE NATIONALE !

ALLIANCE
Compagnie mutuelle d'assurance-vie
NATIONALE



Nos félicitations à la Société Saint-Jean-Baptiste pour l'éclat qu'elle donne à notre fête patronale chaque année et nos remerciements à ses membres pour leur encouragement depuis toujours.

Office Central Catholique Ltée

50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal 1 Tél. PL. 2505

Images religieuses — Objets de piété

— EN GROS —

Notre magasin sera fermé tous les samedis du 23 juin au 1er septembre inclusivement.

Nos meilleurs voeux au Canada français à l'occasion de la SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Ateliers d'Art Liturgique Enr.

Georges SCHAEFER, prop.

MANUFACTURIERS et IMPORTATEURS

Vêtements sacerdotaux, vases sacrés, bronzes d'église, etc., etc.

29 est, rue SAINT-JACQUES Tél.: PL. 3365

VIVE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE !

Hommages à la Société Saint-Jean-Baptiste, gardienne de notre langue, de nos institutions et de nos droits.

La Photogravure NATIONALE Ltée

ARTISTES ● PHOTOGRAPHES ● GRAVEURS

2700 est, rue RACHEL

FA. 7583 Montréal

A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE,
LE PLUS ANCIEN ET
LE PLUS IMPORTANT
SPECIALISTE EN FOURRURES
CANADIEN-FRANÇAIS
OFFRE SES MEILLEURS VOEUX POUR QUE LE SUCCES DE NOS COMPATRIOTES S'AFFIRME DE PLUS EN PLUS DANS TOUS LES DOMAINES.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT

1170, RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

CANADIENS FRANÇAIS !

Soyons fidèles à nos traditions, à notre langue et à notre foi

● Que la tradition de foi, d'honneur, de courage et de loyauté, identifiée avec toute l'histoire de notre race, soit notre guide pour avancer le front haut et d'un pas ferme vers l'avenir !

● A tous ceux et celles que nous avons l'honneur de servir, à nos amis, à nos compatriotes, nos voeux les meilleurs à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Léo Dandurand

Café Martin

Le meilleur restaurant français au Canada

1521, RUE DE LA MONTAGNE — MA. 7525

A tous nos compatriotes,
clients et amis
nous offrons
nos voeux les meilleurs
en ce jour de fête nationale.

Shearer Lumber Co. Ltd.

Bois de construction — Portes et planches murales

2571 Côte-de-Liesse, Montréal EX. 6575

EN CE JOUR DE FETE NATIONALE, HONORONS CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

L'ARTISAN MODERNE

● FABRICANTS DE STORES VENITIENS EN ALUMINIUM OU EN ACIER ● REPARATIONS GENERALES ● NETTOYAGE

SATISFACTION GARANTIE ESTIMATION GRATUITE

Nous vendons au détail, les accessoires pour stores vénitiens tels que : galons en coton ou en plastique, corde, pompons, "Tilter" et "Cord Lock", etc.

50 EST, BOULEVARD CREMAZIE, MONTREAL

Bureau DU-4659 Résidence TA-5383 Résidence VE-9853

L'Union des municipalités fêtera le 1er juillet

Le 1er juillet, les délégués des municipalités se trouveront en congrès au Manoir Richelieu, de la Pointe-au-Pic. Pour marquer la fête du Canada, les dirigeants de l'Union des municipalités ont organisé une parade militaire qui se déroulera sur la terrasse du Manoir, dans l'après-midi. Un détachement du 22e Régiment défilera.

De plus, une escadrille de la base de Bagotville donnera une démonstration aérienne avec des avions à propulsion.

La fanfare et le corps de clairons du *Montreal Regiment* exécutera un programme de musique militaire.

Les soixante présidents généraux

Jacques Viger	1834
Hon. D.-B. Viger	1835
Hon. Joseph Masson	1845
Hon. A.-N. Morin	1846
Hon. Joseph Bourret	1848
F. Raymond Fabre	1850
Ludger Duvernay	1851
C.-S. Cherrier, c.r.	1853
Sir G.-E. Cartier	1854
Dr J.-B. Meilleur	1857
Damase Masson	1858
Dr P. Beaubien	1859
Hon. F.-A. Quesnel	1860
Romuald Trudeau	1861
Hon. G.-R.-S. de Beaujeu	1862
Hon. A.-O. Berthelet	1863
L.-T. Bouthillier	1864
Hon. P.-J.-O. Chauveau	1865
C.-A. Leblanc, c.r.	1867
Hon. Gédéon Ouimet	1869
Hon. Chs-S. Rodier	1871
Hon. C.-J. Coursol	1872
Sir A.-Aimé Dorion	1874
Jacques Grenier	1875
Louis Archambault	1876
Dr J.-P. Rottot	1877
Hon. J.-B. Rolland	1879
Hon. T.-J.-J. Loranger	1880
Napoléon Bourassa	1881
Hon. Louis Beaubien	1882
Jérémie Perrault	1883
Adolphe Ouimet	1885
Dr E.-P. Lachapelle	1887
Hon. L.-O. David	1887
Hon. L.-O. Loranger	1893
Hon. F.-L. Béique	1899
J.-Xavier Perrault	1905
Sir. Horm. Laporte	1905
J.-G. Beauchamp	1908
T. Gauthier	1910
Olivar Asselin	1913
Charles Duquette	1914
Victor Morin	1915
J.-Victor Desaulniers	1924
Guy Vanier	1925
Léon Trépanier	1925
Guy Vanier	1929
Aimé Parent	1930
V.-Elzéar Beaupré	1931
Ernest Brassard	1932
Victor Doré	1933
J.-A. Bernier	1934
Ernest Laforce	1935
Joseph Dansereau	1937
L.-A. Fréchette	1939
Roger Duhamel	1943
Chas.-Aug. Chagnon	1945
Arthur Tremblay	1946
Dr J.-Alcide Martel	1950
J.-Emile Boucher	1951

La SSJB de Montréal rayonne par

Ses prix d'histoire du Canada aux collèges classiques

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal porte un souci particulier à son oeuvre des Concours d'Histoire du Canada dans les collèges et couvents du cours classique. Depuis près d'une quarantaine d'années, la Société invite les élèves en rhétorique de chaque institution à y concourir par la rédaction d'un texte sur un thème fixé à l'avance. Le prix consistait autrefois en une médaille de bronze qui était solennellement remise à la distribution des prix de fin d'année à l'élève de chaque maison qui avait préparé le meilleur travail. Il y a dix ans, et depuis, cette médaille de bronze a été remplacée par un don de volumes d'auteurs canadiens. Mais cette année, à l'occasion du IIIe Congrès de la Langue française, la Société a constitué en outre, un grand prix spécial de cent dollars pour le meilleur travail présenté sur le thème même du Congrès: "Notre héritage culturel." Ajoutons que les travaux rédigés par les gagnants de chaque année sont soigneusement reliés et gardés dans la Bibliothèque des Salons de la Société. C'est ainsi qu'on peut y retrouver les textes de plusieurs lauréats qui comptent maintenant parmi les personnalités en vue de notre monde intellectuel et littéraire.

Souhaitons que les sentiments de fierté nationale qui nous animent en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste inspirent nos actions durant toute l'année. Donnons au monde le magnifique spectacle d'un peuple uni et fier de son passé, de son présent et confiant dans son avenir.

Crédit Interprovincial, Limitée

210 ouest, rue Notre-Dame — LA. 9241
Montréal

QUEBEC — SHERBROOKE — MONCTON, N.-B.

La St-Jean-Baptiste

FELICITATIONS

à

tous nos compatriotes de langue française
à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

•

SAVARD, HODGSON & CIE, Inc.

COURTIERS EN VALEURS

SAVARD & HART

AGENTS DE CHANGE

Membres de :
LA BOURSE DE MONTREAL
LA BOURSE CANADIENNE
TORONTO STOCK EXCHANGE

Siège social :
230 ouest, rue Notre-Dame — Montréal

Succursales :
1203, Carré Phillips — Montréal

QUEBEC - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - ST-JEAN
CHICOUTIMI - NEW-YORK

La Sauvegarde

à l'occasion de notre fête nationale, souhaite à chacun de ses compatriotes toute l'expansion possible dans le domaine où s'exerce son activité.

Ce sera un titre de gloire pour La Sauvegarde que d'avoir été la première compagnie canadienne-française à s'aventurer sur un terrain qui semblait jusqu'alors réservé à d'autres. Durant longtemps, elle fut seule, mais ses succès encouragèrent les initiatives et facilitèrent la naissance des compagnies canadiennes-françaises fondées au cours des dernières années.

Compagnie d'assurance sur la vie

La Sauvegarde

Siège social — Montréal

La St-Jean-Baptiste

A L'OCCASION DE LEUR FETE PATRONALE, NOUS OFFRONS A NOS COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS NOS HOMMAGES LES PLUS SINCERES.

★ ★ ★

Bélanger Inc.
VALEURS DE PLACEMENT
•
Gouvernements, Municipalités
Institutions religieuses
Service public, Industries

Roger R. Bélanger
AGENT DE CHANGE
•
Membre de :
LA BOURSE DE MONTREAL
LA BOURSE CANADIENNE

715 Carré Victoria — Montréal 1

MArquette 6011*

A NOS COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS

dont la fête nationale sera célébrée par de grandes manifestations patriotiques, le 24 juin prochain, les hommages de la

Compagnie de
VALEURS EN PLACEMENT *Ltée*

MONTREAL

Tél. : MArquette 9294

Hommage fraternel à tous nos compatriotes

Que notre race demeure toujours gardienne de la foi, de la langue et des traditions des premiers civilisateurs de notre beau pays.

Association de Bénéfices Mutuels Assurance-Vie

1117 OUEST, STE-CATHERINE — BE. 1064
MONTREAL

"JE ME SOUVIENS"

LE COEUR DE L'ECONOMIE

La Providence a généreusement doté le Canada français de richesses naturelles de toutes sortes: terres arables, forêts, forces hydrauliques, gisements de minéraux. Auxiliaire de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, la banque est le coeur de l'organisme économique. Elle fait rayonner le crédit qui alimente les entreprises.

La Banque Canadienne Nationale a fait oeuvre de pionnier dans la Beauce et en Gaspésie, au Témiscamingue, au Saguenay et au Lac Saint-Jean, dans Labelle et l'Abitibi. Elle collabore, depuis quatre-vingts ans, avec les hommes d'initiative qui mettent en valeur notre patrimoine commun. Aussi l'a-t-on appelée "la grande banque du Canada français".

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $490,000,000 — 558 bureaux au Canada

La St-Jean-Baptiste

HOMMAGES SINCERES

A

NOS COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS
QUI CELEBRENT LEUR FETE PATRONALE

★

SOCIETE DE PLACEMENTS

Incorporée
(Investment Company Inc.)
COURTIERS EN OBLIGATIONS

231 ouest, rue St-Jacques, Montréal — HA. 6162

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

A VOTRE SERVICE EN TOUTE OCCASION

N'hésitez pas à nous confier tous vos problèmes d'ordre financier.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Un réseau de 347 succursales et agences de Windsor, (Ontario) à Charlottetown, (Ile-du-Prince-Edouard), complété par des correspondants dans les principaux pays étrangers.

JE ME SOUVIENS

Vive la Saint-Jean!

FETE PATRONALE DES
CANADIENS FRANÇAIS

•

Canada Dactylographe Enr.

R.-T. ARMAND, prop.

44 ouest, rue ST-JACQUES — BE. 3491

Hommage à tous nos compatriotes
Canadiens français

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES DEBARDEURS

Local 375

Hector MARCHAND, prés., Gérard TREMBLAY, sec.-trés.
Donat BIBEAU, agent d'affaires

250 est, rue St-Paul Montréal

Dévotions à saint Jean-Baptiste

(suite de la page 13)

rent, les coutumes ancestrales, surtout une célébration qui leur est chère, la Saint-Jean avec ses feux de joie.

Depuis des siècles, en France, les bûchers du 23 juin étaient l'occasion pour l'Eglise et l'Etat, réunis dans une même pensée patriotique et religieuse, de défrayer des réjouissances populaires. Selon l'usage, le privilège d'allumer les feux était réservé aux premiers personnages de la cité et des dignitaires ecclésiastiques venaient bénir les amas de branches qui devaient flamber. C'était, de façon symbolique, demander à saint Jean, en la vigile de sa fête, de bien vouloir, à nouveau, éclairer le monde, de montrer que Jésus reste toujours la seule vraie lumière des nations.

Nos pionniers-colons, foncièrement gais et profondément chrétiens, fidèles à l'antique simplicité de leurs pères, prisèrent fièrement la joyeuse coutume de célébrer la Saint-Jean-Baptiste par l'embrasement des bûchers; c'est parce que cette fête imprima dans les esprits et les coeurs canadiens un profond souvenir qu'elle se perpétua après la conquête.

Dès 1636, Les Relations des Jésuites signalent la cérémonie des feux de la Saint-Jean. Le Père LeJeune raconte qu'un Sauvage, voyant la solennité qu'on faisait la veille de la Nativité du Précurseur, se prit à croire que ce devait être un moyen très efficace de chasser le Mauvais Manitou (5).

Grâce au *Journal des Jésuites*, nous pouvons observer, d'années en années, comment nos pères reproduisirent ici un rite semblable à celui qui se déroulait dans la vieille France.

"Le 23 (juin 1646) se fit le feu de la Saint-Jean sur les huit heures et demie du soir. M. le Gouverneur (De Montmagny) envoya M. Tronquet pour savoir si nous irions; nous allâmes le trouver, le P. Vimont et moi (P. Jérôme Lallemand), dans le fort. Nous allâmes ensemble au feu. M. le Gouverneur l'y mit, et lorsqu'il le mettait, je chantai le *Ut queant laxis* et puis l'oraison. M. de St-Sauveur (un prêtre séculier) n'y était point; il l'y faut inviter une autre fois. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge des mousquets; nous nous en retournâmes entre 9 et 10 heures (6)."

Les années suivantes, les mêmes gestes se répètent avec peu de variantes. Ainsi pour juin, le 23, 1647: "On fit le feu de la Saint-Jean comme l'an passé." Puis en 1648: "Le 23 juin, le feu se fit à l'ordinaire. J'y assistai (Père Jérôme Lallemant) ainsi que le P. LeJeune et le P. Greslon. M. le Gouverneur me vint quérir sur les huit heures et demie. Nous allâmes promener en son jardin, et sur les neuf heures un quart nous allâmes au feu. M. le Gouverneur le mit à son ordinaire. J'y chantai *Ut queant laxis* après le feu mis, le *Benedictus* et l'oraison de saint Jean, le *Domine salvum fac regem* et l'oraison du roi, le tout en surplis. Nous nous en retournâmes à dix heures (7)."

Cette fête, à la fois civile et religieuse, rappelait à ces Normands, à ces Poitevins, à ces Saintongeois les joyeux brasiers enflammés sur les rives françaises qu'ils avaient quittées pour toujours; elle évoquait en même temps la similitude de vocation du Précurseur et des pionniers canadiens: préparer au Seigneur un peuple parfait, venir rendre témoignage à la vraie Lumière, à celle qui doit "illuminer tout homme venant en ce monde".

Quelques-uns de nos annalistes ont cru découvrir dans le diarium du 23 juin 1650 l'intention des autorités religieuses de laisser tomber la coutume du feu de la Saint-Jean: elle n'aurait pas présenté un caractère suffisamment pieux. Il n'en est rien. Si le Supérieur des Jésuites manifesta une certaine répugnance à assister à la cérémonie, c'est qu'il prévoyait être invité à mettre le feu au bûcher, alors que la tradition voulait que ce fût le Gouverneur. Il suffit de lire attentivement le texte du *Journal*, tout en se rappelant le rite des années précédentes, pour s'en convaincre. "Le 23 (juin 1650), le feu de la Saint-Jean, duquel je m'excusai, prévoyant qu'on m'y ferait mettre le feu à l'ordinaire, et ne jugeant pas à propos de laisser courir cette coutume qui n'avait point été pratiquée (par le Supérieur des Jésuites, Jérôme Lallemant) du temps de M. de Montmagny; ce fut M. le Gouverneur (D'Ailleboust) qui y mit le feu; le P. LaPlace y assista en surplis et étole, avec St-Martin, pour y chanter le *Te Deum* (8)."

Bien loin de s'opposer à ces manifestations d'allégresse et de robuste piété, le premier évêque de la Nouvelle-France, Mgr de Laval, voulut lui-même présider à la cérémonie, entouré de son clergé. Le fait est noté dans le diarium des Jésuites de 1666: "Le 23 (juin 1666) la solennité du feu de la Saint-Jean se fit avec toutes les magnificences possibles. Monseigneur l'évêque revêtu pontificalement, avec tout le clergé, nos Pères en surplis, etc.; il (Mgr l'évêque) présente le flambeau de cire blanche à M. de Tracy, qui le lui rend et l'oblige à mettre le feu le premier, etc. (9)."

La St-Joseph et la St-Jean

Au premier siècle de la colonie, la fête de saint Joseph rivalise de popularité avec celle de saint Jean: cela n'a pas échappé à l'attention de nos mémorialistes. Quelques-uns ont même supposé que les dirigeants civils et religieux auraient souhaité que la fête du saint Patriarche supplantât celle du Précurseur. C'est vrai que presque régulièrement, depuis 1637 jusqu'à 1661, il y eut à Québec des feux de joie, la veille de la St-Joseph ou le soir de la fête. Parfois ils surpassent en splendeur ceux de juin, comme on le constate par la description que le Père LeJeune nous a laissée de celle du 19 mars 1637.

"La fête du glorieux patriarche saint Joseph, père, patron et protecteur de la Nouvelle-France, est l'une des grandes solennités de ce pays; la veille de ce jour, qui nous est si cher, on arbora le drapeau, et on fit jouer du canon, comme j'ai dit ci-dessus. M. le Gouverneur fit faire des feux de réjouissance, aussi pleins d'artifices, que j'en ai guère vus en France.

"D'un côté on avait dressé un pau, sur lequel paraissait le nom de saint Joseph, en lumières; au-dessus de ce nom sacré, brillaient quantité de chandelles à feu, d'où partirent dix-huit ou vingt petits serpenteaux, qui firent merveille. On avait mis derrière cette première invention quatorze grosses fusées, qu'on fit enlever les unes après les autres, avec l'étonnement des Français et bien plus des Sauvages, qui n'avaient jamais vu rien de semblable; ils admiraient la pluie d'or ou de feu, et les étoiles qui retombaient de fort haut. Le feu des fusées se portant tantôt tout droit, maintenant comme en arcade, et toujours bien haut dedans l'air.

"Assez proche de là, on avait dressé un petit château, fort bien proportionné et enrichi de diverses couleurs; il était flanqué de quatre tourelles, remplies de

(suite à la page 16)

(5) *Relations*, 1636, éd. Thwaites, vol. IX, p. 120.

(6) *Journal des Jésuites*, éd. Laverdière et Casgrain, p. 53.

(7) *Journal des Jésuites*, éd. cit., p. 111.

(8) *Op. cit.*, p. 141.
D'ailleurs il en est de même pour le bûcher de la St-Joseph, le Supérieur des Jésuites n'aimait pas l'enflammer. On peut lire dans les Relations de 1650, au 18 mars: "M. le Gouverneur me pria de mettre le feu. Je le fis avec beaucoup de répugnance." *Op. cit.*, vol. 36, p. 114.

(9) *Op. cit.*, p. 345.

Nos hommages à nos clients et amis Canadiens français
STUDIO
Albert Dumais
Limitée
Montréal
LAncaster 5478
309 est, rue Sainte-Catherine
(près Saint-Denis)

"La carrière de l'enseignement devrait être au-dessus de toutes les professions libérales après le sacerdoce; il n'est pas d'occupation qui mérite d'être entourée de plus de considération".

Gérin-Lajoie

•

L'Alliance des Professeurs
Catholiques de Montréal

Léo Guindon, président

A l'occasion de

La St-Jean-Baptiste

MES HOMMAGES
A MES COMPATRIOTES

★

MICHEL NORMANDIN

PUBLICITE

•

1265, rue Stanley, ch. 2 — UN. 6-6097

HOMMAGE
DE
BOUDRIAS FRERES Ltée

produits "Condor"

THE • CAFE • EPICES

"A CUISINE CANADIENNE
CONDIMENTS CANADIENS"

359 est, rue NOTRE-DAME — MA. 9261

Hommages et meilleurs voeux
à l'occasion de

La St-Jean-Baptiste

DAVE ROCHON

M.P.P.

Leader du Conseil

Membre de la Commission Athlétique

NOS MEILLEURS VOEUX A TOUS
NOS COMPATRIOTES ET A NOTRE
NOMBREUSE CLIENTELE.

P. A. ASSELIN & FILS Inc.

MARCHANDS DE FOURRURE

1439, rue AMHERST — FA. 3517*

24 JUIN

A l'inspiratrice de tous les bons mouvements de notre vie nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste, l'expression de notre admiration et nos voeux de succès constant.

★

Lucien Viau & Associés

Comptables agréés

CHAS DEROCHES, C.A. F. RHEAULT, C.A.

159 ouest, rue Craig — MA. 1339

JE ME SOUVIENS

SINCERES FELICITATIONS
à l'occasion
de cette grande fête patronale

•

JEAN CONSTANTIN

Commissaire de la Commission du Transport

MEILLEURS VOEUX
A
TOUS MES COMPATRIOTES
CANADIENS FRANÇAIS

L. GASTON LEBLANC

Courtier d'assurance agréé

354 est, rue Ste-Catherine — MA. 9451

Mes hommages
à tous les
CANADIENS FRANÇAIS

Wilfrid-E. Lauriault

Arpenteur géomètre et ingénieur professionnel

CONSEILLER MUNICIPAL

District No 1, Classe A

HOMMAGES
SINCERES

A TOUS MES COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS
A L'OCCASION DE LEUR

Fête Nationale

•

ALFRED GAGLIARDI

Conseiller municipal

ALLIANCE
Compagnie mutuelle d'assurance-vie
NATIONALE

La St-Jean-Baptiste

Meilleurs voeux de patriotisme ardent mais bien compris
à tous mes compatriotes canadiens-français,
à l'occasion de notre fête patronale:

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

•

Dr RUBEN LEVESQUE

CONSEILLER MUNICIPAL CLASSE A, DISTRICT No 7

1003, boulevard St-Joseph est — BE. 3321

24 JUIN
La St-Jean-Baptiste

Les nations, comme les individus, sont perfectibles. Avant tout, elles doivent donner un but à leurs efforts, nourrir leurs forces, les organiser, les décupler, et en diriger le faisceau vers les oeuvres immédiates.

(Edouard Montpetit)

LORD & CIE Limitée

J.-H. LORD, président

MONTREAL — CANADA

24 JUIN
La St-Jean-Baptiste

JE ME SOUVIENS
Emile Thisdale
GERMAIN THISDALE, prop.
VETEMENTS et ARTICLES pour HOMMES
395 est, rue Sainte-Catherine, LAncaster 6861

HOMMAGES

AUX OFFICIERS
ET AUX MEMBRES
DE LA SOCIETE
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le maire et les échevins
de
Montréal-Est

Dévotions à saint Jean-Baptiste

(suite de la page 15)

chandelles à feu, qui faisait voir par leur clarté toute cette petite batterie à découvert. Il y avait à l'entour de cette machine seize grosses lances à feu, revêtues de saucissons. Aux quatre coins d'icelle, on voyait quatre roues mouvantes et une autre plus grande au-dessus du château, qui tournait à l'entour d'une croix à feu, éclairée de quantité de chandelles ardentes qui la faisait paraître comme toute couverte de diamants. De plus, on avait mis à l'entour de cette forteresse, en égale distance, quatre grosses trompes, d'où l'on vit sauter treize douzaines de serpenteaux, sortant six à six avec une juste distance, et quatre douzaines de fusées, qui se devaient enlever douze à la fois. Enfin, il y eut tant de choses ravissantes que les Sauvages et aussi les Français ne pouvaient en croire leurs yeux (10)."

A la Saint-Joseph, de 1661, il y eut même trois feux le soir, consigne le Journal des Jésuites: l'un au collège, un autre chez les Couillard et un troisième chez les Ursulines. Ordinairement il y avait, le jour de la fête, messe et salut solennels, sermon, concours de confessions. "Toute l'église était remplie", de remarquer le diarium de mars 1660.

Que, dans les débuts de la colonie, la Saint-Joseph fût célébrée avec beaucoup de solennité religieuse et des démonstrations civiques, c'est incontestable. A-t-on même désiré que la fête du 19 mars ait autant et même plus de vogue que la Saint-Jean-Baptiste? C'est possible, même probable. Mais il nous semblerait arbitraire de prétendre que les autorités de la Nouvelle-France aient voulu remplacer une fête par l'autre, supprimer les feux de la Saint-Jean en faveur de ceux du 19 mars.

Il s'agissait plutôt de rendre joyeusement populaire la fête de saint Joseph comme celle de la Nativité du Baptiste. Pourquoi? Parce que le saint Patriarche fut promu, dès les origines, premier patron du Canada, M. l'abbé Ferland nous dit quand et comment: "L'année 1624 fut marquée, à Québec, par une solennité religieuse à laquelle assistaient tous les Français et plusieurs Sauvages. Elle fut célébrée en exécution d'un vœu en l'honneur de saint Joseph, qui, dans cette occasion, fut choisi comme premier patron de la Nouvelle-France (11)." Depuis lors saint Joseph est demeuré premier patron des Canadiens, tant anglais que français. Actuellement, dans nos églises, au prône du dimanche qui précède la solennité ou la fête de saint Joseph, les curés de langues française et anglaise lisent à leurs paroissiens l'annonce suivante: "Mes frères, nous célébrerons (tel jour) la fête de saint Joseph, premier patron du Canada et patron de l'Eglise catholique"; en anglais: "The Church will celebrate the solemnity (or the feast) of St Joseph, first patron of Canada and patron of the catholic Church on (such a day)."

On peut se demander pourquoi les démonstrations extérieures, le jour de la fête de saint Joseph, ont cessé vers 1662, tandis que celles de la Saint-Jean se sont perpétuées? Pour différents motifs, sans doute; mais en voici un, assez important: la fête du Précurseur a l'avantage de tomber le 24 juin, au solstice d'été, au temps des belles soirées qui se prêtent agréablement aux feux de joie, tandis que la Saint-Joseph arrive à l'époque de la fonte des neiges, des giboulées et du carême. Au reste les coutumes plus anciennes sont plus tenaces. Il advint que petit à petit la fête de saint Joseph perdit son cachet de popularité extérieure pour garder un caractère liturgique et patronal de premier ordre, la Saint-Jean persévéra dans ses allures enjouées et démocratiques, sans perdre ses enseignes religieuses.

Il ne faudrait pas évidemment s'imaginer que la dévotion à la Nativité du Précurseur se borne alors à des feux de joie. Non, la fête est d'obligation; sa vigile, jeûne de précepte; par la liturgie du jour, par les sermons de la circonstance, les missionnaires rappellent à nos aïeux et à nos aïeules les exemples de dévouement, de sagesse surnaturelle, de grandeur héroïque du prophète que Notre-Seigneur qualifie le plus grand parmi ceux qui sont nés de la femme. Les Jésuites, qui mettent habituellement leurs missions sauvages sous la protection de la Vierge, de saint Joseph ou des saints de leur Ordre, confient au patronage de saint Jean-Baptiste le poste difficile aux Arendaronons. Les anciens Canadiens témoignent de leur piété confiante, en aimant à faire porter à leurs fils le nom de Jean et de Jean-Baptiste (12).

Ce n'est qu'en 1745, sous l'épiscopat de Mgr de Pontbriand, que la Saint-Jean fut remise au dimanche qui suit le 20 juin. Le mandement de l'évêque fait d'ailleurs remarquer que la fête remise au dimanche n'en devient que plus solennelle:

"Bien des raisons ont porté plusieurs personnes à nous demander la suppression de quelques jours de fêtes dont le nombre en effet est dans cette colonie plus grand que dans plusieurs diocèses de France... Nous ne retranchons aucune fête; nous déterminons seulement les jours; nous n'en diminuons pas la solennité; au contraire, nous prétendons l'augmenter... Nous voulons donc conserver le culte public aux saints que ce diocèse regarde comme ses protecteurs, et nous avons pensé qu'en fixant leurs fêtes à certains dimanches, ce culte n'en serait que plus solennel; puisque la sanctification du dimanche et la solennité de ces mêmes fêtes réunies dans un même jour doivent naturellement porter les peuples à les observer avec plus de fidélité; ils auront néanmoins une plus grande facilité pour leurs travaux (13)."

Une fête de la St-Jean à la mission de Laprairie

L'irradiation bienfaisante et rayonnante de la fête transparaît, par exemple, dans le récit du Père Cl. Dablon, S.J., pour celle de 1675. C'est aux jours de Kateri Tekakouita, à la mission iroquoise St-Frs-Xavier de la Prairie (plus tard transplantée à Caughnawaga), M. l'Intendant Duchesneau y est présent. Transcrivons ici ces pages, plus intéressantes que tous les commentaires!

"Pour montrer aux Sauvages qu'il était venu pour eux, M. l'Intendant alla à leur village, qui était un peu éloigné de la chapelle, et ayant passé quelque temps dans les cabanes à donner mille marques de son amitié et de sa vertu, il retourna à l'église, d'où on alla processionnellement au bûcher préparé pour la fête de la Saint-Jean, qui tombait le lendemain.

"Le P. Frémin marchait à la tête des sauvages, puis le portecroix avec deux enfants en surplis qui portaient les chandeliers, après lesquels marchait le P. Cholenec qui servait de diacre à M. le curé de Montréal, que l'on avait prié d'officier; M. l'Intendant suivait, et avait après lui M. le gouverneur de Montréal et un grand nombre de Français; sur les deux côtés de cette longue procession s'était rangée en haie et en armes, la jeunesse sauvage à la gauche, et la française à la droite, ayant à sa tête M. le fils de l'Intendant.

"Ils firent tous plusieurs décharges, à l'instant où M. l'Intendant eut commencé de mettre le feu au bûcher et où l'officiant eut entonné le chant ordinaire; ce chant fut continué par les Français et les Sauvages, qui chantaient en deux choeurs, ceux-ci en latin et ceux-là en iroquois. Si M. l'Intendant témoigna après cette cérémonie qu'il avait été ravi du chant et principalement de la dévotion de nos sauvages qui avaient assisté à cette procession en silence et prières, nos sauvages ne furent pas moins édifiés de l'y avoir vu toujours nu-tête, son chapelet à la main, et avec les marques de cette haute piété dont il fait une profession exemplaire. Il nous en donne encore de nouvelles

(suite à la page 19)

(10) *Relations des Jésuites*, éd. du Gouvernement (1858) pour l'année 1637, p. 7. Cette savoureuse description du Père LeJeune est accompagnée dans le texte original d'un intéressant croquis.

(11) *Cours d'hist. du Canada*, vol. 1, p. 262. Ferland s'appuie sur l'ouvrage du Frère LeClercq, *L'établissement de la foi dans le Nouveau-Monde*.

(12) L'appellation était si fréquente qu'on finit par désigner sous le nom de *Baptiste* tout "habitant" canadien-français.

(13) Mandements des évêques de Québec, Têtu, vol. 2, p. 40 ss.

La St-Jean-Baptiste

Fidèles aux traditions ancestrales,
célébrons avec fierté notre fête nationale.

J. BRUNET
LIMITEE
1877 — 76e anniversaire — 1953
MONUMENTS
LETTRAGE AUX CIMETIERES
4485, CHEMIN DE LA COTE-DES-NEIGES
Téls.: WE. 2640 — Le soir: AT. 8686

Hommage au patriotisme éclairé et à l'oeuvre féconde
de la Société Saint-Jean-Baptiste.
Nos voeux à nos compatriotes Canadiens français
en ce jour de fête nationale.

CITE CONSTRUCTION CIE LTEE
de GASPE BEAUBIEN, président
275 OUEST, RUE ST-ZOTIQUE — MONTREAL

La St-Jean-Baptiste
CANADIENS FRANÇAIS
Soyons fiers de notre langue, de notre foi
et de nos traditions.
★ ★ ★
J. Omer ROY LES DIAMANTAIRES
MAITRE-BIJOUTIER
1658 est, rue MONT-ROYAL — AM. 2618

A nos nombreux amis et compatriotes canadiens-français, nos voeux et nos hommages à l'occasion de leur fête nationale, le 24 juin.
Merci à la clientèle qui nous a encouragés dans le passé et qui, nous aimons à le croire, nous continuera sa confiance dans l'avenir.

Landry Caisses Enregistreuses
915, boulevard Saint-Laurent — HA. 2330

Nos meilleurs voeux à tous
les Canadiens français
à l'occasion de
La St-Jean-Baptiste

J.B. Baillargeon Express
423 est, rue Ontario — HA. 6271

La St-Jean-Baptiste
HOMMAGES
aux Canadiens français
General Machine Works Ltd
911, rue Saint-Georges, Montréal, MA. 7762

Les éducateurs sont au service de l'élément canadien-français, en font partie intégrante, et consacrent à ses intérêts toutes leurs énergies.

Association des Educateurs
Catholiques de Montréal

Nos hommages
à tous nos compatriotes
à l'occasion de la
Saint-Jean-Baptiste
Charles Duranceau
Limitée
ENTREPRENEURS GENERAUX
2545, rue JACQUES-HERTEL, Montréal

24 JUIN
Nos meilleurs voeux à notre clientèle
canadienne-française et à tous nos amis
en ce jour de fête nationale.
I. NANTEL Inc.
BOIS DE CONSTRUCTION
ANGLE DEMONTIGNY ET PAPINEAU
CH. 1300 Montréal

Honneur aux nôtres!

Unir entre eux les Canadiens français de tous les rangs — prêter main-forte à tout ce qui peut contribuer au développement matériel, intellectuel et moral de la nation — conserver le culte du passé et l'amour de notre belle langue — rappeler les épopées de nos héros et graver dans notre mémoire leurs noms et leurs hauts gestes: telle est la noble et véritable mission de la Saint-Jean-Baptiste.

Verdun Armature Works
3419, BOUL. LASALLE — TR. 5742
VERDUN

HOMMAGES AU CANADA FRANÇAIS

● Moulins à scie portatifs ou stationnaires ● Mécanisme de scie ronde ● Scies à ruban ● Chariots ● Déligneuses ● Planeurs à haute vitesse ● Sableuses ● Tranches à veneer ● Convoyeurs ● Chaines ● Moteurs ● Etc.

Nos hommages
et nos bons voeux à tous
nos compatriotes
en ce jour de fête nationale.

24 JUIN

F. BAILLARGEON Ltée

Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada

51 ouest, rue Notre-Dame — Montréal

"Une des choses qu'il faut imprimer le plus fortement dans l'esprit des hommes est l'estime et l'amour de leur patrie". (Bossuet)

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE — TEL. : PL. 9622

La SSJB de Montréal rayonne par

Le soutien de l'AJC

L'ancienne A.C.J.C., il faut lui rendre cet hommage, a fourni une pléiade d'apôtres à toutes les causes qui peuvent être chères aux Canadiens français. On les retrouve partout encore aujourd'hui dans toutes les sphères de l'activité sociale. L'A.C.J.C. a été une grande école de chefs et la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a toujours trouvé en elle la source même du renouvellement de ses effectifs. L'A.C.J.C., comme toutes les sociétés qui possèdent une mystique basée sur une saine compréhension de la vie, sort purifiée d'une longue période de silence qui lui avait été imposée par les circonstances et reprend courageusement son rôle de stimulatrice de la conscience nationale chez les jeunes. La St-Jean-Baptiste de Montréal lui donne tout son appui moral et soutient depuis deux ans son secrétariat général par un octroi annuel de deux mille cinq cents dollars. Parce que la Société sait que l'A.C.J.C. lui fournira de nouveau l'élite par laquelle seront perpétués ses faits et gestes au Canada français.

NOS HOMMAGES AUX CANADIENS FRANÇAIS

Surplus de guerre — Accessoires de chasse et pêche
Equipement de campement — Outillage de mécaniciens
GROS ET DETAIL
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 6.30 p.m.
Vendredi et samedi jusqu'à 9 p.m.
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

LAMAR Co. Ltd. 1497 WELLINGTON coin Centre — FI. 2771

Succursale : 824 Beaubien est — VI 3350

A l'occasion de la Saint-Jean, je suis heureux d'offrir à tous mes compatriotes, mes meilleurs voeux de succès et de prospérité.

HENRI SIGNORI

Manufacturier et spécialiste dans la réparation de radiateurs d'automobiles

1051, rue AMHERST — CH. 9110

HOMMAGE

à ceux qui nous ont
conservé nos traditions
et nos droits.

CUMMINGS FURS LTD.

F-O-U-R-R-U-R-E-S

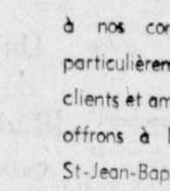
284, NOTRE-DAME O.

Montréal

Pour notre survivance
parlons notre langue,
gardons notre foi.

NOTRE MAISON est heureuse de s'associer à tous les Canadiens français, clients et amis, pour célébrer notre fête nationale.

LAITAGE - PLOMBERIE



En ce jour de fête nationale, nous présentons nos hommages à nos compatriotes, particulièrement à nos clients et amis, et nous offrons à la Société St-Jean-Baptiste nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès et de prospérité.

EST'D. 1919 Machine Works Limited

1010, ST-ALEXANDRE MONTREAL — TEL. UN 6-3076

JE ME SOUVIENS

"Nous voulons être plus que jamais les citoyens enthousiastes de la grande patrie Canadienne, nous qui sommes les pionniers du Canada; mais nous tenons à demeurer fidèles à la foi de nos martyrs et à la gloire de nos héros".

Victory Tool & Machine Co. Ltd.

Jos. Mathieu, président

MACHINERIE GENERALE

Manufacturiers de convoyeurs et monte-charges
Machinerie pour la mise en conserve

236-250 ROSE-DE-LIMA — WE. 1138

Montréal

Nous redisons bien haut
en ce jour de fête nationale
le légitime orgueil que nous éprouvons
d'être Canadiens français.

VIVE NOTRE PAYS!

Pharmacie Doray

A.-B. DORAY, B.A., L. Ph.

6949, rue SAINT-DENIS — DO. 2910

Au devoir que nous a légué le passé s'ajoute celui d'être de notre époque en manifestant, sur un terrain nouveau, une activité nouvelle en nous souvenant que la question nationale est, pour une bonne part, une question économique.

CENTRE D'AJUSTEMENT

Jacques Bernard LIMITÉE

PRÈS CHERRIER BE. 7819 3680 ST. DENIS

Hommage au Canada français

Dans le cadre de la méditation patriotique que la fête de la Saint-Jean-Baptiste nous propose cette année sur "Nos richesses économiques", la Laurentienne est fière de rappeler que les dollars que vous lui confiez travaillent pour vous à la conquête de notre émancipation économique, c'est-à-dire à notre bien-être et à celui de nos enfants.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'assurance sur la vie

Les Royaux lavent le Syracuse

Grand succès des favoris à Wimbledon

Le début des tournois est marqué d'une telle facilité que le spectacle frisait l'ennui — Quelques surprises

Wimbledon, Angleterre, 23 (P. C.) — Les favoris allèrent de l'avant d'un seul bloc alors que commençait le tournoi de tennis pour les championnats All-England. Les joueurs les mieux cotés dans le tournoi jouèrent avec une facilité qui frisait l'ennui pour récolter leurs succès. La première surprise du tournoi eut lieu quand le joueur no 1 de l'Angleterre, un as de la coupe Davis, Tony Mettram, fut défait par Hugh Stewart, géant américain de six pieds qui en était à son premier tournoi à Wimbledon.

Dans un duel serré de cinq sets, l'Américain l'emporta par 6-4, 3-6, 4-6, 6-3, 6-4.

Les matches du début de la journée, limités aux hommes, furent joués par une température traditionnelle, pour Wimbledon, alors qu'un chaud soleil inondait les courts de gazon de ce centre historique du tennis mondial.

Le jeune Australien de 18 ans, Ken Rosewall, classé favori no 1 dans le tournoi, mena la marche des champions. Il semblait presque nonchalant dans sa victoire-éclair contre Michael Davies, le jeune Gallois de 17 ans, qui se rendit à Wimbledon sur le pouce, par 6-2, 6-4, 6-2.

Lewis Hoad, favori no 6 et également australien, disposa de Bill Seymour, par 6-4, 6-2, 7-5 après avoir annihilé un ralliement du Sud-Africain dans le 3e set.

LES AUTRES JOUEURS

Les autres joueurs haut-cotés à franchir cette première épreuve sont: Vic Seixas, de Philadelphie, no 2; Mervyn Rose, membre de la délégation australienne, no 3; Jaroslav Drobny, le Tchécoslovaque volontairement exilé, qui joue maintenant sous les couleurs de l'Egypte, no 4; Gardnar Mulloy, de Coral Gables, Floride, no5 et Art Larsen, de San Lenadro, Californie, no 7.

Seixas, capitaine de l'équipe de la coupe Davis pour les Etats-Unis en 1952, exhiba un magnifique jeu de filet pour disposer du jeune Britannique de 18 ans, Robert Lee, 6-3, 6-0, 6-1. Après avoir donné une avance de trois parties aune, le gars de Philadelphie gagna 11 parties de suite, puis 17 des 18 dernières parties jouées.

Rose dut y aller de toutes ses ressources pour gagner contre le peu connu R. Kirshnan, venu de l'Inde, par 8-6, 6-4, 4-6, 6-1.

Drobny rendit justice à son titre de favori en déclassant le jeu de Bernard Destremau, de France, par 6-0, 6-1, 6-2. Le vétéran de 39 ans, qui avait causé la plus grande surprise du tournoi national des Etats-Unis l'an dernier, dut livrer un vrai combat pour l'emporter sur Malcolm Fox de Baltimore, au compte de 6-4, 11-9, 6-2.

Larsen gaucher très habile et ancien champion des Etats-Unis, élimina Antol Jansco de Hongrie, par 6-2, 6-4, 8-6.

Ian Warwick, de Grande-Bretagne, battit Alex Welford de Memphis, Tennessee, 6-4, 4-6, 6-2 et 8-6.

Bernard Bartzen, de San Angelo, Texas, élimina Howard Walton, homme d'affaires anglais, 6-2, 6-2, 6-0 et Enrique Morena de Buenos Aires, no 8, fit mordre la poussière à Ian McDonald de Grande-Bretagne par 6-4, 8-6, 6-0.

Budge Patty, de Los Angeles, vivant maintenant à Paris, battit Jacques Thomas de France, au compte de 6-2, 6-4, 6-4. Patty gagna le tournoi de Wimbledon en 1950.

On prévoit un dur combat demain soir au Forum

C'est demain soir, dans l'arène du Forum, que le populaire duo Yvon Robert et Laurent Moquin tentera de démontrer qu'il n'a absolument rien perdu de sa valeur en tentant de l'emporter sur les durs à cuire Pete Managoff et Fred Atkins, deux excellents gladiateurs américains.

Managoff et Atkins, qui se sont entrainés très sérieusement en vue du combat de demain, continuent à affirmer qu'ils possèdent une prise secrète qui leur assurera facilement la victoire sur les rapides et agressifs athlètes canadiens-français. Robert, on le sait, voudra à tout prix l'emporter avec Moquin, afin de continuer à insister pour le fameux combat de championnat qu'il exige contre Wladek Kowalski, mais il semble que Managoff et Atkins n'aimeraient rien de mieux que de faire baisser pavillon à Robert pour mettre fin à ses ambitions. De toute façon, on assistera à ce qui devrait être un fameux vombat par équipes et les milliers d'amateurs qui en seront témoins voudront à nouveau y aller de leur encouragement pour les sympathiques Robert et Moquin. Il y a déjà quelque temps que les deux fameux lutteurs canadiens-français ont participé à un combat par équipes, comme partenaires, et nul doute qu'ils voudront continuer à faire preuve de grande rapidité et de grande science, de sorte que Managoff et son compère devront se bien tenir, surtout s'ils décident d'y aller de toute leur rudesse, car il semble bien que Robert et Moquin ne s'en laisseront pas imposer.

Trois autres combats fort intéressants seront à l'affiche demain soir au Forum. Dans la semi-finale, on reverra le plaisant lutteur de couleur, Bobo Brazil, qui nous revient après une longue série de victoires en territoire américain. Brazil fera face à Arnold Skaaljand, le champion de Suède, qui a impressionné à ses débuts ici l'autre jour, bien que défait par un Yvon Robert en parfaite condition.

Un programme qui promet au Parc Richelieu

L'action, qui n'a pas dérougit en fin de semaine, reprendra ce soir à la populaire piste du Parc Richelieu, alors que le secrétaire des courses, Georges Giguère, offrira à la clientèle toujours grandissante un autre programme de tout premier calibre.

Sept classes des mieux balancées seront à l'affiche et les fervents et amateurs désireux de venir passer une soirée à la fraîche seront servis à souhait. La piste qui est située à proximité du fleuve, est reconnue comme l'endroit récréatif par excellence et les amateurs se font à cet endroit toujours de plus en plus nombreux et il est facile de se l'imaginer, surtout après les sensationnels probrammes de courses sous harnais présentés à ce centre qui est en train de devenir l'un des plus importants de son genre en Amérique.

Pour ce qui est de la carte à l'affiche pour ce soir, elle mettra aux prises dans la course principale les ambleurs de la classe AA: Captain Cash, Chief Eden, Niles C. Grattan, Henley Wilkes, Silver Van, Wee Ted, Ambassador Scott et Postage Stamp se disputeront la bourse de mille dollars. Le vétéran Niles C. Grattan, des écuries Karl Wells, de Aulstville, Ont., devrait recevoir le support de plusieurs; toutefois il ne faudrait pas mésestimer les rapides poulains Silver Van et le non moindre Chief Eden qui ne sont certes pas à dédaigner. Comme attraction secondaire au programme de cesoir, une autre classe pour ambleurs sera à l'affiche. Celle-ci pour chevaux de la classe B mettra aux prises le porte-couleurs des écuries Lucien Dugré, de Sherbrooke: Abbe Brewer, contre les rapides Josedale Scotland, Ensigne Grattan, Sonny Leo et autres du même calibre.

Cinq autres classes des mieux balancées compléteront ce programme. Incidemment, la direction du Parc Richelieu présentera, demain soir, à la piste du Boutde-l'Ile, un autre programme de courses sous harnais à l'occasion de la Fête de la St-Jean-Baptiste. Un programme tout à fait spécial sera servi aux nombreux amateurs de trot et d'amble. Ce sera une attraction que l'on ne voudra pas manquer.

Un groupement de tennis dans la ville de Québec

Québec, 23 (P.C.). — Les divers clubs de tennis de la ville et du district de Québec viennent de former un groupement sous le nom de "L'Association du tennis de la zone de Québec". Cette association est affiliée à la "Province of Quebec Lawn Tennis Association".

Joutes d'aujourd'hui

Ligue Internationale
Syracuse à Montréal (8.30 p.m.)
Rochester à Ottawa (soir)
Springfield à Toronto (soir)
Baltimore à Buffalo (soir)

Ligue Nationale
Philadelphie à Chicago
Pittsburgh à Milwaukee (soir)
Brooklyn à Cincinnati (soir)
New-York à St-Louis (soir).

Ligue Américaine
Cleveland à Boston (2)
Chicago à New-York (soir)
St-Louis à Washington (soir)
Détroit à Philadelphie (soir)

Ligue Provinciale
Granby à Trois-Rivières (8.00)
St-Jean à Thetford (8.00)
St-Hyacinthe à Drummond (8.00)
Québec à Sherbrooke (8.00)

Prolongez la durée des bougies jusqu'à 150%

Aucune auto ne donnait vraiment toute sa puissance avant la découverte du TCP par Shell! Les sous-produits naturels de la combustion s'accumulaient sur les bougies et dans les chambres à combustion, produisant ainsi des ratés d'allumage et la combustion prématurée du mélange combustible—tout particulièrement lors de l'accélération, de la montée, ou de la conduite sur la grand chemin.

Incorporé à l'Essence Shell Premium, TCP prévient ce gaspillage de puissance et d'essence. Il empêche ces dépôts de produire des ratés et l'allumage prématuré. Il en résulte une augmentation de puissance de jusqu'à 15%, une augmentation de la durée des bougies de jusqu'à 150% et un *meilleur millage-essence!*

Neufs ou anciens, tous les moteurs profitent de cet additif à effet rapide . . . achetez donc de la Shell Premium avec TCP.

ACHETEZ L'ESSENCE SHELL PREMIUM AVEC TCP

SHELL

Une victoire sensationnelle de 21-5; Nelson cogne trois coups de circuit

Le premier-but Rocky Nelson a cogné trois coups de circuit hier soir pour mener les Royaux de Montréal à une victoire re 21-5 contre les Chiefs de Syracuse devant 4,233 amateurs, à Montréal.

Nelson a connu une soirée parfaite au bâton, cognant cinq coups sûrs en cinq apparitions. Son premier circuit de la joute et son septième de la saison a produit quatre points dans la troisième manche. Son deuxième fut réussi dans la quatrième manche, alors que les buts étaient vides, et son troisième survint dans la cinquième manche; un homme était alors sur les sentiers.

Il a également réussi deux simples et a fait compter un total de 10 points, un record jusqu'ici cette saison.

Ses coéquipiers Roy Hartsfield, qui a réussi quatre coups sûrs en autant de présences, et en Wood, qui a frappé quatre fois en lieux sûrs en six apparitions au bâton, ont récolté chacun un triple et un double.

Le lanceur Earl Mossor, qui remplaça Bob Ludwick dans la troisième manche, a remporté sa deuxième victoire contre une défaite. Pour aider à son triomphe, il a cogné son premier circuit de la saison.

Les Royaux ont obtenu 23 coups sûrs contre cinq lanceurs des Chiefs et Duke Markell a reçu le crédit de sa cinquième défaite en 12 joutes.

La partie

Syracuse ouvrit le pointage dans la deuxième manche, avec deux joueurs retirés

A la troisième manche, les Chiefs augmentèrent leur avance, après le retrait de Lovenguth au premier. Deux coups sûrs et un but sur balles placèrent le lanceur Ludwick en mauvaise posture. Le gérant Alston le remplaça par Earl Mossor. Art Schultz accueillit ce dernier avec un coup de deux buts au centre qui fit enregistrer deux points. Un mauvais lancer fit compter Rodriguez pour le quatrième point du Syracuse. Ce fut au tour de LoLvenguth d'être dans de mauvais draps en accordant trois buts sur balles consécutifs, à Hartsfield, Hoak et à Amoros avec aucun homme de retiré. Le gérant Bruno Betzel le remplaça par Duke Markell.

Deux circuits

Rocky Nelson, à la grande dissatisfaction de la foule, frappa une balle fausse dans la rue Parthenais. Mais quelle ne fut pas la surprise des spectateurs quand il en expédia une suivante par-dessus le tableau pour un circuit bon pour 4 points, égalisant le score. Charlie Thompson obtin un but sur balles, Dick Williams fut retiré sur un roulant, Thompson allatn au 2e, Wood y alla d'un simple, faisant compter Thompson du deuxième, Fernandez réussit un autre simple dans le centre. Ce fut tout pour l'artilleur Markell, qui céda sa place au droitier John Griffore. Le lanceur Mossor surprit la foule en cognant le second circuit de la manche par-dessus la clôture de droite pour trois autres points. Ce total de 8 points fut la plus grosse manche enregistrée par les Royaux cette saison.

Les Royaux réussirent deux autres points dans la 4e manche sur le second coup de circuit de Rocky Nelson, un simple de Dick Williams, suivit d'un trois-buts de Ken Wood, ne fut pas plus chanceux que ses prédécesseurs. Il fut bombardé pour 4 points sur le troisième coup de circuit de Rocky Nelson à l'intérieur du terrain dans le centre, un deux-buts de Hartsfield, des simples de Hoak et Thompson. Après deux retraits à la fin de la 6e, Montréal compta 3 points sur les coups sûrs successifs de Hartsfield, un trois-buts de Haok et Amoros et des deux-buts de Nelson et Thompson. C'était le 8e point que Nelson faisait enregistrer, établissant ainsi le record des Royaux détenu par Dan Howley en 1916 et Bob Morgan en 1948.

Les joueurs d'Alston continuèrent le massacre dans la 8e en comptant 4 autres points, portant le compte à 21 pour Montréal sur 23 coups sûrs.

SYRACUSE (5)	ab	p	cs	r	a
Verdi, 2b	3	1	1	1	4
Bridgeweser, ac	5	2	2	2	5
Rodriguez, 3b	2	1	0	0	2
Schult, cg	4	0	1	1	0
Blatnik, cd	2	0	0	0	0
Gillenwater, cd	3	1	0	3	1
Partee, r	4	0	1	2	0
Douglas, 1b	4	0	0	12	1
Lovenguth, 1	1	0	0	0	1
Markell, 1	1	0	0	0	0
Griffore, 1	1	0	0	1	0
a-Workman, cd	2	0	1	0	0
Wood, 1	1	0	0	0	0
Robinson, 1	0	0	0	0	0
b-Zlantara	7	0	1	0	0
Totaux	34	5	7	24	14
MONTREAL (21)	ab	p	cs	r	a
Hartsfield, 2b	5	4	4	1	4
Hoak, 3o	4	4	2	3	4
Amoros, cc	3	3	1	7	0
Nelson, 1o	5	4	5	12	0
Thompson, r	5	1	3	1	0
Williams, cg	5	1	2	2	0
Wood, cd	6	1	4	1	0
Fernandez, ac	6	1	1	0	2
Ludwcik 1	1	0	0	0	1
Mossor, 1	4	2	1	0	1
Totaux	44	21	23	27	12

a-Frappa pour Blatnik à la 5e.
b-Frappa pour Robinson à la 9e.

Syracuse	01301000— 5
Montréal	00824304 0—21

SOMMAIRE — Points produits par: Partee, Schultz (2), Rodriguez (compta sur le mauvais lancer de Mossor à la 3e), Nelson (10), Wood (3), Mossor (3), Hartsfield, Amoros (2), Hoak, Thompson, Workman. Coups de deux buts: Partee, Wood, Schult, Bridgewater, Hartsfield, Hoak, Amoros, Zientara. Coup de trois buts: Hartsfiled. Circuits: Nelson (2), Mossor. Doubles-jeux: Hoak à Hartsfield à Nelson; Lovenguth à Verdi à Douglas; Bridiewater à Verdi à Douglas. Laissés sur les buts: Syracuse 5. Butss ur balles conutre: Lovenguth 5, Markell 1 Wood 1, Ludwicn 3, Mossor 2. Retraits au bâton par: Wood 2. Coups sûrs contre: Lovenguth 3 en 2 manches; Markell 3 en 1/3; Griffore 4 en 1 2/3; Wood 13 en 4; Robinson 0 en 1; Ludwick 3 en 2 1/3; Mossor 4 en 6 2/3. Frappé par le lanceur: Mossor (par Wood). Lanceur perdant: Markell (7-8). Lanceur gagnant: Mossor (1-1). Arbitres: Tabachi, Fleming, Guzzettt. Assistance: 4,233.

Ce qui se passe ailleurs dans le monde du baseball

A TORONTO

Toronto, 23 (P.C.) — Les Cubs de Springfield et les Maple Leafs de Toronto ont divisé hier soir un programme double disputé devant 6,245 amateurs. Les Cubs ont gagné la première joute de sept manches par 4-2 et le Toronto a triomphé par 4-3 dans la deuxième.

John Pyecha a lancé toute la première partie pour Springfield et a retiré neuf hommes au bâton, remportant sa troisième victoire depuis qu'il s'est joint aux Cubs. Il n'a pas encore subi la défaite. Il a limité le Toronto à sept coups sûrs et le triple de Mike Goliat dans la quatrième manche fut le seul coup de plus d'un but réussi contre Pyecha. Don Johnson a subi sa quatrième défaite en huit essais.

Dans la deuxième joute, Springfield a livré une lutte serrée jusqu'à la fin, mais ne put jamais égaler le compte. Toronto prit une avance de 2-0 dans la deuxième manche, mais les Cubs comptèrent un point dans la troisième. Les Leafs en ajoutèrent un autre dans la troisième, mais le Springfield revint encore de l'arrière pour compter une fois dans la quatrième. Le compte était de 4-2 pour les Leafs à la fin de la quatrième et Springfield compta le dernier point de la joute dans la cinquième manche.

Bobby Hogue commença la partie au monticule pour les Leafs, mais il eut besoin de l'aide de Ray Shore dans la septième, après que Daugherty eut frappé son quatrième coup sûr consécutif de la partie. Shore n'alloua qu'un seul autre coup sûr durant le reste de la joute et termina en beauté, retirant les trois derniers hommes au bâton. Hogue a été crédité de la victoire, sa cinquième en neuf essais. Gene Tarabilda lança toute la partie pour les Cubs et il subit sa troisième défaite contre autant de gains.

FORUM

MERCREDI 24 JUIN
à 8 h. 30 p. m.

LUTTE
MATCH D'EQUIPES

YVON ROBERT et LARRY MOQUIN
vs
FRED ATKINS et PETE MANAGOFF

2 chutes dans 3 à finir
— 3 autres grands combats 3 —

Prix : $1.00 à $2.00

Billets en vente aux guichets des rues Atwater et Closse. Sièges à .75, dans la section Terrasse, en vente demain soir, à 7 h., au guichet de la rue St-Luc.

CE SOIR ET DEMAIN SOIR
à 8.15 p.m.
au
Parc Richelieu

Service d'autobus : Papineau et Sherbrooke, Avenue du Parc et Mont-Royal, Carré Phillips.

ADM. GEN. 1.00 — RES. 1.50
CHALET 2.00

Blue Bonnets nous réservait des surprises hier après-midi

Ce fut une journée pleine de surprises hier à Blue Bonnets et l'on peut dire que dans l'ensemble les favoris ont déçu. Les lecteurs pourront s'en rendre compte à la lecture du compte rendu qui suit. Pour aujourd'hui et demain, un programme de choix a été préparé. Les épreuves principales réuniront plusieurs coursiers particulièrement rapides.

Harlequin a causé la plus vive surprise de la journée hier en s'assurant les honneurs de la 4e course. Il est venu de l'arrière pour l'emporter sur Miss Worth au fil et rapporter l'intéressante somme de $46.10 pour $2 et $20.20 en place. Miss Worth a payé $13.90 pour la seconde place. Queen Bee a pris le 3ème argent.

A la 2e course, Jack's Neen a également surpris en triomphant et payer $32.80. Martin conduisait le vainqueur. Il en était é sa seconde victoire de la journée.

Martin a gagné à la course initiale avec David's Chance. Ce négligé a rapporté $34.00 au mutuel et a formé avec The Prophet une quinella de $62.15.

A la 8e course, Kerr a habilement manoeuvré pour conduire Apard à la victoire. Le vainqueur a formé avec Over Joe une quinella de $191.55.

Power Bike, qui semblait avoir pris la mauvaise habitude de terminer second, n'a pas désappointé ceux qui avaient parié sur lui à la 7e course, une affaire d'un mille et un furlong. Favori des parieurs Power Bike était conduit par Saumell et a payé $4.50 pour la mise habituelle au mutuel, soit $2.00.

Minnie Macaw a bien couru pour l'emporter sur Big Dance et Jultis à la 6e course, tandis que Quick Party a montré beaucoup de rapidité pour s'assurer la part du lion à la cinquième.

L'on prévoit une foule considérable demain si la température se maintient au beau fixe.

CET APRES-MIDI

Trois courses de 5½ furlongs, une de 6, 2 de 7, une d'un mille et une autre de 4½ compléteront un excellent programme cet après-midi avec le 1er départ à 2h. 30 précises.

BON PROGRAMME DEMAIN

Demain, fête de la St-Jean-Baptiste, un programme de tout premier choix a été préparé par le secrétaire des courses Picarillo. L'épreuve principale au programme sera le handicap St-Jean-Baptiste, d'un mille, pour une bourse d'une valeur de $1,200.

Bold Dan et Barrage ont été inscrits en entrée pour l'épreuve, de même que Sams List et Thermillies. Beau Feu formera également une entrée avec First Rank. Les autres inscrits sont Beeston, Wateree, Minnix, Sneaky ePte et Minnie Macaw. Plusieurs de ces chevaux ont bien couru depuis le début de la saison et cette course promet d'être excitante au possible.

Sept autres courses compléteront ce programme spécialement préparé pour la fête des Canadiens français. L'on prévoit une forte assistance à la piste du blvd Décarie pour la circonstance.

PREMIERE, $800, à réclamer, 4 ans 5 ans, novices, six furlongs.
Carbon Hill, Watson, 113; Not Rushun, Huislander, 113; Oma Reigh, Schell, 120; Populatres, Powars, 116; Admiral Blue, Whyte, 118; Lord Beasel, Whyte, 118; My Min, Comer, 110; Susan Calre, Payne, 113; Gernar Joe, Robinson, 110; Chippawa, Gonzales, 108; El Pabo, Gagnon, 110.
Aussi éligibles: Fairly Girl, Leavitt, 108; Raw Rumble, 113; Halbel, 113; Rib Ritz, Kerr, 118.

DEUXIEME COURSE, $800, à réclamer, 2 ans, 4½ furlongs.
Railroad Rosie, Watson, 112; Radiant Niki, Gagnon, 108; Lucky Fourteen, Pucko, 113; Alpine Susie, Gonzales, 101; Friend Jim, Martin, 116; Omaha air, Huislander, 116; Bond Trader, Stroud, 116.

TROISIEME COURSE, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.
Sea Bess, 119; Rapid Stride, Gagnon, 109; Etigeron, 122; Louise Mac, Pucko, 109; Silvolo, Watson, 113; Farandole, Schell, 117; Pat H., 114; Bandera, Stewart, 109; Tia, Leavitt, 111; Paradise Lost, Payne, 117; Preceder, 122; Sweep Lad, Gile, 114.

QUATRIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 5½ furlongs.
Pennant Seven, Gagnon, 110; Judy R, Keenan, 111; Dot the I, Whyte, 113; Fighting Miss, Gagnon, 108; Grain Market, 120; Gay Order, Garry; Lady Kelzin, Huislander, 113; Sovia's Bunly, Gagnon 119; Biddy Doyle, Venero, 119.

CINQUIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.
Royal ancer, Gagnon, 109; Bard of Avon, Leavitt, 115; Persian Dancer, Powers, 112; Miss Rosalie, Stroud, 109; Innisfail Kerr, 107; Little Patrol, Guimaraci, 100; Arch Awake, Davidson, 120; Lady Two Tone, Codyre, 112; Patel, Powers, 114; El Alamein, Saumell, 112; Yorkfields, 120; Momilaw, Watson, 112.
Aussi éligible: Hi Pal, Sullivan, 117.

SIXIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.
Yalta, Garry, 115; Rvhmo, Venero, 117; Evening Cape, 107; Danseuse, Watson, 115; Blogood, Gagnon, 115; Collins Girl, 113; College Hi, 107.

SEPTIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille.
Top Executive, Williams, 118; Bow Compass, 110; Safe Bet, Payne, 118; Irish Pat, 118; Nelle's Post, O'Sullivan, 113; Irish Clown, 115; Queen Chief, Saumell, 110; Sly King, Venero, 118; Lytle Fry, Keenan, 113; Gay Defender, 115.
Aussi éligibles: Shining Faith, Gagnon, 110; Heart Broken, 110; Lonesome Rose, Powers, 113; Big Beacon, Gagnon, 110.

HUITIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.
Amelia M., Garry, 104; Ellehoor, 112; Contortionist, Gagnon, 120; Aroga, Guerasci, 100; God Apple, 115; Eddie Leonard, 117; Copacabana, 120; De Lovely Lil, 106; Le Tourbillon, Williams, 120; Light Devil, 106; Custody, Templeton, 120; Marezzo, Keenan, 117.
Aussi éligibles: Spring Speed (Sullivan, 111; Sassy's Third, Marrocco, 111; Evening Cloud, 117; Kalespera, O'Sullivan, 107.

COURSES à Blue Bonnets

DEMAIN APRES-MIDI
Handicap St-Jean-Baptiste
Première course à 2.30 p.m.
Quiniellas sur les première et dernière courses

Club House $2.00 Admission générale $1.25
Sièges réservés .50 additionnels

Service de tramways directement à la piste
Les enfants ne sont positivement pas admis.

Dow

A l'occasion de
la
St. Jean-Baptiste

nous exprimons
notre fierté du peuple canadien-français,
de sa foi en l'histoire,
de son attachement à ses us et coutumes
et
de son importante participation
au progrès et à la grandeur
du Canada

Wilfrid Gagnon,
président

LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

LA DOMICILIERE DE REVENU
OMER DE SERRES Ltée

Pour l'entretien..
Sunbeam Rain King

"GICLEUR-VOYAGEUR" AUTOMATIQUE
No. K-20

A. Tout ce que vous avez à faire est de l'installer à l'endroit désiré; ouvrir le robinet et il fera le reste. Arrosera sur un cours de 100 pieds. Ruban guide en acier Stainless de 100 pieds. Contourne les obstacles tels que : arbres, roches, haies, etc. Fait jaillir l'eau jusqu'à 50 pieds. Peut être aussi stationnaire . . . . . Ch. $48.25

A TERMES SI DESIRE

B. Modèle "K" à coussinets de bronze. Largeur à la base 10", hauteur 10". Peut arroser de 5 à 50 pieds. $8.50

C. Modèle H avec lance ajustable pour diminuer ou augmenter la pression de l'eau de 5 à 50 pieds. A coussinets de bronze. (Quantité limitée) $8.25

D. Modèle H-1, robuste à lance courte, à coussinets de bronze, tête ajustable. Peut arroser jusqu'à 50 pieds. . . . . Ch. $8.25

E. Modèle H-6 Idéal pour petit terrain. Hauteur 6½". Ch. $6.25

F. TAILLE-BUISSONS marque "Sunbeam"
Moteur puissant, grande vitesse. Manipulation facile, poignée guide. Pesanteur : 4¼ lbs. Moteur a/c DC 110 volts Ch. $49.50

A TERMES SI DESIRE

Demain Fête de la St-Jean-Baptiste, fermés toute la journée

Omer De Serres LIMITEE MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT
Rez-de-chaussée
Fermés samedi à 12.15 p. m.

24 JUIN

A tous les Canadiens français
nous présentons

Nos hommages et
nos meilleurs voeux

WILLIS & CO. LIMITED
1220, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

24 JUIN

HOMMAGE
AU
CANADA FRANÇAIS

MEILLEURS VOEUX
AUX CANADIENS FRANÇAIS
A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

CIES DE MATERIAUX
DE CONSTRUCTION
LA SALLE
NATIONAL
VAL ROYAL

24 JUIN

NOTRE maison est heureuse de s'associer à tous les Canadiens français, clients et amis, pour célébrer notre fête nationale.

LEFEBVRE FRERES
980, rue de Bullion — Montréal

Dévotions à saint Jean-Baptiste

(suite de la page 16)

preuves, soit par le peu qu'il prit pour la collation de ce jour-là, qui était la vigile de saint Jean, soit le lendemain par la dévotion qu'il fit paraître en entendant la messe, et en recevant les sacrements de pénitence et d'eucharistie (14)."

Quand on songe qu'un exemple qui part de haut, qui vient des chefs d'un pays, a toujours des répercussions ou secrètes ou manifestes dans l'esprit et la conscience de ceux qui l'observent, on estime éloquente cette démarche de l'Intendant Duchesneau qui, ne se laissant pas absorber par les intérêts matériels, vient fêter, à la mission de Laprairie, la St-Jean-Baptiste, non seulement en prenant part à la procession ce jour-là, mais en y faisant la sainte communion. Le récit du Père Dablon, notons-le, prend place dans une ambiance chrétienne d'honnêteté et de lumière que favorise la célébration de la Nativité de saint Jean.

Après la conquête

Grâce au vigoureux épanouissement que le culte du saint Précurseur possédait déjà au temps de la Nouvelle-France, il pourra, malgré la domination anglo-protestante, se maintenir, garder la faveur du peuple canadien.

Voici donc 1760, sacrifice douloureux ! Le drapeau fleurdelisé, symbole de la France chrétienne et glorieuse, disparaît de nos rives. Sera-ce la fin complète des espérances catholiques et françaises en Amérique du Nord ? Notre petite nation — privée de ses chefs temporels, entourée de populations étrangères, gouvernée par des gens hostiles à ses préoccupations les plus chères, — se replie sur elle-même pour mieux se concentrer. Elle fait porter ses efforts sur la conservation de l'indispensable : la foi, la langue, les coutumes civiques et religieuses. Elle y réussira.

Cinquante ans après la conquête, Québec demeure catholique et français. Bien plus, on peut revoir les anciens villages, dévastés par les hostilités de 1760, rebâtis maintenant autour d'un clocher neuf. "Je maintiendrai" est une devise québécoise vraiment concrétée en actes. Pendant les années terribles de la guerre de Sept Ans, le pays avait perdu le septième de sa population, mais voici qui redonne le courage : de nouveaux essaims paroissiaux se forment et progressent.

Les nouvelles églises, souvent pauvres et rustiques, aiment à posséder des représentations du Christ, de la Vierge et de saint Joseph; mais aussi de saint Jean : statues de plâtre ou chromos sans élégance, qui toutefois rendent familière au peuple la figure du Baptiste; les enfants même la distinguent bien parmi les autres saints, car par le costume qui le caractérise ou par l'agneau qui l'accompagne Jean est facilement reconnaissable. M. Gérard Morisset, par une plaquette gracieuse, nous apprend que l'église St-Martin possède de l'artiste Philippe Liébert (1798) le Baptême du Christ, sorte de transposition simplifiée de la toile de Pierre Mignard (15); il nous fait aussi savoir qu'à l'Hôpital général, chez les Soeurs Grises de Montréal, on peut observer, près du socle de l'autel du Sacré-Coeur, un relief qui "représente un saint Jean-Baptiste tout mignon, avec sa houlette et son agneau; (c'est, dans la sculpture canadienne, ajoute-t-il, la seule composition originale du patron des Canadiens français) (16)."

Ce qui a maintenu l'attention pieuse des fidèles vers le futur patron national ce sont d'abord les fêtes liturgiques de chaque année, puis les souvenirs qui le rappellent : des images et des statues (qui ne sont pas toujours bellement suggestives); mais surtout sans aucun doute, la coutume à la fois patriotique et religieuse des feux de la Saint-Jean.

Après la conquête, comme au temps de la Nouvelle-France, à la soirée du 23 juin, les brasiers qui illuminent le cap Diamant et les hauteurs de Lauzon font jaillir, on dirait, d'autres feux qui piquent les ombres de distance en distance : sur l'île d'Orléans, la côte de Beaupré, Beauport, les deux Lorette, etc. Autour des bûchers enflammés, voici que les joies et les espérances catholiques et françaises, mêlées de nostalgie, prennent pour s'exhaler les syllabes des chansons apportées du Vieux Pays, qu'on ne saurait oublier.

Philippe Aubert DeGaspé, Hubert LaRue, Benjamin Sulte nous ont décrit le cérémonial de ces célébrations, comme elles se déroulaient aux environs de 1800 et 1810.

Non loin de l'église, on élève une pyramide de branches résineuses à plus de dix pieds de haut, arrangée de façon qu'elle présente à la fois un aspect agréable et se prête bien au flamboiement. Le curé ou son vicaire vient bénir le futur brasier. Lorsque les flammes montent pétillantes, il y a des cris de joie, des coups de fusils; enfin, après avoir traduit sa bonne humeur par de joyeux refrains la foule se retire.

Ajoutons ici, comme mémento, la description que nous en fait Hubert LaRue : "C'était le soir de la veille de la Saint-Jean qu'avait lieu le feu de joie. Voici comment cette cérémonie se passait dans ma paroisse natale, à Saint-Jean, Ile d'Orléans.

"Sur l'ordre du seigneur, un des habitants transportait sur la grève, en face de l'église, le bois nécessaire au feu : c'était du bois de cèdre invariablement. Après avoir chanté un salut, le curé, revêtu de l'étole, se rendait au bûcher. Il le bénissait, et ensuite faisait sortir du feu nouveau, en frappant le caillou avec le briquet. Avec l'amadou ainsi enflammé, le curé mettait le feu au bûcher, et une compagnie de miliciens faisait une décharge de fusils, au milieu des cris de joie de toute la foule. Presque toute la population de l'île se donnait rendez-vous à Saint-Jean pour cette solennité (17)."

Benjamin Sulte nous assure avoir vu, la veille de la Saint-Jean, des feux qui se regardaient les uns les autres sur les rives nord et sud du fleuve. Au collège de Nicolet, ajoute-t-il, il y avait grand congé le jour de la Nativité du Baptiste, pique-nique, promenade sur l'eau, première baignade de la saison. Ces bains de la Saint-Jean, paraît-il, seraient longtemps restés en vogue, surtout dans les paroisses des rives du Saint-Laurent et des lacs.

Evidemment la fête était célébrée avec plus d'éclat dans les paroisses érigées sous son vocable : St-Jean Deschaillons, St-Jean-Port-Joli, etc. Philippe Aubert De Gaspé, par ses évocations savoureuses, nous fait assister à l'une de ces fêtes.

"La Saint-Jean-Baptiste, fête patronale de la paroisse de St-Jean-Port-Joli, qui tombait dans la plus belle saison de l'année, ne manquait pas d'attirer un grand concours de pèlerins, non seulement des endroits voisins, mais des lieux les plus éloignés. Le cultivateur canadien, toujours si occupé de ses travaux agricoles, jouissait alors de quelque repos, et le beau temps l'invitait à la promenade. Il se faisait de grands préparatifs dans chaque famille pour cette occasion solennelle. On faisait partout le grand ménage, on blanchissait à la chaux, on lavait les planchers que l'on recouvrait de branches d'épinette, on tuait le veau gras, et le marchand avait bon débit de ses boissons. Aussi, dès le vingt-troisième jour de juin, veille de la Saint-Jean-Baptiste, toutes les maisons, à commencer par le manoir seigneurial et le presbytère, étaient-elles encombrées de nombreux pèlerins.

"Le seigneur offrait le pain bénit et fournissait deux jeunes messieurs et deux jeunes demoiselles de ses amis, invités même de Québec, longtemps d'avance, pour faire la collecte pendant la messe solennelle... Ce n'était pas petite besogne que la confection de ce pain bénit et de ses accessoires de cousins (gâteaux), pour la multitude qui se pressait, non seulement dans l'église, mais en dehors du temple, dont toutes les portes restaient ouvertes, afin de permettre à tout le monde de prendre part au saint sacrifice.

"Il était entendu que le seigneur et ses amis dinaient, ce jour-là, au presbytère, et que le curé et les siens soupaient au manoir seigneurial. Un grand nombre d'habitants, trop éloignés de leurs maisons pour y aller et en revenir entre la messe et les vêpres, prenaient leur repas dans le petit bois de cèdres, de sapins et d'épinettes qui couvrait le vallon, entre l'église et le fleuve Saint-Laurent. Rien de plus gai, de plus pittoresque que ces groupes assis sur la mousse ou sur l'herbe fraîche, autour de nappes éclatantes de blancheur, étendues sur ces tapis de verdure. Le curé et ses hôtes ne manquaient jamais de leur faire visite et d'échanger avec les notables quelques paroles d'amitié (18)."

L'auteur des *Anciens Canadiens* va jusqu'à nous raconter comment, à l'aide des feux de la Saint-Jean, les gens de la rive nord, depuis le cap Tourmente jusqu'à La Malbaie, donnent de leurs nouvelles aux habitants de la rive sud, et cela, réciproquement. "Si le feu, une fois allumé, est alimenté et brûle longtemps sans s'éteindre, c'est bonne nouvelle; s'il brûle en s'amortissant, c'est signe de maladie; s'il s'éteint tout à coup, c'est signe de mortalité. Autant de fois qu'il s'éteint autant de personnes mortes. Pour un adulte, une forte lumière; pour un enfant, une petite flamme (19)." Au temps où les communications étaient rares, les gens de Ste-Anne, de la Rivière-Ouelle, auraient ainsi envoyé et reçu des nouvelles de leurs amis d'en face : des Eboulements, de l'île aux Coudres et de la Petite-Rivière.

Tous ces récits et ces descriptions nous font bien voir que la Saint-Jean occupait une place singulière dans les moeurs canadiennes, une soixantaine d'années après la conquête; mais il n'était pas encore question du patronage de saint Jean-Baptiste, c'est plus tard qu'il deviendra le protecteur d'un nationalisme actif, militant.

(14) *Relations des Jésuites* éd Thwaites, t. 49, p. 286.

(15) G. Morisset, *Philippe Liébert*, coll. Champlain, p. 19.

(16) *Op. cit.*, p. 23.

(17) *Mélanges historiques*, p. 184.

(18) *Les Anciens Canadiens*, p. 87.

(19) DeGaspé, *op. cit.*, p. 90.

La plupart des costumes dans le défilé de la Saint-Jean-Baptiste sont fournis par

JOSEPH PONTON ENR'G.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
35 est, rue Notre-Dame, Montréal HArbour 8744

VIVE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE !

L.-J. PARENT & FILS
LIMITEE
MANUFACTURIERS DE TRICOT
4892, boulevard St-Laurent — BE. 2743

NOS MEILLEURS VOEUX A TOUS
NOS COMPATRIOTES ET A NOTRE
NOMBREUSE CLIENTELE

IMPRIMERIE ATWATER
Lucien KALTENBACK, propriétaire
3009, rue NOTRE-DAME OUEST — WI. 5440

Nos hommages
à nos compatriotes
à l'occasion
de notre fête nationale

Daoust & Fils Ltée
Bureau-chef : près Nicolet FRontenac 3149*
Succursale : près Bishop BE. 8684
3699 est, rue Ste-Catherine ● 1397 ouest, rue Ste-Catherine

HOMMAGES
A LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE
A L'OCCASION DE
NOTRE FETE NATIONALE

HERDT & CHARTON Inc.

A tous nos compatriotes
nous offrons
nos voeux les meilleurs
en ce jour de fête nationale.

H. O. VIAU
le pionnier du meuble à Montréal
Ameublement général — tapis et prélarts
appareils de télévision — réfrigérateurs
4270 ouest, rue ST-JACQUES — GL. 1665

La St-Jean-Baptiste

A tous nos compatriotes et clients canadiens-français, nos meilleurs voeux à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

Tremblay & Boucley Inc.
FER ORNEMENTAL
Ouvrages en cuivre, Fer inoxydable et en broche
5810, rue IBERVILLE — CA. 5377

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, nous sommes heureux d'offrir à tous nos compatriotes canadiens-français nos meilleurs voeux de succès et de prospérité.

LA COMPAGNIE
DOMINION TEXTILE Ltée

HOMMAGE
à la race canadienne-française
l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Cie des Produits Familex
Fabricants de 250 utilités domestiques distribuées à domicile par 1,000 vendeurs d'un océan à l'autre.
1600, avenue De LORIMIER — FA. 3611

Nous formulons le voeu que tous les Canadiens français contribuent dans la mesure de leurs forces à la grandeur de la patrie et préparent par le fait même un avenir meilleur à leurs fils. C'est là la bonne façon d'affirmer nos sentiments patriotiques, nous semble-t-il.

VIVE LE CANADA FRANÇAIS!

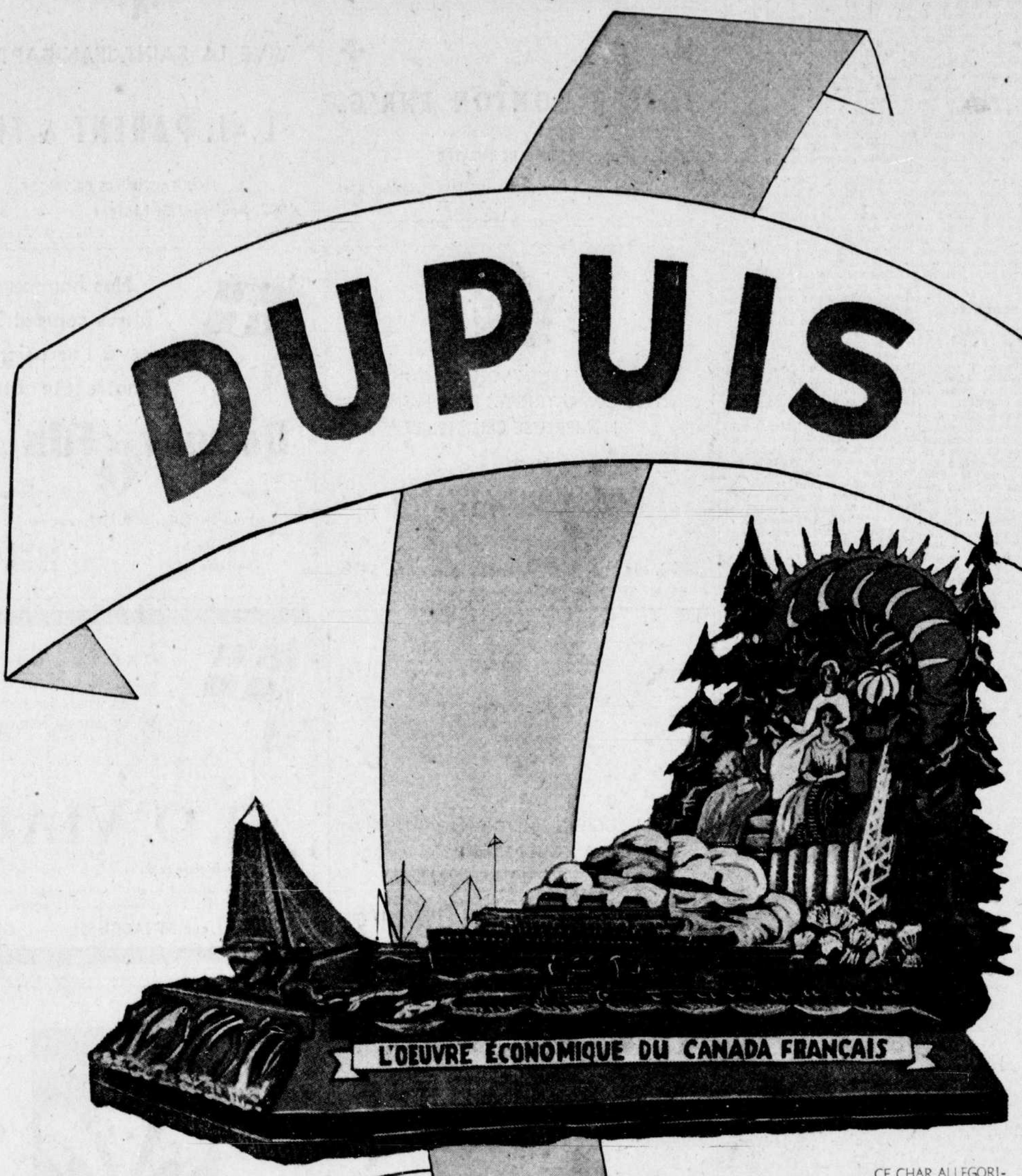
QUINCAILLERIE
J.-M. RAVARY Inc.
4039 est, rue Sainte-Catherine AM. 1525

Fidèles aux traditions ancestrales, célébrons avec fierté notre fête nationale. Félicitations à la Société Saint-Jean-Baptiste dont nous admirons la grande oeuvre.

BONNE FETE A TOUS NOS COMPATRIOTES

LA CIE CANADA DRUG
R. MARTINEAU, L. Ph., propriétaire
857, rue Saint-Maurice — PL. 1151

L'OEUVRE ÉCONOMIQUE DU CANADA FRANÇAIS



CE CHAR ALLEGORIQUE qui fait partie du défilé de la St-Jean-Baptiste, est fourni par la maison **DUPUIS FRERES, LIMITEE.**

Le thème choisi cette année pour le défilé de la St-Jean-Baptiste fait ressortir les réalisations accomplies par les Canadiens français dans le commerce et l'industrie. Notre société nationale doit être félicitée de cette belle initiative.

Dans la pensée de Talon, la Nouvelle-France devait subvenir à ses besoins par ses manufactures et même entretenir un commerce suivi avec la métropole et ses colonies. On sait que l'industrie ne se développa guère et que, si l'exportation prit au temps de Beauharnois une certaine importance, très peu de Canadiens eurent les moyens de se livrer au grand commerce.

Cependant, avec la fondation de la maison Dupuis Frères en 1868, s'ouvrit une ère nouvelle. Les progrès réalisés par cette maison depuis le début du XXème siècle l'ont placée à la tête des magasins canadiens-français et lui ont permis d'occuper une place enviable parmi les établissements similaires au Canada.

FERMÉS MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE
FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dupuis Frères